



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



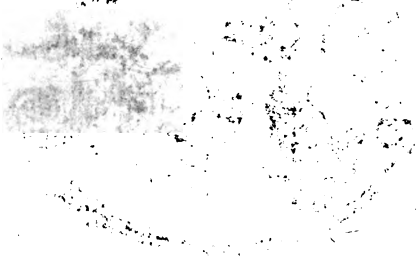




1800

1800

1800



1800

807156

# MERCURE

GALANT.

NOVEMBRE 1711.



A PARIS,

M. DCCXI.

*Avec Privilège du Roy.*

# MERCURE GALANT.

Par le Sieur Du F\*\*\*

Mois  
de Novembre.

1711.

Le prix est 30. sols relié en veau, &c  
25. sols, brochez



A PARIS,  
Chez DANIEL JOULET, au Livre  
Royal, au bout du Pont S. Michel  
du côté du Palais.

PIERRE RIBOU, à l'Image S. Louis,  
sur le Quay des Augustins.

CHRISTIANISME, à l'entrée de la rue  
du Foin, du côté de la rue  
Saint Jacques.

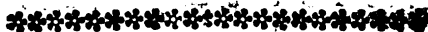


# MERCURE

## GALANT.

### I. PARTIE.

*Novembre 1711.*



### LITTÉRATURE.

**V**Oicy un article d'une érudition très-profonde pour les friands & les valetudinaires, qui

*Novemb. 1711. A ij*

#### 4 MERCURE

font leur estude principale de leur goust & de leur santé: c'est une methode exacte pour composer un *Chocolat* tres agreable & tres sain.

La science du *Chocolat* a cela de commun avec les autres, qu'elle sera tousjours sujette à dispute, toute composition où il entre plusieurs drogues, ne scauroit contenter tout le monde; l'un veut du musc dans

## I. PARTIE.

le Chocolat , l'autre n'y voudroit pas mesme de vanille ; celuy - cy l'aime poivré , celuy - la l'aime sucré , en un mot on peut dire que la composition du Chocolat est une espece d'ouvrage d'esprit , il n'est jamais parfait qu'au goust de celuy qui le compose.



I

A iij

# MERCURE

## R E C E T T E

pour faire d'excellent  
Chocolat.

*Par M. H.*

**P**renez de Cacao de Ca-  
raque vingt livres , dont  
les amandes soient grosses  
& bien nourries.

Des Vanilles de Sofo-  
musco ou de Guatimala ,  
fraisches , & de bonne o-  
deur , qui ne soient point  
fourrées ny frottées de  
baume du Perou : au nom-  
bre de quarante brins qui  
doivent peser environ cinq

## I. P A R T I E 7

ou six onces.

D'Ambre gris bien choisi  
si quatre vingt grains.

De Musc, huit grains.

De Cannelle fine, quatre onces.

De Sucre Royal bien sec, quinze livres seulement, car si on met partie égale de Sucre & de Cacao, le Chocolat se gâste.

### M E T H O D E.

Epluchez bien vostre Cacao pour en ôter ce qu'il y auroit ou de pourri, ou de melle; mettez-le dans un chaudron de fer qui ait

I

A iiij

## 2 MERCURE

environ un pied & demy  
de diametre sur un pied de  
haut, & n'en bruslez que  
cinq livres à la fois, faites-  
le bruler à petit feu en re-  
tenant tousjours avec une  
cuillère de bois, pour qu'il  
soit brulé également &  
mediocrement. Cette ope-  
ration se fait dans l'espace  
d'une demy heure, ou  
de trois quarts d'heures.

Quand ces cinq livres  
seront bruslées, vous en  
bruslerez cinq autres, &  
ainsi de suite. Il faut sur-  
tout prendre garde de ne

## II. PARTIE

le pas trop bruler, parce  
que cela seiche le fruit &  
le rend amer ; ou de le  
bruler trop peu ; ce qui  
luy laisse un goust de terre.  
Lorsqu'il est brulé à pro-  
pos, il a infiniment meilleur  
goust, il nourrit & tempe-  
re & tient le ventre libre ;  
mais au contraire quand  
il est trop brulé, il resserre  
& échauffe beaucoup.

Lorsque le Cacao est  
brulé, on l'étend à terre  
sur un torchon blanc ; on  
l'écrase grossièrement avec  
le Rouleau, après quoy on

## 10 MERCURIE

le vanne bien , & on le passe par le crible pour ôter toutes les petites queuës qui sont dures & ameres. Ensuite on le met dans un mortier de fer , où on le pile après avoir mis du feu sous la pierre ou table de fer. On l'y passe avec le Rouleau de bois deux fois avant que d'y mettre le sucre , que l'on incorpore ensuite dans une Poëlle à confitures auprès du feu pour le passer deux autres fois. La Cannelle, la Vanille, l'Ambre,

## I. P A R T I E.    71

le Musc, mettez ensemble & pilez ; s'incorporent comme le sucre, mais seulement lorsqu'on le passe pour la première fois.

Quoyque la Vanille soit difficile à piler, parce qu'elle est onctueuse, il ne faut pas se laisser de la battre pour la réduire en poudre subtile, sans quoy le Chocolat ne peut jamais estre bon. Afin d'en venir plus aisément à bout, on peut y adjouster une portion de sucre pour le piler en mesme temps, & les

## 12. MERCURE

passer par le tamis de soye.

Il faut de mesme reduire l'Ambre gris en poudre subtile, en le pillant avec le triple de son poids de sucre.

Après que la préparation sera achevée, vous prendrez des moules de fer blanc, carrez ou ronds, de telle grandeur qu'il vous plaira, que vous garnirez de papier blanc. Vous les remplirez de Chocolat, & vous les secouerez pour les étendre exactement. Vous l'y laisserez pendant

## 1<sup>re</sup> PARTIE 13

quatre ou cinq heures; en  
suite vous le retirerez des  
moules, & le garderez dans  
un lieu sec, où il n'y ait ny  
odeur ny linge.

Quand on veut prépar  
er le Chocolat pour le  
prendre, il faut que l'eau  
ne bouille qu'un bouillon  
ou deux. Pour faire une  
tasse de Chocolat, il ne  
faut qu'une pastille, dont  
les douze ou seize doivent  
composer une livre. Il faut  
avoir soin de bien faire  
mousser le Chocolat, qu'on  
ne doit jamais faire bouil-

## 14. MERCURE

lin ny rechauffer , ce qui  
luy fait perdre beaucoup  
de son agrément.

On observera que le  
Chocolat qui se fait au  
Printemps , & en Autom-  
ne , est le plus excellent. Il  
le faut garder au moins  
deux mois , avant que de  
s'en servir ; car quand on  
l'a gardé un an & plus , il  
n'en est que meilleur.

Il se trouve vingt com-  
positions différentes de  
Chocolat. Les uns aug-  
mentent les doses de la  
Vanille & de la Cannelle ;

## I. P A R T I E. 1)

les autres diminuent le sucre , & quelques - uns retranchent absolument l'Ambre & le Musc ; mais ces derniers ont tort. La petite quantité qui y entre , ne sert qu'à développer & à pousser l'odeur de la Vainille ; d'ailleurs l'odeur de l'Ambre & du Musc devient si imperceptible , qu'elle est incapable de faire le moindre mal à ceux même qui sont le plus sujets aux vapeurs. A la rigueur on peut retrancher le Musc , & augmenter la

## 16 MERCURE

dose de l'Ambre gris. Quelques-uns y adjouſtent ſur la quantité cy-deſſus, de la fleur de Muſcade & du Poivre long, de chacun un gros; mais cela ne convient pas tousjours pour la ſanté ny pour le gouſt.

Les Eſpagnols préparent un Chocolat qu'ils appellent Chocolat de ſanté, dont ils retranchent tout-à-fait la Vanille, & n'y mettent que tres peu de ſucre; mais l'expérience a appris qu'un long uſage eſtoit plus nuifible qu'utile.

Le

## 1. P A R T I E. 27

Le Chocolat se prépare ordinairement dans de l'eau de fontaine ou de riviere. Si l'on passe cette eau par dessus de la graine de Melon d'Italie qu'on aura pillée dans un mortier de marbre, il n'en sera que plus delicat. Quelques malades y meslent moitié de lait & un jaune d'œuf: d'autres enfin le font avec le lait sans eau, cela dépend du besoin.

Dans les pays froids on prend pour le faire du vin d'Espagne ou du vin blanc.

Novemb. 1711. I B

## 18 MERCURE

au lieu d'eau. Mais il y a lieu de croire que cela se fait plustost par un principe de débauche que pour se vouloir conserver la santé, qui est l'unique but qu'on doit avoir en se faisant habitude de prendre du Chocolat.

Quelques-uns avant que de prendre le Chocolat, boivent un verre d'eau, afin de n'en être point échauffez ; d'autres dans une verre opposée, mettent dans la tasse, en le prenant, une pincée ou deux de

## I. PARTIE. 12

poudre des Indes.

Le Chocolat est une des plus saines & des plus précieuses boissons dont on ait usé jusqu'à présent. Tout ce qui y entre est très salutaire & très cordial. Il est aussi fort utile dans les maladies qui sont causées par la foiblesse de l'estomac, & convient à toute sorte de personnes languissantes & foibles, même aux vieillards, aux enfans, & aux femmes grosses. Après en avoir pris il faut éviter de boire, de manger & de fai-

I

B ij

## 20 MERCURE

se aucun exercice ; on doit au contraire demeurer quelque temps en repos & se tenir chaudement.

Il arrive en Hollande un Chocolat de Gouaka, qui vient dans des boîtes carrées, pesant une livre, qui se vend un patagon. Pour preuve qu'il est tel, il doit estre marqué dessus d'une feuille des Indes, qu'on appelle Poivre d'Espagne ou Pimentum.

On en met quatre livres sur vingt livres de la composition cy-dessus, ce qui

## II. PARTIE. 21

augmente infiniment l'agrement du Chocolat.

La poudre des Indes est composée de Cacao, de Vanille, d'Ambre, de Cannelle, de Sucre & d'Aviorta, elle vient des Indes dans de petits sacs gommés.

L'origine du Chocolat vient de certains peuples de l'Amérique qui faisoient d'abord une espèce de pain avec le Cacao, & les friandes Américaines y mêlerent in-

## 22 MERCURE

suite quelques aromates.  
Les Espagnols ont raffiné sur les Américains, & nous taschons de raffiner sur les Espagnols.

Un auteur Espagnol dit qu'on a éprouvé à l'Amérique sur des criminels condamnés à mourir de faim, qu'une once de Cacao les faisoit subsister plus long temps qu'une livre de viande, ou qu'une livre de ris.

Cependant un i lustre

## L PARTIE. 23

auteur Italien apprend  
aux Casuistes que le Cho-  
colat ne rompt point le  
jeune.

Un autre auteur, c'est  
Maradon , je croy , dit  
qu'il rafraîchit les esto-  
macs chauds , & échauf-  
fe les estomacs froids.

## LE CHOCOLAT.

*Sur l' Air de Joconde,*

*Le vin est pour le tiers  
est,*

## 24. MERCURE

Il déroge a noblesse ,  
La loy ne permet qu'un  
pied plat ,  
Les risques de l'ivresse.  
Faisons mousser le Cho-  
colat ,  
Qu'on m'en donne une  
prise ,  
C'est friandise de Pré-  
lat ,  
Et la loy l'autorise.

Modeste friandise eut  
lieu ,  
Dès le temps de Moïse ,  
Il

## DEUXIÈME PARTIE.

Il permit au peuple de  
Dieu,

Modeste friandise.

Un Juif au palais délicat

Méprisant tout le reste,

Voulut le goust de Cho-  
colat,

Dans la manne celeste.

L'un de son travail rebuté

Par luy seul y résiste,

A l'autre de l'oïveté,

Il rend l'ennuy moins  
triste.

Par luy le diner écopé,

Novembre 1711. R. C.

## 26. MERCURE

*Grand souper autorise ,  
L'un en prend par sobriété ,  
L'autre par gourmandise.*

*Par le Chocolat repeté ,  
L'appetit se deroute ,  
Son éloge aussi trop  
chanté ,*

*Degouteroit sans doute.  
Chers friants encore un  
couplet ,*

*Passez le moy de grace ,  
Moy d'un Chocolat à  
souhait ,  
Je vous passe une tasse.*

I. PARTIE. 27

*Il donne ou guerit les  
vapeurs,*

*Selon qu'on le compose,*

*Vous Medecins ou Di-  
recteurs,*

*Sçachez en-bien la doze.*

*Vous y ferez pour le repos,*

*Des femmes ou des filles,*

*Dominer les froids Ca-  
caos,*

*On les chaudes Vanilles.*

## 23. MERCURE

### ACADEMIES.

L'ouverture des Assemblées de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, se fit le Samedi 14. Novembre, par une Assemblée publique.

Cette assemblée commença par les Eloges que fit Mr de Fontenelles Secrétaire de l'Académie, de deux Académiciens morts pendant l'année, dont l'un estoit Mr Carré Académicien pensionnaire Mecha-

## I. P A R T I E. 29

nicien , & l'autre Mr Claude Bourdelin premier Medecin de Madame la Duchesse de Bourgogne , aujourd'huy Madame la Dauphine , & associé Botaniste.

Après ces Eloges ceux qui avoient rempli leurs places payerent leur bienvenue.

Mr de Reaumur qui remplissoit la place de Mr Carré, lut un memoire contenant la découverte d'une nouvelle teinture de pourpre. La pourpre des Anciens est un suc jaunâtre

C iiij

## 30 MERCURE

qui se trouve dans un petit sac au col de certains limaçons de mer. Et répandant ce suc sur un linge, & le laissant exposé à l'air, de jaune qu'il estoit il devient d'une belle couleur de pourpre. Mr de Reaumur cherchant de ces coquillages, observa qu'ils se ramassoient dans certains endroits du bord de la mer, & que les pierres autour desquelles ils estoient, se trouvoient chargées de petits grains oblongs ou ovales, de deux

# 1. P A R T I E. 31

à trois lignes de long, & d'environ une ligne de large, que ces grains estoient composez d'une peau membraneuse, ouverts à une de leurs extremittez, & fermez de l'autre, que l'extremité ouverte estoit bouchée par un petit corps rond, solide & transparent, & que ces grains renfermoient une liqueur jaunastre, qui répandue sur le linge, & exposée au grand air le teint en couleur de pourpre. Il observa aussi que cette liqueur tenue dās

I

C iij

## 32 MERCURE

un lieu sombre & hors du grand air, ne change point de couleur. Il doute si ces grains sont les œufs du limaçon qui porte la pourpre, ou si c'est le fruit de quelque plante massive qui serve de nourriture à ces animaux, & qui leur fournit ce suc. Il rapporta aussi beaucoup d'expériences qu'il avoit faites sur ce suc, tant pour en découvrir la nature, que pour trouver la raison de ces changements de couleur. Il a fait remarquer de plus que ces.

## I. P A R T I E. 33

te teinture soutient plusieurs blanchissages, quoy qu'il avouë qu'elle se décharge tousjours à chaque fois.

On donnera de ce discours un extrait plus ample le mois prochain.

*Extrait du Discours de Mr  
Geoffroy le jeune*

Monfieur Geoffroy le jeune ayant fuccédé à feu Mr Bourdelin, en fa place d'associé Botanifte, lut des observations qu'il a faites

## 34 MERCURE

sur la structure & l'usage des principales parties des fleurs. On sçait bien que c'est la fleur qui donne naissance au fruit & à la graine d'où l'on voit chaque plante renaître ; mais il est plus difficile de connoître quelles sont les parties de la plante qui y contribuent le plus, & de quelle manière elles y contribuent. Les parties de la fleur qui nous frappent le plus, sont les feuilles dont la variété, la structure, & le vif éclat des couleurs

## I. P A R T I E. 35

amusent le curieux. Mais le Physicien va plus loin, il approfondit, & ne trouvant dans ces parties rien de considerable que leur beauté, il examine les autres qu'on neglige comme moins remarquables.

Celles qui ont paru à Mr Geoffroy les plus essentielles pour la conservation de chaque espece de plante, sont ces sommets garnis de poussiere qui se trouvent ordinairement placées au milieu des fleurs, & cette tige verte & creuse qu'on

## 36 MERCURE

appelle le pistille. Ces parties contribuent essentiellement à la reproduction de la plante, puisque si les fleurs sont privées de l'usage de l'une ou de l'autre, il ne vient point de graine ou cette graine est stérile, & ne peut germer.

Ces deux parties, selon Mr Geoffroy, répondent à celles des animaux qui sont destinées à la génération. Les sommets avec leurs poussieres, tiennent lieu de parties mâles, & le pistille, qui est comme l'o-

## 1. PARTIE. 37

vaire où se trouvent renfermez les embrions des graines, y tient lieu de partie femelle.

Voilà donc deux sexes dans les plantes comme dans les animaux ; ils se trouvent ordinairement réunis dans la même fleur à cause de l'immobilité des plantes ; mais ils se trouvent aussi quelquefois séparés ; & c'est ce qui appuie le sentiment de Mr Geoffroy qui rend raison par là de la différence que les Botanistes avoient mi-

## 38 MERCURIE

ses entre certaines plantes qu'ils appelloient masles, & d'autres de la mesme espece qu'ils appelloient femelles sans en sçavoir bien la raison. La voicy presentement toute évidente: c'est que les plantes masles ne produisent que des fleurs à étamines garnis de sommets & de poussiere sans pistille; de là vient qu'elles ne portent point de fruit. Les autres portent le pistille d'où naist le fruit sans étamines ny sommets: mais la poussiere des

## I. P A R T I E. 39

sommets qui les rend fécondes , leur est apportée par le moyen de l'air ou du vent , soit que ces étamines soient sur différentes branches du même pied , soit qu'elles soient sur des pieds différens ; les autres fleurs réunissent tout à la fois les deux sexes.

On voit ordinairement que ces poussières qu'on voit suspendues à ces petits filets ou étamines qui occupent le milieu des fleurs, n'en sont que comme les excréments. Mais Mr

## 40 MERCURE

Geoffroy en les examinant de plus près , a découvert que ce n'estoit point une poussiere formée au hasard ; mais que ces petits grains avoient une figure particuliere & déterminée dans chaque espece , & qu'ils estoient renfermez dès la naissance de la fleur dans les sommets comme dans des capsules de différentes formes selon la différence des plantes. Il donne le détail de toutes ces différences qu'il avoit observées avec beaucoup de soin

# I. P A R T I E. 41

soin à l'aide du microscoppe.

Ensuite il appuye son sentiment de trois observations considerables. La premiere qu'il n'y a point de fleur connue qui n'ait ses étamines avec ses sommets garnis de poussiere, ou réunis avec son pistile, ou separez en differents endroits du mesme pied, ou mesme sur des pieds differens : c'est ce qu'il prouva solidement.

La seconde observation est que dans les fleurs où  
Novembre 1711. I D

## 42 MERCURE

les deux sexes sont réunis ,  
 les sommets garnis de leurs  
 poussieres , sont tellement  
 disposez autour des pistiles,  
 qu'ils en sont necessaire-  
 ment couverts, de maniere  
 que cette poussiere peut  
 s'insinuer dans la cavité  
 de ces pistiles pour fecon-  
 der les embrions des grains  
 qui y sont renfermez. Mr  
 Geoffroy fit remarquer  
 toutes ces circonstances  
 dans les differentes sortes  
 de fleurs de ce genre.

La troisième observa-  
 tion , qui est la décisive :

On a vu que les fleurs

## I. PARTIE. 43

c'est que ces poussieres sont absolument necessaires à la fecondité des plantes.

Quand les fruits manquent, que le bled est niellé, ou que la vigne coule, cela n'arrive que parce que les poussieres des sommets ne peuvent s'introduire dans les pistiles, soit parce que la gelée dessèche le pistile avant qu'il ait reçu les poussieres, ce qui arrive aux arbres fruitiers, soit que la pluie venant à laver ces poussieres, les entraîne.

## 44 MERCURE

nent & empêchent qu'elles ne s'introduisent dans les pistilles, ce qui produit la nielle des bleds, ou la couleur de la vigne.

Pour preuve que c'est là ce qui produit ces effets dont la cause soit si peu connue, c'est que Mr Geoffroy ayant élevé exprès plusieurs pieds de bled de Turquie qui, comme l'on sçait, porte dans le haut de la tige, les étamines chargées de sommets & les fruits ou les épis le long de la tige dans quelques

## VI. PARTIE. 49

aiselles de feuilles , après avoir coupé ces étamines dès qu'elles commençoient à paroître, les épis ne sont venus qu'à une certaine grosseur, & se sont ensuite entièrement desséchés, sans que les embrions des grains aient profité. La même chose est arrivée à quelques pieds de Mercuriale à fruit que Mr Geoffroy a élevé séparément de celle qui porte les étamines. Ce qui peut faire de la peine dans ce système, c'est de con-

## 46 MERCURE

cevoir comment les plantes mâles , qui sont quelquefois fort esloignées de leurs femelles , peuvent les rendre fécondes de si loin. Mais c'est un fait dont on ne peut douter après l'exemple que Mr Geoffroy rapporta d'un Palmier femelle élevé dans les bois d'Otrante , & qui ne commença à porter des fruits que quand s'estant élevé au dessus des autres arbres, il put jouir , dit Pontanus , qui rapporte ce fait , de la vue d'un Palmier mâle

## I. P A R T I E. 47

qu'on ellevoit à Brindes. Les vents aidant au commerce de ces deux Palmiers , en apportant les poussieres du male jusques aux fleurs de la femelle , elle devint feconde de sterile qu'elle estoit , sans qu'il soit besoin pour expliquer ce fait de recourir à la sympathie ou à l'amour des plantes , termes qui ne signifient rien , & qui ne fervent de refuge aux Phycisiens que jusqu'à ce qu'ils aient decouvert la veritable cause.

# 48 MERCURE

Voilà comme Mr Geoffroy le jeune prouva que les poussieres des sommets qu'on avoit négligé jusques icy comme de viles excréments qui sembloient defigurer la beauté des fleurs, sont pourtant des parties essentielles à la fécondité des plantes, où les deux sexes sont aussi distingués que parmy les animaux, excepté qu'ils sont plus rarement séparés.

DES  
CONT

DES  
J

I. PARTIE. 49

La Seance publique de l'Academie Royale des Inscriptions & Medailles se tint le Vendredy 13. Novembre. Mr Buret Medecin, lut une Dissertation sur la Lutte des Anciens, extrait d'un Traité qu'il a fait sur la Gynastique.

Mr l'Abbé Sevin en lut ensuite une sur l'Histoire & l'Origine de l'ancien Royaume d'Assyrie. On donnera le mois prochain des Extraits de ces Discours.

Mr de Valois, qui ver-  
Novembre 1711. E

## 50 MERCURE

mina la Seance y lut la premiere partie d'un Discours de la composition sur les Spectacles de l'Amphithéâtre chez les anciens Romains. Cette premiere partie renferme les Combats de Gladiateurs. Il y fit voir que les Romains avoient puisé chez les Etruriens, la coûtume de donner des Combats de Gladiateurs : que ces Combats dans leur origine, furent establis pour honorer les Funerailles des Personages Illustres : qu'ils se

## I. PARTIE. 51

donnerent d'abord au pied des Buchers , & qu'ensuite ils furent transferez dans la place Publique. Cependant les Romains ayant trouvé cette sorte de Spectacles fort à leur gré ; ces Combats Funebres se métamorphosèrent bientôt en Combats de plaisir , & comme tels se donnèrent dans l'Enclos du champ de Mars , où l'on s'assembloit pour les suffrages ; dans le Cirque , & plus ordinairement dans l'Amphithéâtre.

E ij

## 32 MERCURE

Mr de Valois passa à la condition des Gladiateurs. Il montra qu'anciennement leur Corps n'estoit composé que de Prisonniers de guerre , d'Esclaves & de Criminels. Première Classe , qu'il appelle *Gladiateurs Forçats* : que par la suite des hommes libres s'aviserent de se louer pour cet infame exercice : & c'est la seconde classe à laquelle il donne le nom de *Bonnevogles* ou *Volontaires*. Il observa que non seulement des hommes libres

# I. P A R T I E. 53

d'une naissance obscure embrasserent cette profession, mais que des Chevaliers, des Senateurs, & des plus illustres Maisons partagerent avec eux ce deshonneur. Il fit ensuite l'énumération de ceux d'entre les Empereurs Romains qui se sont deshonorés entre autres choses par leurs combats dans l'Amphitheatre. Il remarqua que des Dames de qualité n'avoient point eu de honte de s'addonner aussi à un exercice si peu pro-

■

E iij

**M**ERCURIE  
pit à leur sexe, & si indigne  
de leur rang. Il adjousta  
que Domitien fit mesme  
combattre des Nains sur  
l'arene, pour rendre la ma-  
gnificence de ses jeux plus  
complète par la singulari-  
té d'un spectacle, qui jus-  
qu'alors n'avoit point esté  
imaginé; au lieu que celui  
des combats des Dames  
dans l'Amphitheatre avoit  
commencé sous l'Empe-  
reur Neron, & ne prit fin  
que sous celuy de Septime  
Sévère. nous sçavons donc  
Après avoir parcouru

## II. PARTIE

toutes les Personnes de differens états qui ont combattu dans l'Amphitheatre , il parla des diverses especes de Gladiateurs , de leurs armes & de leur vestemens. Il sous-divisa les deux classes générales de Gladiateurs , sçavoir des *Forçats* & des *Volontaires* , en dix autres classes ou especes particulières qui avoient chacune leur nom different & leurs armes différentes.

Ceux de la première classe s'appelloient *Essularii*.

# 56 MERCURE

Ceux de la seconde, *Andabata.*

Ceux de la troisième, *Servatores.*

Ceux de la quatrième, *Actiarii.*

Ceux de la cinquième, *Threes ou Thracis.*

Ceux de la sixième, *Myrmillones.*

Ceux de la septième, *Hoplomachi*, qui avoient d'abord eu le nom de *Sanniti.*

Ceux de la huitième, *Dimachari.*

Ceux de la neuvième, *Laquearii ou Ligurarii.*

I. PARTIE.

Enfin ceux de la dixième & dernière se nommoient *Velites*.  
 Mr de Valois ayant exactement expliqué ces dix Classes de Gladiateurs, décrivit la forme de leur combat, après quoy il marqua quelle estoit la récompense destinée aux vainqueurs. Cette récompense consistoit en une palme & une somme d'argent assez considerable, à laquelle on ne faisoit pas d'en adjoûter quelquefois encore une autre de fureront nommée *Corollarium*. Par occasion il fit voir que la passion des Romains pour les Gladiateurs avoit de tout temps esté si grande, que non contents des combats funebres & de ceux de l'Amphitheatre ils en

## 58 MERCURE

voulurent encore avoir en particulier dans leurs maisons, lorsqu'ils regaloient leurs amis, qu'il n'y avoit point de bon repas parmi les Grands, où il n'y eust toujours quelques couples de Gladiateurs de tuez au bout de la table; coustume barbare que les Romains avoient empruntée des peuples de la Campanie, au rapport de Silvius Italicus.

Mr de Valois termina cette premiere Partie par l'interdiction de ce sanglant Spectacle. Il remarqua que Constantin le Grand fut le premier des Empereurs Chrétiens, qui défendit les combats de Gladiateurs par tout l'Empire Romain l'an 314. de Jesus-Christ & de Ro-

## I. P A R T I E. 59

me 1067. c'est à dire, environ 600. ans après leur institution. Cependant une loy si sage ne fut observée à la rigueur que tant que ce Prince vescut ; & l'on commença à y donner des atteintes sous l'Empire mesme de son Fils. Et ce Spectacle se remit encore en vogue, de manière qu'il dura jusqu'au temps d'Honorius, qui l'abolit enfin entierement à l'occasion d'un saint Moine nommé Telemaque, qui faisant ses efforts pour separer les Gladiateurs qui combattoient sur l'arene à Rome, y fut miserablement lapidé par les Spectateurs, l'an 404. de Jesus-Christ & de Rome 1157. c'est à dire 90. ans après la premiere défense

# 60 MERCURE

qu'en avois faite, le Grand  
Constantin.

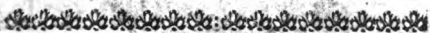




MERCURE

II. PARTIE.

AMUSEMENS.



HISTOIRE

*toute véritable.*

**D**Ans les Isles d'Hie-  
res est scitué entre  
des rochers , sur le bord  
de la mer , un petit Cha-

Novemb. 1711. 2 A



Mr de Valois passa à la condition des Gladiateurs. Il montra qu'anciennement leur Corps n'estoit composé que de Prisonniers de guerre , d'Esclaves & de Criminels. Première Classe , qu'il appelle *Gladiateurs Forçats* : que par la suite des hommes libres s'aviserent de se louer pour cet infame exercice : & c'est la seconde classe à laquelle il donne le nom de *Bonnevogles* ou *Volontaires*. Il observa que non seulement des hommes libres

# I. P A R T I E. 53

d'une naissance obscure embrasserent cette profession, mais que des Chevaliers, des Senateurs, & des plus illustres Maisons partagerent avec eux ce deshonneur. Il fit ensuite l'énumération de ceux d'entre les Empereurs Romains qui se sont deshonorés entre autres choses par leurs combats dans l'Amphitheatre. Il remarqua que des Dames de qualité n'avoient point eu de honte de s'addonner aussi à un exercice si peu pro-

**MERCURE**  
pré à leur sexe, & si indigne  
de leur rang. Il adjousta  
que Domitien fit mesme  
combattre des Nains sur  
l'arene, pour rendre la ma-  
gnificence de ses jeux plus  
complète par la singulari-  
té d'un spectacle, qui jus-  
qu'alors n'avoit point esté  
imaginé; au lieu que celui  
des combats des Dames  
dans l'Amphitheatre avoit  
commencé sous l'Empe-  
reur Neron, & ne prit fin  
que sous celuy de Septime  
Sévère. nous s'es-  
-Après avoir parcouru

## I. PARTIE.

toutes les Personnes de differens états qui ont combattu dans l'Amphitheatre , il parla des diverses especes de Gladiateurs , de leurs armes & de leur vestement. Il sous-divisa les deux classes generales de Gladiateurs , sçavoir des *Forçats* & des *Volontaires* , en dix autres classes ou especes particulieres qui avoient chacune leur nom different & leurs armes differentes.

Ceux de la premiere classe s'appelloient *Essadarii*.

Ceux de la seconde, *Andabatae*.

Ceux de la troisieme, *Scutores*.

Ceux de la quatrieme, *Retiarii*.

Ceux de la cinquieme, *Thraes* ou *Thraes*.

Ceux de la sixieme, *Myrmillones*.

Ceux de la septieme, *Hoplomachi*, qui avoient d'abord le nom de *Sarmatarii*.

Ceux de la huitieme, *Dimacharii*.

Ceux de la neuvieme, *Laqueatores* ou *Laquearii*.

Enfin ceux de la dixième & dernière se nommoient *Vultures*.

Mr de Valois ayant exactement expliqué ces dix Classes de Gladiateurs, décrivit la forme de leur combat, après quoy il marqua quelle estoit la récompense destinée aux vainqueurs. Cette récompense consistoit en une palme & une somme d'argent assez considerable, à laquelle on ne faisoit pas d'en adjouster quelquefois encore une autre de surcroist nommée *Corollarium*. Par occasion il fit voir que la passion des Romains pour les Gladiateurs avoit de tout temps esté si grande, que non contents des combats funebres & de ceux de l'Amphitheatre ils en

## 58 MERCURE

voulurent encore avoir en particulier dans leurs maisons, lorsqu'ils regaloient leurs amis, qu'il n'y avoit point de bon repas parmy les Grands, où il n'y eust toujours quelques couples de Gladiateurs de tuez au bout de la table ; coustume barbare que les Romains avoient empruntée des peuples de la Campanie, au rapport de Silvius Italicus.

Mr de Valois termina cette premiere Partie par l'interdiction de ce sanglant Spectacle. Il remarqua que Constantin le Grand fut le premier des Empereurs Chrétiens, qui défendit les combats de Gladiateurs par tout l'Empire Romain l'an 314. de Jesus-Christ & de Ro-

## I. PARTIE. 59

me 1067. c'est à dire, environ 600. ans après leur institution. Cependant une loy si sage ne fut observée à la rigueur que tant que ce Prince vescut ; & l'on commença à y donner des atteintes sous l'Empire mesme de son Fils. Et ce Spectacle se remit encore en vogue, de manière qu'il dura jusqu'au temps d'Honorius, qui l'abolit enfin entierement à l'occasion d'un saint Moine nommé Telemaque, qui faisant ses efforts pour separer les Gladiateurs qui combattoient sur l'arene à Rome, y fut miserablement lapidé par les Spectateurs, l'an 404. de Jesus-Christ & de Rome 1157. c'est à dire 90. ans après la premiere défense

# 60 MERCURE

qu'en avoit faite le Grand  
Constantin.





MERCURE

II. PARTIE.

AMUSEMENS.

HISTOIRE

*toute veritable.*

DAns les Isles d'Hie-  
res est scitué entre  
des rochers , sur le bord  
de la mer , un petit Cha-

Novemb. 1711. 2 A

2 MERCURE  
seau antique , dont la  
description meriteroit  
d'occuper trente pages  
dans un Roman Espa-  
gnol , mais l'impatience  
du Lecteur François ,  
passe à present pour aller  
au fait , par dessus les  
descriptions , & les con-  
versations qui amusoient  
si agreablement nos pe-  
res , je ne parleray donc  
icy que d'une allée d'O-  
rangers fort communs  
dans les Isles d'Hieres ;

A

## II. PARTIE.

c'est sous ces Orangers qui couvrent une espee de terrasse naturelle , que se promenoient au mois de Septembre dernier , deux sœurs , dont le pere habite ce Chasteau solitaire.

L'aînée de ces deux sœurs peut estre citée pour belle , & la cadette est tres-jolie , l'une est faite pour causer de l'admiration , l'autre est plus propre à donner de l'a-

#### 4. MERCURE

mour ; l'aînée que je nommeray Lucille , a du merveilleux dans l'esprit, Marianne sa cadette se contente d'avoir du naturel & de l'enjouement, elle joint à cela un bon cœur & beaucoup de raison : Lucille a aussi de la raison , mais elle a un fond de fierté , & d'amour pour elle-mesme , qui l'empesche d'aimer les autres. Marianne aimoit sa sœur tendre-

## II. P A R T I E.

ment, quoy que cette ais-  
née méprisante prit sur  
elle certaine supériorité,  
que les femmes graves  
croient avoir sur les en-  
joûées. Lucille s'avançoit  
à pas lents vers le bout de  
la terrasse qui regarde la  
mer, elle estoit triste de-  
puis quelques jours, Ma-  
rienne, la plaisantoit sur  
ce que leur pere vouloit  
la marier par intérêt de  
famille à un Gentilhom-  
me voisin, qui n'estoit ny

• MERCURE

jeune ny aimable. Ce mariage ne vous convient gueres , luy disoit Marianne en badinant , vous estiez née pour épouser à la fin d'un Roman quelque Cyrus , ou quelque Orondate.

Lucille avoit en effet cet esprit romanesque à present banni de Paris & des Provinces mesme , & relegué dans quelque Chasteau desert comme celui qu'habitoit Lucile.

## II. PARTIE

le , où l'on n'a d'autre société que celle des Romains. Elle tenoit alors en main celui de Hero , dont elle avoit leu certains endroits très - convenables aux idées qui l'occupoient , & après avoir long - temps parcouru des yeux la pleine mer , elle tomba dans une rêverie profonde : Marianne la pria de luy en dire la cause , elle ne respondoit que par

8. MERCURE

des soupirs , mais Marianne la pressa tant qu'elle résolut enfin de rompre le silence. D'abord , malgré sa fierté naturelle , elle s'abandonna jusqu'à embrasser sa cadette , & l'embrassa de bon cœur , car elle aimoit tendrement ceux dont elle avoit besoin. Ensuite , présentant d'un air précieux son Livre ouvert à Marianne, *lisez*, luy dit-elle , *lisez icy les*

## II. PARTIE. 9

inquiétudes & les allar-  
mes de la tendre Hero  
attendant sur une tour  
son cher Leandre qui de-  
voit traverser les mers  
pour venir au rendez-  
vous. Je n'ay pas besoin  
de lire ce Livre , luy res-  
pondit Marianne , pour  
sçavoir que vous attendez  
comme Hero , un cher  
Leandre. La parente de  
ce Leandre , m'a con-  
té vostre aventure , que  
j'ay feint d'ignorer par

10 MERCURE

discretion & par respect  
pour mon aînée : je sçais  
qu'en quittant cette Isle ,  
où il vint il y a quelques  
mois , il vous promet d'y  
revenir pour vous deman-  
der en mariage à mon  
pere.

Lucille la voyant si  
bien instruite , acheva de  
luy faire confidence de  
son amour , c'est-à-dire ,  
de l'amour qu'elle s'ima-  
ginoit avoir , car les ri-  
chesses & la qualité de

## II. PARTIE. 11

son Leandre l'avoient beaucoup plus touchée que son mérite , mais elle se piquoit de grands sentiments , & à force de les affecter , elle s'imaginoit ressentir ce qu'elle ne faisoit qu'imaginer : elle n'avoit alors que la poésie de l'amour dans la tête , & elle dit à Mariannette tout ce qu'on pourroit écrire de mieux sur la plus belle passion du monde.

12 MERCURE

*Venons au fait , luy dit  
Marianne , Leandre est  
tres-riche : le mary que  
mon pere vous donne ne  
l'est gueres , & je veux  
bien épouser celui-cy pour  
vous laisser libre à épouser  
l'autre , j'obtiendray cela  
de mon pere.*

Le pere estoit un bon  
gentilhomme , qui char-  
mé de l'humeur de Ma-  
rienne , l'aimoit beau-  
coup plus que son ais-  
née , c'estoit à table sur

## II. PARTIE. 13

tout que le bon homme ,  
 sensible au plaisir du bon  
 vin & de l'enjouement  
 de sa cadette, regloit avec  
 elle les affaires de sa fa-  
 mille ; elle eut pourtant  
 de la peine à obtenir de  
 ce pere scrupuleux sur le  
 droit d'aisnesse, qu'il ma-  
 riasse une cadette avant  
 une aînée , il fallut que  
 Lucille cedast son droit  
 d'aisnesse à Marianne par  
 un écrit qui fut signé à  
 table : & Lucille n'osant

## 14 MERCURE

dire son vray motif à son pere, dit seulement, qu'elle sentoit je ne scay quelle antipathie pour le mary qu'elle cedoit à sa sœur. On plaifanta beaucoup sur ce mary cédé avec le droit d'aînesse, le bon homme but à la santé de Marianne devenue l'aînée, le mariage fut resolu, & l'on le fit agréer au gentilhomme, qui aima mieux Marianne que Lucille, parce

## II. PARTIE. 13

qu'en effet , quoyque moins belle , elle se faisoit beaucoup plus aimer.

Le mariage résolu , les deux sœurs furent également contentes ; car Marianne indifferente sur ses propres interêts , partageoit sincerement avec sa sœur l'esperance d'une fortune brillante : cependant quelques jours s'écoulerent , & le temps que Leandre avoit mar-

## 16 MERCURE

qué pour son retour, estoit desja passé. Lucille commençoit à ressentir de mortelles inquietudes, & Marianne retardoit de jour en jour son petit établissement, résoluë de le céder à sa sœur en cas que l'autre luy manquât.

Un jour enfin elles estoient toutes deux au bout de cette même terrasse d'où l'on voyoit la plaine. Lucille avoit

## II. PARTIE. 17

avoit les yeux fixez vers la rade de Toulon ; d'où devoit partir celuy qui ne s'estoit separé d'elle que pour aller disposer ses parents à ce mariage : elle estoit plongée dans la tristesse lorsqu'elle aperceut un vaisseau ; cet objet la transporta de joye , comme s'il n'eust pû y avoir sur la mer que le vaisseau qui devoit luy ramener son amant ; sa joie fut bien plus grande.

bre 1711. I B

## 18 MERCURE

de encore lorsqu'un vent qui s'éleva, sembla pousser ce vaisseau du côté de son Isle; mais ce vent ne fut pas long-temps favorable à ses desirs. Ce vaisseau s'approchoit pourtant d'une grande vitesse, mais il se forma tout-à-coup une tempeste si furieuse, qu'elle luy fit voir des abysses ouverts pour son Leandre. La Romanesque Lucille diroit sans doute en racontant

## II. PARTIE. 19

cet endroit de son histoire : que la tourmente ne fut pas moins orageuse dans son cœur que sur la mer où le vaisseau pensa périr.

Après quelques heures de peril, un coup de vent jetta le vaisseau sur le rivage entre des rochers qui joignent le Chateau, jugez du plaisir qu'eut Lucille en voyant son Amant en sûreté.

## 20 MERCURE

Leandre devoit se trouver à son retour chez une voisine où s'estoient faites les premières entreveuës , elle estoit pour lors au Chasteau où les deux sœurs coururent l'avertir de ce qu'elles venoient de voir, & elles jugerent à propos de n'en point encore parler au pere. Lucille luy dit qu'elle alloit coucher ce soir-là chez cette voisine, car elle y alloit

ii E

## III. PARTIE. 25

âlez souvent, & Marianne resta pour tenir compagnie à son pere, qui ne pouvoit se passer d'elle.

Un moment après que Lucille & la voisine furent montées en carosse, un homme du vaisseau vint demander à parler au maître du Chasteau, cet homme estoit une espee de valet grossier qui debuta par un recit douloureux de ce que son

## 12 MERCURE

*Venons au fait , luy dit Marianne , Leandre est tres-riche : le mary que mon pere vous donne ne l'est gueres , & je veux bien épouser celui-cy pour vous laisser libre d'épouser l'autre , j'obtiendray cela de mon pere.*

Le pere estoit un bon gentilhomme , qui charmé de l'humeur de Marianne , l'aimoit beaucoup plus que son aînée , c'estoit à table sur

## II. PARTIE. 13

tout que le bon homme ,  
 sensible au plaisir du bon  
 vin & de l'enjouement  
 de sa cadette, regloit avec  
 elle les affaires de sa fa-  
 mille ; elle eut pourtant  
 de la peine à obtenir de  
 ce pere scrupuleux sur le  
 droit d'aînesse, qu'il ma-  
 riasse une cadette avant  
 une aînée , il fallut que  
 Lucille cedast son droit  
 d'aînesse à Marianne par  
 un écrit qui fut signé à  
 table : & Lucille n'osant

## 14 MERCURE

dire son vray motif à son pere, dit seulement, qu'elle sentoit je ne scay quelle antipathie pour le mary qu'elle cedioit à sa sœur. On plaifanta beaucoup sur ce mary cédé avec le droit d'aînesse, le bon homme but à la santé de Marianne devenue l'aînée, le mariage fut resolu, & l'on le fit agréer au gentilhomme, qui aima mieux Marianne que Lucille, parce

## II. P A R T I E. 13

qu'en effet , quoyque moins belle , elle se faisoit beaucoup plus aimer.

Le mariage résolu , les deux sœurs furent également contentes ; car Marianne indifferente sur ses propres interets , partageoit sincerement avec sa sœur l'esperance d'une fortune brillante : cependant quelques jours s'écoulerent , & le temps que Leandre avoit mar-

## 16 MERCURE

qué pour son retour , estoit desja passé. Lucille commençoit à ressentir de mortelles inquietudes, & Marianne retardoit de jour en jour son petit établissement , résoluë de le céder à sa sœur en cas que l'autre luy manquast.

Un jour enfin elles estoient : toutes deux au bout de cette mesme terrasse d'où l'on decouvroit la pleine mer. Lucille avoit

## II. PARTIE. 17

avoit les yeux fixez vers la rade de Toulon, d'où devoit partir celuy qui ne s'estoit séparé d'elle que pour aller disposer ses parents à ce mariage: elle estoit plongée dans la tristesse lorsqu'elle aperceut un vaisseau; cet objet la transporta de joye, comme s'il n'eust pû y avoir sur la mer que le vaisseau qui devoit luy ramener son amant; la joye fut bien plus grande.

*Novembre 1711. I B*

## 18 MERCURE

de encore lorsqu'un vent qui s'éleva, sembla pousser ce vaisseau du costé de son Isle; mais ce vent ne fut pas long-temps favorable à ses desirs. Ce vaisseau s'aprochoit pourtant d'une grande vitesse, mais il se forma tout-à-coup une tempeste si furieuse, qu'elle luy fit voir des abysses ouverts pour son Leandre. La Romanesque Lucille diroit sans doute en racontant

## II. PARTIE. 19

cet endroit de son histoire : que la tourmente ne fut pas moins orageuse dans son cœur que sur la mer où le vaisseau pensa périr.

Après quelques heures de peril, un coup de vent jetta le vaisseau sur le rivage entre des rochers qui joignent le Chateau, jugez du plaisir qu'eut Lucille en voyant son Amant en sûreté.

## 20 MERCURE

Leandre devoit se trouver à son retour chez une voisine où s'estoient faites les premières entrevues , elle estoit pour lors au Chateau où les deux sœurs cou-  
turent l'avertir de ce qu'elles venoient de voir, & elles jugerent à propos de n'en point encore parler au pere. Lucille luy dit qu'elle alloit coucher ce soir-là chez cette voisine , car elle y alloit

## III. PARTIE. 21

alliez souvent, & Marianne resta pour tenir compagnie à son pere, qui ne pouvoit se passer d'elle.

Un moment après que Lucille & la voisine furent montées en carosse, un homme du vaisseau vint demander à parler au maître du Chateau, cet homme estoit une espèce de valet grossier qui debuta par un recit douloureux de ce que son

## 22 MERQURE

jeune maistre avoit souffert pendant la tempeste ; & pour exciter la compassion , il s'estendoit sur les bonnes qualitez. de ce jeune maistre qui demandoit du secours & le couvert pour cette nuit.

Le pere qui estoit le meilleur homme du monde , fit allumer au plus viste des flambeaux , parce qu'il estoit presque nuit ; il voulut aller luy-mesme au rivage où Ma-

## II. PARTIE. 23

rienne le suivit, curieuse de voir l'Amant de sa sœur, & ne doutant point qu'il n'eust pris le prétexte de la tempeste, pour venir *incognito* dans le Chasteau où il pourroit voir Lucille plus promptement que chez sa parente.

En marchant vers le rivage on apperçut à la lueur d'autres flambeaux dans un chemin creux entre des rochers, plu-

## 24 MERCURE

seurs valets occupez autour du nouveau débarqué ; qui fatigué de ce qu'il avoit souffert ; tomba dans une espèce d'évanouissement , l'on s'arrêta quelque temps pour luy donner du secours : Marianne le consideroit attentivement , elle admiroit sa bonne mine , & l'admira tant , qu'elle ne put s'empescher , elle qui n'estoit point envieuse , d'envier à sa sœur le bonheur

## LE PARTIE. 23

bonheur d'avoir un tel Amant; cependant il revenoit à luy, il souffroit beaucoup; mais dès qu'il eut jetté les yeux sur Marianne, son mal fut suspendu, il ne sentit plus que le plaisir de la voir.

Admirez icy la variété des effets de l'amour, la vivacité naturelle de Marianne, est tout à coup rallentie par une passion naissante, pendant qu'un homme presque mort est

*Novembre 1711. 2. C*

## **MERCURE**

ranimé par un feu dont la violence se fit sentir au premier coup d'œil, jamais passion ne fut plus vive dans sa naissance ; comment est-il possible, dira-t'on que ce Leandre, tout occupé d'une autre passion qui luy fait traverser les mers pour Lucille, soit d'abord si sensible pour Marianne. Il n'est pas encore temps de répondre à cette question. Imaginez-vous seu-

## II. PARTIE. 17

sement un homme qui ne languit plus que d'amour ; les yeux fixez sur Marianne , qui avoit les siens baissés contre terre , ils estoient muets l'un & l'autre , & le pere marchant entre eux deux, fournissoit seul à la conversation sans se douter de la cause de leur silence. Enfin ils arrivent au Chasteau, où Marianne donne d'abord tous ses soins, elle court,

## 28 MERCURE

elle ordonne ; elle s'em-  
presse pour cet hôte ai-  
mable avec un zèle qu'  
elle ne croit encore ani-  
mé que par la tendresse  
de l'hospitalité : le père  
donna ordre qu'on allât  
avertir Lucille de revenir  
au plus tôt pour rendre  
la compagnie plus agréa-  
ble à son nouvel hôte  
qu'on avoit laissé seul en  
liberté avec ses valets  
dans une chambre.

On alla avertir Lucil-

## II. PARTIE. 29

le chez sa voisine , elle vint au plus viste , elle estoit au comble de sa joye, & Marianne au contraire commençoit à estre fort chagrine , cette vertueuse fille s'estoit desja apperceuë de son amour, elle avoit honte de se trouver rivale de sa sœur, mais elle prit dans le moment une forte resolution de vaincre une passion si contraire aux sentimens vertueux qui luy

## 50 MERCURIE

estoyent naturels ; elle court au devant de Lucille , & la felicite de bonne foy , elle fait l'éloge de celuy qui vient d'arriver , elle luy exagere tout ce qu'elle a trouvé d'aimable dans sa physionomie ; dans son air , & se laissant insensiblement emporter au plaisir de le louer , elle luy en fait une peinture si vive qu'elle se la grave dans le cœur à elle-mes-

## VI. PARTIE.

me, encore plus profondement qu'elle n'y estoit, elle finit cet éloge par un soupir, en s'éciant: *Ah, ma sœur, que vous estes heureuse!* &c faisant aussitost reflexion sur ce soupir, elle resta muette, confuse, &c fort surprise de se retrouver encore amoureuse après avoir resolu de ne l'estre plus.

Lucille en attendant que son Leandre parust, fit force reflexions Ro-

## 3<sup>e</sup> MERCURE

manesques sur la singularité de cette aventure ; je suis enchantée , disoit-elle , du procédé mystérieux de cet Amant délicat ; il feint de s'évanouir entre des rochers en présence de mon pere , pour avoir un prétexte de venir, *incognito* me surprendre agreablement , je veux moy par delicatesse aussi , luy laisser le plaisir de me croire surprise , & je feindray dès

## III. PARTIE

qu'il paroîtra un estonnement extrême de trouver dans un hôte inconnu l'objet charmant . . .

En cet endroit Lucille fut interrompue par un valet qui vint annoncer le souper, les deux sœurs entrèrent dans la salle par une porte pendant que le père y entroit par l'autre avec *l'objet charmant*, qui s'avança pour saluer Lucille : dès qu'elle l'apperceut elle fit

## 4 MERCURIE

un cri, & resta immobile, quoy qu'elle eust promis de feindre de la surprise; Marianne trouva la feinte un peu outrée, le pere n'y prit point garde, parce qu'il ne prenoit garde à rien, tant il estoit bon homme.

Lucille estoit réellement tres estonnée, & on le seroit à moins, car cet inconnu n'estoit point le Leandre qu'elle attendoit, c'estoit

## II. PARTIE. 83

un jeune negociant, mais  
aussi aimable par son air  
& par sa figure que le  
Cavalier le plus galant.  
Il estoit tres riche, &  
rapportoit des Indes  
quantité de marchandises  
dans son vaisseau, il  
avoit esté surpris d'un  
vent contraire, en tou-  
chant la Rade de Toulon,  
& jetté, comme vous  
avez veu, dans cette Ile.

Ce jeune Amant se  
mit à table avec le pere

### 36 MERCURE

& les deux filles, le soup-  
per ne fut pas fort guay,  
il n'y avoit que le pere  
de content, aussi n'y  
avoit-il que luy qui par-  
last, le negociant encore  
estourdi du naufrage, &  
beaucoup plus de son  
nouvel amour, ne res-  
pondoit que par quel-  
ques mots de politesse,  
& ce qui paroistra sur-  
prenant icy, c'est qu'en  
deux heures de temps  
qu'on fut à table, ny le

## II. PARTIE.

pere ny les filles ne s'apperceurent point de son amour ; Lucille ne pouvant regarder ce faux Leandre sans douleur , eut tousjours les yeux baïſſez , & Marianne s'estant apperceuë qu'elle prenoit trop de plaisir à le voir , s'en puniſſoit en ne le regardant qu'à la dérobée ; à l'égard du pere il estoit bien éloigné de deviner un amour si prompt & si violent. .

## **MERCURE**

Il faut remarquer icy  
que le pere qui estoit bon  
convive , excitoit sans  
cesse son hôte à boire, &  
ses filles à le réjouir :  
*Qu'est donc devenue ta  
belle humeur ?* disoit il à  
Marianne, aussi tost elle  
s'efforçoit de paroistre  
enjoüée , & comme les  
plaisanteries ne viennent  
pas aisément à ceux qui  
les cherchent , la premie-  
re qui luy vint , fut sur  
le droit d'aînesse , qui

## II. PARTIE. 19

faisoit depuis quelques jours le sujet de leurs conversations, je suis fort surprise, dit Marianne à son pere, que vous me demandiez de la gaïeté quand je dois estre sérieuse, la gravité m'appartient comme à l'aînée, & l'enjouement est le partage des cadettes : & le negociant conclut naturellement de là que Marianne estoit l'aînée, & c'est ce qui fit le lende-

## LE MERCURE

main un Equivoque facheux, le pere ne se souvenant plus de ces propos de table; son caractere estoit d'oublier au second verre de vin tout ce que le premier luy avoit fait dire, enfin après avoir bien regalé son hôte, il le conduisit à sa chambre & Lucille qui resta seule avec sa sœur luy apprit que ce n'estoit point là son Amant. Quelle joye eust esté celle de Mariane

ne

## II. PARTIE. 41

et si elle avoit eu le cœur moins bon, mais elle fut presque aussi affligée de la tristesse de sa sœur, qu'elle fut contente de n'avoir plus de rivale.

Les deux sœurs se retirèrent chacune dans leur chambre où elles ne dormirent gueres. Marianne s'abandonna sans scrupule à toutes les idées qui pouvoient flatter son amour, & Lucille ne faisoit que de tristes refle-

*Novembre 1711. 2 D*

## 42. MERCURE

xions, desesperant de recevoir jamais ce Leandre, de qui elle esperoit sa fortune, mais elle estoit destinée à estre rejouië par tous les événements qui chagrineront Mariamne : le jeune negociant estoit vif dans ses passions, & de plus il n'avoit pas le loisir de languir, il falloit qu'il s'en retournast aux Indes. Il prit sa resolution aussi promptement que son amour.

# II. P A R T I E. 43

luy estoit venu. Le pere entrant le matin dans sa chambre, luy demanda s'il avoit bien passé la nuit : *Helas*, luy respondit-il, je l'ay fort mal passée, mais j'ay huit cens mille francs d'argent comptant, le pere ne comprenoit rien d'abord à cette éloquence de negociant, l'Amant passionné s'expliqua plus clairement ensuite, il luy demanda en mariage sa fille aînée.

## 74 MERCURE

ils estoient l'un & l'autre  
pleins de franchise , leur  
affaire fut bien tost con-  
cluë , & le pere sortit de  
la chambre , conjurant  
son hoste de prendre  
quelques heures de re-  
pos pendant qu'il iroit  
annoncer cette bonne  
nouvelle à sa fille aînée ,  
ce bon homme estoit si  
transporté qu'il ne se sou-  
vint point alors des plai-  
santeries qu'on avoit fai-  
tes à table sur le droit

s

## II. PARTIE 75

d'aisneſſe de Marianne, que le negociant avoit prises à la lettre. Cet équivoque fut bien triſte pour Marianne au moment que le pere vint annoncer à Lucille que le riche negociant eſtoit amoureux d'elle, & Lucille voyant le negociant beaucoup plus riche que ſon Leandre, ne penſa plus qu'à juſtifier ſon inconſtance par de grands ſentiments, & elle en

## ❖ MERCURE

trouvoit sur tout, pour  
& contre, son devoir luy  
en fournissoit un, il est  
beau de sacrifier son a-  
mour à la volôté d'un pe-  
re. A l'égard de Marian-  
ne elle se seroit livrée d'a-  
bord au plaisir de voir sa  
sœur bien pourveüe ;  
eust esté là son premier  
mouvement, mais un  
autre premier mouve-  
ment la faust : quelle dou-  
leur d'apprendre que ce-  
luy qu'elle aime, est

## II. PARTIE. 47

amoureux de sa sœur.

Pendant que tout cecy  
se passoit au Chasteau,  
Leandre, le veritable  
Leandre arriva chez sa  
parente, qui vint avec  
empressement en avertir  
Lucille, mais elle la trou-  
va insensible à cette nou-  
velle, sa belle passion  
avoit disparu, Leandre  
devoit arriver plustost,  
elle jugea par delicatess,  
qu'un Amant qui venoit  
trop tard au rendez-vous,

## \* MERCURE

n'ayant que cinquante mille escus, méritoit bien qu'on le sacrifiait à un mary de huit cens mille livres. La parenté de Leandre s'écria, d'abord sur une infidélité si marquée, mais Lucille luy prouva par les règles de l'amour le plus raffiné que Leandre avoit le premier tort, que les fautes de cœur ne se pardonnent point, que plus une femme aime, plus elle doit se

## TREIZIÈME PARTIE. 49

se venger, & que la vengeance la plus delicate qu'on puisse prendre d'un Amant qui oublie c'est d'oublier aussi.

Lucille, après s'estre très spirituellement justifiée, courut à sa toilette se parer, pour estre belle comme un astre au reveil de son Amant, & la parente de Leandre qui s'interessoit à luy par une véritable amitié, retourna chez elle si indignée, qu'

*Novembre 1711. 2. E*

## 10 MERCURE

elle convainquit bientost  
Leandre de l'infidélité de  
Lucille, & Leandre ré-  
solut de quitter cette Ile  
dès le mesme jour pour  
n'y retourner jamais.

Marianne de son costé  
ne songeoit qu'à bien ca-  
cher son amour & sa  
douleur à un pere tout  
occupé de ce qui pouvoit  
plaire à son nouveau gen-  
dre : *Viens, ma fille, dit-  
il à Marianne, viens avec  
moy, faisons-ley voir par*

## LE QUATRIÈME

nos empresses, & par  
nos carresses, qu'il entre  
dans une famille qui aura  
pour luy toutes sortes d'at-  
tentions, il les merite bien,  
n'est-ce pas, ma fille, con-  
viens avec moy que tu as  
là un aimable beaufrere

Marianne le suivoit  
sans luy respondre, tres  
affligée de n'estre que la  
belle soeur de ce beaufre-  
re charmant. Dès qu'ils  
furent à la porte de sa  
chambre, Marianne de-

## 32 MERCURE

tourna les yeux , craignant d'enyifager le peril. Son pere entra le premier , & dit à nostre Amant que sa fille aisnée alloit venir le trouver , qu'elle avoit pour luy toute la reconnoissance possible , & mesme desja de l'estime. Ce petit trait de flatterie échappa à cet homme si franc ; l'amour & les grandes richesses changent toujours quelque petite chose au cœur

## II. PARTIE. 53

du plus honneste homme , cependant Marianne s'avançoit lentement.

Dès que nostre Amant la vit entrer il courut au devant d'elle , & luy dit cent choses plus passionnées les unes que les autres ; enfin après avoir exprimé ses transports par tout ce qu'on peut dire , il ne parla plus , parce que les paroles luy manquoient.

Marianne estoit si sur-

54 **MERCURIE**

prise & si troublée, qu'elle ne put prononcer un seul mot ; le pere ne fut pas moins estonné, ils resterent tous trois muets & immobiles : ce fut pendant cette scene muette que Lucille vint à pas mefurez, grands airs majestueux & tendres, brillante & parée comme une Divinité qui vient chercher des adorations ! Pendant qu'elle s'avance le pere rappelle dans son

## II. PARTIE. 59

idée les plaisanteries du  
souper qui avoient don-  
né lieu à l'équivoque, &  
pendant qu'il l'éclaircit,  
Lucille va tousjours son  
chemin, fait une reve-  
rence au Negociant, qui  
baisse les yeux, interdit  
& confus, elle prend cette  
confusion pour la pudeur  
d'un amant timide, elle  
minaudé pour tâcher de  
le rassurer; mais le pau-  
vre jeune homme ne pou-  
vant soutenir cette situa-

E iij

## 56 MERCURE

tion, fort doucement de la chambre fans rien dire. Que croira-t-elle d'un tel procédé? l'amour peut rendre un amant muet, mais il ne le fait point fuir : Lucille estonnée regarde sa sœur qui n'ose luy apprendre son malheur, le pere n'a pas le courage de la detromper. Il fort, Marianne le suit, & Lucille reste seule au milieu de la chambre; jugez de son embarras, elle

III 11

## II. PARTIE. 57

n'en feroit jamais sortie d'elle-mesme ; elle n'estoit pas d'un caractere à deviner qu'on pust aimer sa sœur plus qu'elle. Je n'ay point sceu par qui elle fut detrompée ; mais quoy qu'elle fust accablée du coup, elle ne perdit point certaine presence d'esprit qu'ont les femmes, & sur tout celles qui sont un peu coquettes ; elle court chez sa voisine pour tascher

58 MERCURE  
de rattrapper son vray  
Leandre, je ne ſçay ſi  
elle y reuſſira.

Le pere voyant fortir  
Lucille du Chateau,  
crut qu'elle n'alloit chez  
cette voisine que pour  
n'eſtre point teſmoin du  
bonheur de ſa ſœur. On  
ne ſongea qu'aux prépa-  
ratifs de la nôce, avant  
laquelle le Negociant  
vouloit faire voir beau-  
coup d'effets qu'il avoit  
dans ſon vaiſſeau, dont

## II. PARTIE. 49

le Capitaine commençoit à s'impatienter, car le vaisseau radoubé estoit prest à repartir. Ce Capitaine estoit un homme franc, le meilleur amy du monde, & fort attaché au Negociant, c'estoit son compagnon de voyage, il l'aimoit comme un pere, c'estoit son conseil, & pour ainsi dire, son tuteur, il attendoit avec impatience des nouvelles de son amy :

## 60 MERCURE

mais vous avez veu que l'amour la trop occupé, il ne se souvint du Capitaine qu'en le voyant entrer dans le Chasteau, il courut l'embrasser, & ce fut un signal naturel à tous ceux du Chasteau pour luy faire un accueil gracieux; il y fut reçu comme l'amy du gendre de la maison; il reçut toutes ces gracieusetés fort froidement, parce qu'il estoit fort froid de

## II. PARTIE.

son naturel. On estoit pour lors à table, on fit rapporter du vin pour émouvoir le sang froid du Capitaine, chacun luy porta la santé de son jeune amy, & de sa maîtresse : *à la santé de mon gendre*, disoit le pere, *lope à mon beaupere*, disoit le Negociant : à tout cela le Capitaine ouvroit les yeux & les oreilles, estonné comme vous pouvez vous l'imaginer,

## 61 MERCURE

il avoit creu trouver son amy malade , gésné & mal à son aise , comme on l'est en maison étrangere avec des hostes qu'on incommode , & il le trouve en joyé , en liberté comme dans la famille , il ne pouvoit rien comprendre à cette aventure , c'estoit un misanthrope marin , homme flegmatique , mais qui prenoit aisément son party : il écouta tout , & après

## II. PARTIE.

avoir rêvé un moment il rompit le silence par une plaisanterie à la façon : *la santé des nouveaux Epoux, dit-il, & de bon cœur, j'aime les mariages deuble moy, car ils se font en un moment, & se rompent de mesme.*

Après plusieurs propos pareils, il se fit expliquer sérieusement à quoy en estoient les affaires, & redoublant son sang froid il promit une

CHAPITRE

28  
64 MERCURE

feſte marine pour la nô-  
ce. C a mon cher amy,  
dit-il au Negociant  
venez m'aider à don-  
ner pour cela des ordres  
dans mon vaiſſeau ; vo-  
lontiers, reſpondit l'amy,  
auſſi bien j'ay quelque cho-  
ſe à prendre dans mes cof-  
ſres, & je veux faire voir  
mes pierreries à mon beau-  
ſera. Il y alla en eſſor  
immédiatement après le  
diſner, & le pere reſta  
au Chateau avec Ma-  
rianne

## II. P A R T I E. 65

rienne , qui se voyant au comble de son bonheur , ne laissoit pas de plaindre beaucoup Lucille. Trois ou quatre heures de tems se passerent en conversations , & Marianne impatiente de revoir son Amant , trouva qu'il tar- doit trop à revenir ; l'im- patience redoubloit de moment en moment lors- que quelqu'un par ha- sard vint dire que le Ne- gociant avoit pris le large

*Novembre 1711. 2 E*

## 46 MERCURE

avec le Capitaine, & que le vaisseau estoit desja bien avan. en mer. On fut long-temps sans pouvoir croire un événement si peu vray - semblable. On courut sur la terrasse d'où l'on vit encore de fort loin le vaisseau qu'on perdit enfin de vue, il seroit difficile de rapporter tous les différents jugemens qu'on fit là dessus, personne ne peut deviner la cause d'un

E. M. L. I. N. I. T. A. M.

## II. PARTIE. 67

départ si bizarre, & si précipité; je ne conseille pas au lecteur de se fatiguer la teste pour y rêver, la fin de l'histoire n'est pas loin.

Après avoir fait pendant plusieurs jours une infinité de raisonnemens sur l'apparition de ce riche & passionné voyageur, on l'oublia enfin comme un songe; mais les songes agreables font quelquefois de fortes im-

2

F ij

## 68 MERCURE

pressions sur le cœur d'une jeune personne, Mariannene pouvoit oublier ce tendre Amant, elle merite bien que nous employions un moment à la plaindre; tout le monde la plaignt, excepté Lucille, qui ressentit une joye maligne qui la dédommageoit un peu de ce qu'elle avoit perdu par sa faute: car on apprit que son Leandre trouvant l'occasion de s'enfuir

## II. PARTIE. 69

s'estoit embarqué avec le Capitaine pour ne jamais revenir, & le gentilhomme voyant Marianne engagée au Negociant, n'avoit plus pensé à redemander Lucille. Le pere jugea à propos de renouer l'affaire avec Marianne, qui voulut bien se sacrifier, parce que ce mariage restabliroit un peu les affaires de son pere qui n'estoient pas en bon ordre, en suh mot

**70 MERCURI**  
on dressa le contrat, &  
l'on fit les préparatifs de  
la nôce.

Ceux qui s'interessent  
un peu à Marianne ne se-  
ront pas indifferents au  
recit de ce qui est arrivé  
au **Négociant** depuis  
qu'on l'a perdu de vue,  
il avoit suivi le Capitaine  
dans son vaisseau, où il  
vouloit prendre quelques  
papiers. Il l'avoit entre-  
tenu en chemin du plai-  
sir qu'il avoit de faire la

## II. PARTIE. 77

fortune d'une fille qui  
meritoit d'estre aimée ,  
enfin il arriva au vaisseau  
où il fut long temps à de-  
ranger tous les coffres ,  
pour mettre ensemble ses  
papiers, & ensuite il vou-  
lut retourner au Chas-  
teau : quelle surprise fut  
la sienne , il vit que le  
vaisseau s'éloignoit du  
bord, il fait un cry, court  
au Capitaine qui estoit  
debout sur son tillac, su-  
rant une pipe , d'un

72. MERCURE

grand sang froid : Hé,  
mon cher amy, luy dit  
nostre Amant allarmé,  
*ne voyez-vous pas que  
nous avons démaré ? je sa-  
vois bien, respond tran-  
quillement le Capitaine,  
en continuant de fumer,  
c'est donc par vostre ordre,  
reprit l'autre, Et ne vous  
ay-je pas dit que je venais  
terminer ce mariage av-  
vant que de partir. Pour-  
quoy donc me joiez-vous  
sacré ? parce que je suis  
vostre*

## II. PARTIE. 73

votre ami, luy dit notre  
fumeur. *Ah ! si vous êtes  
mon ami, reprit le Nego-  
ciant, ne me désesperez pas,  
remenez moy dans l'Isle, je  
vous en prie, je vous en  
conjure.* L'amant passion-  
né se jette à ses genoux,  
se desole, verse même des  
larmes : point de pitié, le  
Capitaine acheve sa Pipe,  
& le vaisseau va toujours  
son train. Le Negociant a  
beau luy remontrer qu'il  
a donné sa parole, qu'il y  
va de son honneur & de  
sa vie, l'ami inexorable.

Nov. 1711.

2 G

74 **MERCURE,**  
luy jure qu'il ne souffrira  
point qu'avec un million  
de bien il se marie, sans  
avoir au moins quelque  
temps pour y rêver. Il  
faut, lui dit-il, promener  
un peu cet amour-là sur  
mer, pour voir s'il ne se  
refroidira point quand il  
aura passé la Ligne.

Cette promenade se ter-  
mina pourtant à Toulon  
où le Capitaine aborda  
voyant le desespoir de son  
ami, qui fut obligé de  
chercher un autre vais-  
seau pour le reporter aux

## II. PARTIE.

Ilas d'Hyere, il ne s'en fallut rien qu'il n'y arrivât trop tard, mais heureusement pour Marianne elle n'étoit encor mariée que par la signature du Contrat, & quelques milliers de Pistoles au Gentilhomme rendirent le Contrat nul. Toute l'Isle est encor en joye du mariage de ce Negociant & de Marianne, qui étoit aimée & respectée de tout le Pays.

*Ce Mariage a été célébré magnifiquement sur la*

2 G ij

76 MERCURE,  
fin du mois de Septembre  
dernier, & j'en ai reçu ces  
Memoires par un parent du  
Capitaine.



## II. PARTIE 77

### QUESTION.

*Quelle difference y a-t'il en-  
tre souhaiter & desirer?*

RE'PONSE, par Monsieur de B.

*De tout temps des fols  
ou des sots.*

*Les souhaits furent l'a-  
panage,*

*Et les desirs font les de-  
fauts*

*De l'homme d'esprit &  
du sage.*

8 G iij

## 78 MERCURE

### REPONSE,

*par Monsieur P...*

Les choses qu'on desire touchent de plus près que celles qu'on souhaite, les desirs sont plus ardens, les souhaits plus tranquilles ; on desire ordinairement pour soi-même, & l'on ne fait que souhaiter pour autrui.

### AUTRE REPONSE,

*Par Dom Gourmand.*

Il entre plus d'esperan-

## II. PARTIE. 79

ce dans les *desirs* que dans  
les *souhaits*. O

*Sans espoir on souhaite un  
Royaume, un Empire,  
On espere manger un Me-  
ton qu'on desire.*

R E P O N S E,  
*par l'homme réglé.*

Je souhaite toutes les  
belles femmes que je voy,  
je ne desire que la mien-  
ne, & si je ne la desire  
gueres.

2 C iiij

**MERCURE,**

**RÉPONSE;**

Par Hortentius.

*Le malade tout haut desirer  
de guérir,*

*Et souhaiter tout bas de ne  
jamais mourir.*

**RÉPONSE.**

*L'homme desirer à tout mo-  
ment,*

*Il souhaite plus rarement;*

*C'est l'esprit qui souhaite,*

*Et le cœur qui desirer,*

*Les desirs font souffrir, Et  
les souhaits font rire.*

## II. PARTIE. 3

Mademoiselle de Scudery parle ainsi : J'ai eu des desirs pour des choses que je n'ai point souhaitées, parce que ma raison s'y opposoit ; les gens qui veulent être heureux ne doivent s'abandonner qu'à des souhaits ; les desirs ne font que troubler l'ame. Petrone disoit tout le contraire. Il n'y a que les desirs qui nous rendent heureux... Ronfart dit au contraire :

*Jamais content ne vit le  
desireux.*

82 MERCURE,

Rabelais dit en Prose  
le sens de ces deux Vers  
pour fonder la vie heu-  
reuse de l'Abbaye de Te-  
leme.

*Et l'on n'y fait d'autre ab-  
stinence  
Que de chagrins & de de-  
sirs.*

Mais il a tort, car l'ab-  
stinence des desirs est plus  
rude que celle de la bon-  
ne chère.

## II. PARTIE. 83

### RÉPONSE,

par \*\*\*

Les meilleurs Auteurs  
confondent ces deux  
mots. Les hommes desi-  
rent tant de choses, qu'il  
n'y a presque plus de dif-  
ference entre souhaiter  
& desirer.

*Vous qui calmiez la vio-  
lence*

*De nos desirs impétueux ,  
Et qui ne permettiez aux  
mortels trop heureux*

84 MERCURE,  
Que des simples souhaits l'oisive  
expérience,  
O puissante raison, vertueuse  
innocence!  
Nous quittez-vous donc  
pour jamais?  
Venez ôter le voile épais  
D'une trop funeste ignorance,  
On ne sçait plus la différence  
Des violents desirs aux tranquilles  
souhaits.

Il y a une différence entre  
une honneste femme  
& une coquette, que



## 26 MERCURE,

& souhaite qu'elle sçache  
qu'il est amoureux d'elle;  
quand il l'a vûe chez elle, il  
desire luy declarer son a-  
mour, & souhaite d'en être  
aimé, quand il lui a déclaré  
son amour, il desire d'en  
être aimé, & souhaite d'être  
encore plus heureux.

La difference entre  
souhaiter & desirer est  
sensible dans un Héros  
de roman; la passion luy  
fait souhaiter ce que sa  
delicatesse l'empêche de  
desirer.

Souhaiter, c'est rap-

## II. PARTIE. 87

procher par l'imagina-  
tion des plaisirs dont les  
causes sont éloignées ;  
c'est se rendre presens les  
plaisirs possibles : désirer,  
c'est chasser par la con-  
voitise des plaisirs possi-  
bles, la jouissance des  
plaisirs presens.

Le sage parfait, s'il  
étoit possible, souhaite-  
roit toujours, & ne desi-  
reroit jamais. Souhaiter,  
c'est proprement faire des  
Châteaux en Espagne, &  
je ne crois pas qu'on se  
soit jamais avisé de re-

32. MERCURE,  
gretter le temps qu'on y  
a employé.

*Les tranquilles souhaits sont  
Châteaux en Espagne  
Que j'ai grand plaisir à  
bâtir,*

*Mon esprit me transporte au  
pays de Cocagne,*

*Et j'y possède tout dans un  
heureux loisir:*

*Ab qu'il me rend un bon of-  
fice!*

*Mais les impetueux desirs*

*En renversant mon edifice,*

*Viennent m'ôter tous mes  
plaisirs.*

Si

## II. PARTIE. 89

Si l'on peut souhaiter sans desirer, on peut aimer & n'aimer pas en même temps. Un paresseux aime & n'aime pas les gens d'esprit ordinairement aiment & n'aiment pas; il n'y a gueres que les fots qui aiment, ou qui haïssent tout à fait; c'est sur aimer & n'aimer pas que sont fondez les reproches & les justifications des Amans. Quand un Amant prouve à sa Maîtresse qu'il l'aime par le plaisir qu'il a de la voir,

Nov. 1712. 2. H

90 MERCURE,

il a raison, c'est aimer :  
mais si la Maîtresse lui  
reproche qu'il trouve des  
plaisirs où elle n'est pas,  
elle a raison aussi, c'est  
aimer & n'aimer pas.

Non seulement on peut  
aimer & n'aimer pas,  
mais on peut encore ap-  
mer & haïr en même  
temps. Un misantrope ai-  
me & haït, j'ai lieu de  
haïr ma maîtresse & je la  
bais en effet : mais si je  
me persuade que je ne  
l'aime plus, je me trom-  
pe, les retours de cette

H S 171 1012

## II. PARTIE. 91

passion m'apprendront  
bientôt que je puis aimer  
& haïr en même temps.

Un honnête homme qui  
a naturellement du goût  
pour le vin, mais qui  
craint de s'enyvrer, aime  
& haït en même temps.  
Un yvrogne quand il  
commence à s'enyvrer  
aime & n'aime pas..



R E P O N S E  
*par Don Quichote.*

**J**E suis du pur amour  
2 H ij

92 MERCURIE,  
chevalier scrupuleux,  
Et souhaitant ma Dul-  
cinée

Seulement pour rem-  
plir ma haute destinée  
Sans *desirs* je suis amou-  
reux ,

Et je laisse à Sanchot  
desirer sa Thérèse.

SANCHOT.

Moy, mon maître, ne  
vous deplaîse,

Qui n'ay que mon inf-

H s

## LE PARTIE

tiné pour comprendre

les mots,

Je regarde l'amour,

comme la gourman-

dise,

Et quand on voit la

nape mise,

Souhaiter sans manger,

c'est le repas des fots.



94 MERCURE,

\*\*\*\*\*

ARTICLE  
*des Questions.*

QUESTION.

*Si l'on peut en même  
temps aimer & ne pas  
aimer.*

RÉPONSE.

Non, car il faut bien  
qu'une porte soit ouverte  
ou fermée.

Cependant j'entre dans

## II. PARTIE 25

l'idée de la question ; on ne demande qu'un jeu d'esprit là dessus. En voici un tel que tel.

Mon cœur est naturellement tendre : mais il est indifférent par paresse. Je vis l'autre jour une charmante personne dont je ne devins qu'à moitié amoureux.

*Mon cœur fait son chemin ,  
mais non pas en un jour ,  
Il va bien jusqu'à la tendresse ;*

*Mais retenu par la paresse ,*

66 MEROURE,

*Il ne va pas jusqu'à l'amour.*

Je mets une grande différence entre la tendresse & l'amour ; ce seroit une autre question de Mercure, suivons celle-ci ; je puis dire à présent de ma charmante Isabelle, *que je l'aime, & que je ne l'aime pas.* Je l'appelle charmante, parce que j'en fus charmé du premier coup d'œil.

*Mais elle me paroît en la*

*regardant mieux.*  
*Et*

## II. PARTIE

Est moitié belle, & moitié  
laide,

Des maux que me font ses  
grands yeux

Sa grande bouche est le re-  
mede,

Hier au soir pourtant je  
pensai l'aimer tout à fait,  
car ayant été frappé de l'é-  
clat de son tein, de ses  
regards, & d'un certain air  
qui saisit d'abord.

L'Amour en faveur d'Isabelle  
D'un coup d'aile m'a fait  
écarter la chandelle.

Nov. 1711.

2 I

98 **MERCURE,**

Afin que je n'eusse pas  
le loisir de voir ses défauts :  
mais un moment après ils  
vinrent en foule se presen-  
ter à mon imagination , &  
j'avois presque oublié ses  
beautez , quand tout à  
coup

*L'amour en faveur d'Isabelle  
Du feu de son brandon ral-  
luma la chandelle.*

C'est ainsi que l'Amour  
rusé voudroit m'engager à  
elle sans reserve : mais  
comme je la vois en même

## IL PARTIE. 99

temps belle & laide, je  
puis dire aussi qu'en même  
temps je l'aime, & je ne  
l'aime pas.

~~CHAPITRE DIX-SEPTIÈME.~~

### QUESTION NOUVELLE.

*Sans préjudice de celles du  
mois passé que je laisserai en-  
core pour celui-ci.*

Quelle difference y a-  
t-il entre la tendresse &  
l'amour ?



100 MERCURE,

J'avois proscrit les Bouts rimez, on m'en redemande, on en sera bien-tôt las, je les retrancherai, on veut de tout, on se lasse de tout, cela est naturel, mais j'avertis que je ne placerai que les Vers qui seront bons, independamment de la contrainte des Bouts rimez, car nous sommes dans un Siecle, où la difficulté d'un Ouvrage n'en fait point excuser la mediocrité.

III

EE. PARTIE. 101

*flute*  
*blute*  
*flanc*  
*blanc.*

*flame*  
*blame*  
*blon*  
*flon.*

*flete*  
*belette*  
*flots*  
*blocs.*

z Iij

101 MERCURE,

ENVOY

Sur l'Enigme d'Octobre,

*Par Monsieur Flipe.*

L'Enigme gripe  
Terriblement,  
Dit Aristipe;  
C'est le polipe  
Du jugement.  
Je m'émancipe  
Comme un Édipe,  
Mais vainement;  
Par Aganipe  
Muse dissipe  
L'aveuglement  
Qui me constipe

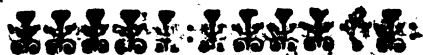
III -

L'entendement.

La malepipe

J'y suis vraiment,

C'est une pipe.



E N I G M E.

Quand je n'ay ni poudre ni

plomb,

Près de moy ma maitresse est

un peu desœuvrée ;

De ma boutique bien parée

Prudemment on cache le fond.

Il est peu de belle grimace ;

On en peut voir pourtant en

2. I. iij

104 MERCURE,

*me voyant en face.*

*Ma maitresse dans son prin-*  
*temps*

*Ne me trouve guere impor-*  
*tante ;*

*Avec le nombre de ses ans*  
*Près d'elle mon credit s'aug-*  
*mente :*

*Mais elle n'ose plus sans rou-*  
*gir, me presente,*  
*Recevoir ses derniers an-*  
*mants.*





## PRESENCE D'ESPRIT D'UNE JEUNE FILLE.

**Q**Uoique cette aventure paroisse fort ordinaire, & qu'on pût dire en deux mots que c'est une fille qui a pensé se noyer ; il y a pourtant quelque chose de si singulier, qu'elle mérite un petit détail.

On peut tire du peril quand il est passé ; jamais Nayade , habitante naturelle des eaux n'y fut moins

# 106 MERCURE;

embarassée , que la jeune  
& jolie Marchande dont  
je vais vous parler. Un  
petit bateau où elle étoit  
ayant été renversé, elle se  
trouva dans le milieu de  
la *plaine liquide* qui separe  
le vieux Louvre , du Col-  
lege des quatre Nations ;  
elle portoit dans une de  
ses jupes un gros paquet  
d'étofes & de coton. Com-  
me elle vit que ce gros  
ballot la soutenoit un peu ,  
elle eut la presence d'es-  
prit de le grossir encore  
avec ses autres jupes qui

flottoient sur l'eau, & de le distribuer également autour d'elle pour en former un gros bourlet ; au milieu duquel cette jeune fille se tint droite comme une Infante Espagnole au milieu de son vertugadin : Un sang-froid plus qu'Espagnol lui fit conserver son equilibrium pendant une grande demi-heure, avec une main qu'elle tenoit en l'air, pendant qu'avec l'autre main elle entretenoit la forme du vertugadin salutaire. On a remarqué que

## 108 MERCURE

dans un péril si prochain, elle ne cria que pour faire des vœux au Ciel, & pour appeller quelques bâteliers qui accouroient pour la sauver. Ils la sauvèrent en effet, & c'eût été une vraie perte pour la gloire du beau sexe; car les marques qu'elle a données de son courage font des préjugés probables qu'elle se tirera toujours glorieusement des occasions périlleuses, où les filles perdent quelquefois la tramontane.

## II. PARTIE. 109

Cette courageuse personne se nomme Marie Aquaire, & elle courut ce danger le Vendredy 13. Novembre, sur les deux heures après midy. Ce fut la corde d'un grand bateau qui l'enleva & la jetta dans l'eau, qui l'emporta plus de deux cent pas; la Riviere étoit fort grosse, & très agitée ce jour-là, & elle fut portée, sans exagérer, pendant une grosse demi-heure, & après qu'on l'eut sauvée, on luy trouva encore dans la main une

110. MERCURE,  
pièce de monoye, qu'elle  
tenoit dans le batteau,  
aparemment pour payer le  
Battelier, car elle ne sça-  
voit pas assez la Fable pour  
avoir en vûe le passage de  
la Barque à Caron.

\*\*\*\*\*

## CHANSON.

**L**A Chançon sui-  
vante n'a jamais  
été nottée, quoique je  
l'aye faite il y a plus de  
vingt ans, j'en ai plu-

## III PARTIE.

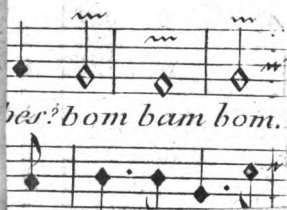
seurs de ce caractère & de cette date, que je donnerai, car elles rejoüissent ; je n'en ferai plus de si folâtres, parce que je ne reviendrai plus à l'âge de vingt-cinq ans. Age second en idées pareilles, âge où il m'est échappé tant d'ouvrages imparfaits, j'en desavouërois à present les deffauts, mais je ne desavouërois pas ce fond de jeunesse &

112 MERCURE,  
de gayeté qui me les  
inspiroit alors, ni cette  
vivacité qui ne me per-  
mettoit pas de leur don-  
ner la dernière main.

## LE CARILLON

*B On, ban, bon,  
Entendez-vous les gros-  
ses Cloches, bon,  
ban, bon.*

*Quand j'entens sonner  
sur ce ton  
Je me souviens toujours  
qu'hier*





II. PARTIE. 113

qu'hier ma femme est  
morte,

Le temps n'affoiblit point  
une douleur si forte,  
Elle redouble à ce lugubre  
son.

Bon, ban, bon.

Pour égayer le bon, ban,  
bon,

Faisons un autre caril-  
lon,,

Carillon du verre,

De la pinte & du flacon:

La pauvre femme elle est  
en terre,

Nov. 1711. 2K

# 514 MERCURE.

Je l'aimais tant, buvons  
pour elle en carillon,

Choquons le verre en car-  
rillon,

En double carillon.

Tirez du bon vin, bon,  
bien bon, bin bon.

Exercer nous sur ce  
jambon,

Ce fauciffon n'est-il pas  
bien bon, bien bon, bin bon.

Hé tâtons donc d'ici d'o-  
des, din, din, dan, dan,

Sp. dan, din, dan, dan,  
din, dan, dan,

Re . . . . .

## II. PARTIE. 115

Ma femme est en terre,  
bon,

Ab qu'il est bon ce ca-  
rillon.

### 2. Couplet.

Bon, ban, bon,

Que ce lugubre son m'af-  
fige, bon, ban, bon.

J'emandois cheZ moy sur  
ce ton.

Gronder en faux bour-  
don la pauvre Mashu-  
rine,

2 Kij

**MR. MERCURE,**

Quand pour avoir été  
trop gay chez ma voisine  
J'en revenois plus triste à  
la maison

Bon, ban, bon.

Elle egayoit son faux  
bourdon

En y mêlant un carillon,  
Carillon de femme,  
De jalouse, de Démon;  
Pour lui laisser chanter sa  
gante

Je m'endormois, mais elle  
premoit un bâton.

Pour me donner du re-

pos

## II. PARTIE. 127

veillon

En double carillon ,

En double carillon ,

Moy qui suis bon , bon ,

bon , bien bon ,

bin bon ,

Je souffre comme un

vrai mouton

Jusqu'au bâton , suis-je

pas bien bon , bien

bon , bin bon ?

Que le Ciel lui fasse par-

don ,

Din, don, din, dan, don ;

Din, dan, don, din, dan ,

don :

**MR MERCURE,**  
*Ma femme est en terre*  
*bon,*  
*Elle a fini son carillon.*

On donnera au mois  
prochain la chanson du  
Tabac.



II. PARTIE. 111



L'AMOUR

JUSTIFIÉ.

*Par Monsieur de Roc\*\*\*.*

*Funeste ennemi de la paix,  
Source de troubles & d'al-  
larmes,*

*Perfide Amour qui ne te  
plaît*

*Que dans le sang, & dans  
les larmes ;*

*La cruauté forge tes traits ;  
Ils font naître en nos cœurs  
l'espoir qui les abuse ;*

**MERCURE,**

*Et tu n'as un bandeau que  
pour servir d'excuse  
Aux injustices que tu fais.*

*Le 15 Mars 1844*

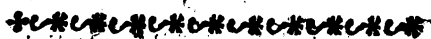




# MERCURE

III<sup>e</sup> PARTIE.

PIECES FUGITIVES.



PIECE NOUVELLE.

*DIALOGUE*

*Entre un Chevalier errant, &  
un Berger.*

**S**ur les bords du Li-  
gnon jadis si re-

nommez ;

**Nov. 1711. 3 A**



2 | MERCURE,  
Lieux où les descen-  
dans d'Astrée,  
De son tendre esprit  
animez,  
Renouvellant, encor  
l'heureux siècle de  
Rée,  
Eternisent dans leur  
contrée  
Le doux plaisir d'aimer  
& celui d'être  
aimés,  
Un Chevalier errant,  
l'âme désespérée,  
Poussant des soupirs  
À

## III. PARTIE. 3

enflammez ,

Se plaignoit des ri-  
gueurs de sa Dame  
adorée ,

Par les cris inaccoutu-  
mez ,

De sa douleur immo-  
derée ,

Les paisibles Bergers  
furent tous allar-

mez ,

Mais revenu de ses al-  
larmes ,

L'un d'entr'eux le vo-  
yant sans armes ,

3 A ij .

4 MERCURE,  
Et le prenant pour un  
Berger,  
Court à lui pour le  
soulager,  
Et lui demande ainsi  
le sujet de ses  
larmes.

## LE BERGER

De quoi vous plaignez-  
vous, malheureux  
étranger,  
Qui venez habiter nos  
plaines ?

## **III. PARTIE.**

**Pouvez-vous ressentir  
des peines ?**

**Vous vivez en ces lieux  
& vous êtes Berger.**

**LE CHEVALIER ER.**

**Je ne suis point Ber-  
ger, je viens dans  
cette plaine**

**Faire un métier bien  
different,**

**Un soin tranquille  
vous y mene,**

**Moy les sombres cha-**

**A iij**

**MERCURE,**  
grins d'un Chevalier errant.

**LE BERGER.**

Là paix regne dans ces  
retraites,  
Laissez-nous goûter les  
douceurs,  
Ce n'est que pour les  
tendres cœurs  
Que la nature les a  
faites.

**LE CHEVALIER ER.**

S'il faut être bien amoureux

III. PARTIE. 7

Pour mériter de vivre  
en ces lieux solitaires,

Ah! je jure par tous les  
Dieux

D'en chasser les amants  
vulgaires.

Autant que ma Dame  
en beauté

Surpasse toutes vos Sil-  
vies,

Je passe en sensibilité  
Les Tircis de vos Ber-  
geries.

Un Berger est plus  
3 A iiij

**MERCURE,**

Des plaisirs que de sa  
Bergère,  
Et s'il ne songe qu'à  
luy plaire,  
Il est assuré d'être heu-  
reux.  
Pour moy j'aime sans  
esperance  
D'être jamais récom-  
pensé,  
Mais l'amour dont je  
suis blessé  
N'en a pas moins de  
violence,

## III. PARTIE.

Et cet amour si mal-  
heureux,  
Nourri de soupirs &  
de larmes,  
Me doit faire mille en-  
nux,  
Puisqu'il a pour objet  
des charmes  
Dignes d'enflammer  
tous les Dieux.

## LE BERGER.

Votre amour malheu-  
reux

10 MERCURE,  
Ne me fait point d'en-  
vie,  
Je suis content de mes  
plaisirs,  
J'aimerai toujours ma  
Sylvie,  
Et je verrai toute ma  
vie  
Remplir mes amou-  
reux desirs;  
Je croy qu'un autre  
peut vous plaire,  
Et qu'elle est digne de  
vos soins,  
Mais si vous voyiez ma

### III. PARTIE. LE

Bergere,  
Vôtre Dame vous plai-  
roit moins.

### LE CHEVALIER ER.

C'est bien à vous, peti-  
te espee

D'amants indignes d'être  
heureux,

A vanter l'ardeur de  
vos feux,

Et l'objet de vôtre ten-  
dresse ;

Vous devez à l'oisiveté  
Tous les plaisirs de vô-

12 MERCURE,

otre vie ;

Votre basse simplicité

Fait toute la naïveté

Qui charme tant votre

Sylvie,

Une molle tranquillité

ré

Fait la rendre fidèle

Que vous gardez à vos

Bergeres ;

Amants paresseux , im-

parfaits ,

La peur d'en trouver

de severes

Fait que vous ne

## III. PARTIE 13

changez jamais.

### LE BERGER.

Votre amour est une  
chimère,

Et cette héroïque beau-  
té

Qui connoît votre ca-  
ractère,

Affecte une fausse fier-  
té,

Que nos Bergers vain-  
croient avec moins  
de mystère

Et bien plus de faci-  
lité.

14 MERCURE,

Comme la seule vani-

té

Fait en amour vostre

constance,

Vous n'avez pas la ré-

compense

Que nostre amour a

merité;

Seigneur ! voyez cette

Prairie,

Qu'arrosent les plus

clairs ruisseaux,

Toute vostre Cheva-

lerie

Ne vaut pas le char-

### III. PARTIE. 15

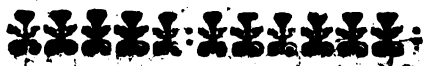
          mant repos  
Que j'y goûte avec ma  
          Sylvie ;  
Un Berger qui doit  
être heureux toute  
          sa vie ,  
Ne se changeroit pas  
pour le plus grand  
Héros.

### LE CHEVALIER ER.

Malheureux , craignez  
          ma vengeance ,  
Et que désormais en  
          ces lieux

16 MERCURE,

On garde sur l'amour  
un éternel silence,  
Vous ne méritez pas  
l'honneur d'être  
amoureux.



STANCE.

**A** Rrestez, jeune Ber-  
gere,  
Je suis un amant fin-  
cere,  
Un amant vous fait-il  
peur ?

Je

LEIY PARTIE. 17

Je n'ay qu'un mot à

vous dire,

Et tout ce que je desire

Est de vous tirer d'er-

reur.

Le tems vous poursuit

sans cesse,

L'éclat de votre jeunesse

se

Sera bien-tôt effacé..

Le tems détruit toutes

choses ;

Et l'on ne voit plus de

roses

Nov. 1711.

3 B

18. MERCURE.

Quand le Printemps est  
passé.

Les plus sombres nuits  
finissent,

Leurs ombres s'éva-  
nouissent,

Et rendent bien-tôt le  
jour.

Mais quand l'aimable  
jeunesse

A fait place à la vieillesse,

Elle ignore le retour.

### III. PARTIE. 19

L'éclat des fleurs naturelles

Fait l'ornement de nos belles,

On prise leur nouveauté.

Mais au bout d'une journée

Cette heureuse destinée  
Finit avec leur beauté.

Vos attraits, belle Sif  
vie,

Ne mettront point votre vie

3 B ij

20 MERCURE,  
Hors des atteintes du  
fort.

Il vous promene sans  
cesse

Du bel âge à la vieillesse

De la vieillesse à la  
mort.

Ainsi soyez moins vo-  
lage.

Et puisqu'avec le bel  
âge

Le plaisir passe & s'en-  
fuit,

|| 8 ||

III. PARTIE. 21

Quittez votre indiffé-  
rence,

La nuit à grands pas s'avance,

Profitez du jour qui  
luit.

Un peu de tendre folie

Fait d'une fille jolie

Le plaisir & le bon-  
heur,

Et dans le déclin de  
l'âge

Un dehors fier & sau-  
vage

22 **MERCURE,**

Lui rend la gloire &  
l'honneur.

Par cette leçon fidelle  
Tircis pressoit une belle  
D'avoir pitié de son  
mal;

Son discours la rendit  
sage:

Mais elle n'en fit usage  
Qu'au profit de son ri-  
val.

# III. PARTIE. 27



## ODE.

*Sur un Prince gagné  
par une Drame.*

Quels nouveaux concerts d'allégresse  
Retentissent de toutes  
parts ?  
Quelle lumineuse Déesse,  
Attire icy tous mes regards ?

24 MÉRICURE,  
C'est Themis qui vient  
de descendre,  
Themis empressée à dé-  
fendre  
L'honneur de son sexe  
outragé,  
Et qui sur l'envie étouf-  
fée  
Vient élever un beau  
Trofée  
Au mérite qu'elle a  
vengé.

Par la nature & la for-  
tune  
Tous

## II<sup>e</sup> PARTIE 35

Tous nos destins sont

compaslez.

Mais toujours les bien-

faits de l'une

Par l'autre ont été tra-

versez.

O Déeses, une mortel-

le

Seule à votre longue

querelle

Fit succéder d'heureux

accords.

Vous voulûtes à sa naîs-

sance

Signaler votre intel-

Nov. 1711. 3 C

26 MERCURE,

ligence

En la comblant de vos  
tresors.

Mais, que vois-je ? la  
noire Envie

Agitant son serpent af-  
freux,

Pour tenir l'éclat de sa  
vie

Sort de son antre téné-  
breux.

L'avarice lui sert de  
guide,

La malice au souris por-

III. PARTIE. 27

fide,

L'imposture aux yeux  
effrontez,

De l'enfer filles inflexi-  
bles,

Secotians leurs flam-  
beaux terribles

Marchent sans ordre à  
ses côtez.

L'innocence fiere &  
tranquille

Voit leurs exploits sans  
s'ébranler,

On croit que leur fu-  
3 Cij

18 MERCURE,

reur stérile

En vains éclats va s'ex-  
haler.

Son espérance fut trom-  
pée,

De Themis alors oc-  
cupée

Les secours furent dif-  
ferez,

Et par l'impunité plus  
forte

Leur audace frappoit  
aux portes

Des tribunaux les plus  
sacrez.

## III. PARTIE. 29

Enfin Divinité bril-  
lante,

Par toy leur orgueil est  
détruit,

Et ta lumière étince-  
lante

Dissipe cette affreuse  
nuit.

Déjà leur troupe con-  
fonduë,

A ton aspect tombe  
éperduë,

Leur espoir meurt  
anéanti,

Et le noir démon du

3 C iij

# 10. MERCURE

Il se menfonge  
Fuit , difparoît , & fe  
replonge  
Dans l'ombre dont il  
eft forti.

Quitte ces vête mens  
funebres ,  
Fille du Ciel , noble  
pudeur ,  
La lumière fort des  
tenebres ,  
Reprends ta première  
splendeur.  
De cette divine moe

iii D 2

# III. PARTIE. 31

telle

Dont tu fus la guide fi-  
delle

Nos loix ont été le foun-  
tien.

Reviens de palmes cou-  
ronnée,

Et de plaisirs environ-  
née,

Chanter son triomphe  
& le tien.

Assez la fraude & l'in-  
justice,

Que sa gloire avoient

3 C iij

32 MÉRACURE,

seu blesser, nom

Dans les pièges de l'artifice

Ont tâché de l'embarasser.

Fuyez, jalousie obstinée,

De votre haleine empoisonnée

Cessez d'offusquer les vertus,

Regardez la haine impuissante

Et la discorde gemissante,

### III. PARTIE. 33

Monstres sous ses pieds  
abbatus.

Pour chanter leur joye  
& sa gloire,  
Combien d'immortel-  
les chansons-  
Les chastes filles de me-  
moire

Vont dicter à leurs  
nourrissans ?

Oh ! qu'après la triste  
froidure

Nos yeux amis de la  
verdure

34 MERCURE,  
sont enchanterez de son  
retour.

Qu'après les frayeurs du  
naufrage,  
On oublie aisément l'o-  
rage.

Qui cede à l'éclat d'un  
beau jour.

Tel souvent un nuage  
sombre

Du sein de la terre ex-  
halé

Tient sous l'épaisseur  
de son ombre

### III. PARTIE. 35

Le celeste flambeau  
voilé,

La nature en est conf-  
ternée,

Flore languit abandon-  
née,

Philomèle n'a plus de  
sons.

Et tremblant à ce noir  
présage

Cerès pleure l'affreux  
ravage

Qui menace ses nour-  
rissans.

26 M E R C U R E ,

Mais bien-tôt , ven-  
geant leur injure ,

Je vois mille traits en-  
flâmez

Qui forcent la prison  
obscur

Qui les retenoit enfer-  
mez.

Le ciel de toutes parts  
s'allume

L'air s'échauffe, la terre  
fume ,

Le nuage creve & pâlit,  
Et dans un gouffre de  
lumiere

### III. PARTIE. 57

Sa vapeur humide &

grossiere

Se dissipe & s'ensevelit.



#### LETTRE A MADAME

*Par sur deux mariés, dont  
l'un ne parloit que Fran-  
çois, & l'autre, qu'An-  
glois.*

**I**L est constant que  
notre époux ne parle  
point François, & que  
l'épouse ne parle pas  
un mot d'Anglois: ce-

18 **MERCURE,**  
la paroît d'abord assez  
bizarre, mais c'est faute  
de bien considérer, ce  
dont il s'agit en ce  
rencontre.

*CHACUN LE DIT  
Dès le moment qu'un  
cœur soupire,  
On connoît en tous lieux  
ce que cela veut  
dire,  
Et malgré Babel & sa  
Tour,  
Dans le climat le plus  
sauvage,*

### III. PARTIE. 39

Ne demandez que de  
l'amour,

On entendra vôtre lan-  
gage.

La terre en mil Etats a  
beau se partager

En Asie, en Afrique,  
en Europe, il n'im-  
porte,

L'Amour n'est jamais  
étranger

En quelque País qu'on  
le porte.

## 40 MERCURE,

Comme il est le Père  
de tous les hommes,  
il est entendu de tous  
ses enfans ; il est vray  
que quand il veut faire  
quelque mauvais coup,  
comme il faut qu'il se  
masque & qu'il se dé-  
guise, il faut aussi qu'il  
se serve de la langue du  
Pais, mais quand il est  
conduit par l'himenée,  
sans lequel il ne peut  
être bien reçu chez les  
honnêtes gens, il luy  
suffit

### III. PARTIE. 41

suffit de se montrer  
pour se faire entendre,  
& tout le monde parle  
pour luy.

*En quelque langue qu'il  
s'exprime,  
On sçait d'abord ce qu'il  
prétend,  
Et dès qu'il peut parler  
sans crime  
Une honnête fille l'en-  
tend.*

**La raison de cela est**

**Nov. 1711. 3 D**

42 MERCURE,  
que le langage d'amour  
est une tradition très  
simple & très aisée,  
dont la nature est dé-  
positaire, & qu'elle ne  
manque jamais de ré-  
véler à toutes les filles  
lorsque la Loy l'or-  
donne, & quelquefois  
même quand elle ne  
l'ordonne pas.

*Parmi toutes les Na-*  
*tions.*

## II. PARTIE. 43

*L'Himen en ces occasions*

*A certaines expressions,  
Qui n'ont point besoin  
d'interpretes.*

Ne vous étonnez  
donc pas que deux per-  
sonnes étrangères, &  
d'un langage si diffé-  
rent, aient pu se ré-  
soudre à se marier en-  
semble, & croyez com-  
me un article de la Loy  
naturelle, que dans ces

3 D ij

#### 44 MERCURE,

sortes de mysteres tout  
le monde parle François,  
ajoutez à cela que  
de jeunes époux ont  
leurs manieres particu-  
lieres de s'entretenir,  
indépendamment de  
toutes les langues de la  
Terre.

*Discours & flatteries  
frivoles,*

*Amans, ne conviennent  
qu'à vous,*

*Mais entre deux heu-*

## III. PARTIE. 41

reux époux

*L'Himen n'admet plus  
tes parotes.*



### RÉPONSE A UNE

*Dame, laquelle s'étoit  
excusée de venir à la  
maison de Campagne de  
l'Auteur, parce qu'elle  
avoit un Procès.*

**J'**Ai reçu votre lettre,  
elle a mille beau-  
tez ;

46 MERCURE,

Que voulez-vous que  
j'y réponde ?

Vous écrivez le mieux  
du monde,

Et vous tenez fort mal  
ce que vous pro-  
mettez.

Vous n'avez pu venir,  
c'est une chose claire,  
Quand on plaide on  
n'est pas maîtresse de  
son temps,  
Et l'on ne fait rien  
moins que ce qu'on

## III. PARTIE 47

voudroit faire :

Mais le succès fait  
voir pour corrom-

pre les gens

Combien vous êtes ne-  
cessaire ;

Quoiqu'il en soit je  
vous entens ,

Vous avez gagné vô-  
tre affaire ;

Et j'en ai payé les dé-  
pens ;

si vous voulez

Votre éloquence est  
naturelle

non

48 MERCURE,

Le stile en est char-  
mant, le tour en est  
adroit,

Vous avez tant d'esprit  
qu'on vous excuse-  
roit.

Si vous étiez un peu  
moins belle,

Votre intérêt étoit très-  
sensible & très-  
grand,

Votre presence seule  
a fait votre victoire:

Oui vous avez raison,  
mon

### III. PARTIE. 49

mon esprit le com-  
prend,

Mais mon cœur ne le  
sçauroit croire.

Je sçai bien que vous  
voir dans un Pro-  
cez douteux

Est une piece inconte-  
stable,

Mais quand vous tra-  
hissez les plus doux  
de mes vœux

Je suis trop affligé pour  
être raisonnable.

Nov. 1711. 3 E

50 MERCURE,

Vous prétendez en  
vain que tout vous  
est permis ;

Si vous vous souvenez  
de ce qu'en cet Au-  
tomne

Vous m'avez tant de  
fois promis ,

Vous ne croirez ja-  
mais, Iris, qu'on vous  
pardonne.

Nous vivions en ces  
lieux , charmez du  
seul espoir

III. PARTIE. SI  
D'un bien où vos bon-  
tez nous avoient  
fait prétendre,  
Si nous étions déjà ra-  
vis de vous atten-  
dre,  
Hélas ! quel eût été le  
plaisir de vous  
voir.

Quoy tant de beaux  
projets s'en iront  
en fumée ?

Que le Ciel, que je vais  
contre vous animer,

3 E ij

52 MERCURE,  
Ne pouvant vous ravir  
la gloire d'être  
aimée,  
Vous ôte le plaisir d'ai-  
mer ;  
Que le maudit Procès  
si tous les jours re-  
nouvelle ,  
Ou pour vous souhait-  
ter tous les maux  
à la fois,  
Puissez-vous dans l'ar-  
deur que donne un  
nouveau choix ,  
Trouver un jour un

## III. PARTIE. 53

infidelle

Aussi beau que vous  
êtes belle.

*Voila , Madame , des  
Vers , qui assurement  
ne valent pas votre  
Prose ; j'aurois souhaité  
qu'ils eussent été dignes  
de vous être envoyez ,  
mais un plus habile hom-  
me que moy y eût été bien  
empêché ; je vous sup-  
plie de ne les pas juger  
selon leur merite , & de*

94 MERCURE,  
*leur faire quelque grace,  
en considération de la  
bonne intention avec la-  
quelle ils sont venus au  
monde.*

**Et sans perdre de tems  
en de plus longs  
discours,  
Excusez qui n'a pu  
mieux faire;  
On ne réussit pas tou-  
jours  
Quand on a dessein de  
vous plaire.**

# III. PARTIE. 55



## POUR UNE DAME

*qui avoit demandé des  
Vers à l'Auteur.*

Cesse, charmante Iris,  
cesse de souhaitter

Des Vers qu'Apollon  
me refuse,

Et n'espere pas que ma  
muse

Puisse à présent te con-  
tenter ;

Je ne suis plus quoi-

56. MERCURE,

que tu fasses ,  
Ce que j'étois dans mes  
beaux jours ,  
Quand à la suite des  
Amours  
Je badinois avec les  
Graces.

C'est alors que j'aurois  
chanté  
Tous les charmes de  
ta beauté ,  
Sur un ton si doux &  
si tendre ,  
Que ton cœur par mes  
sens

### III. PARTIE. 57

sens se laissant

émouvoir

Auroit presque autant

pris de plaisir à

m'entendre

Que mes yeux en ont à

te voir.

Cet heureux temps

n'est plus, excuse

ma foiblesse,

Tout ce que je puis fai-

re, en l'état où je suis,

C'est de combattre les

ennuis

Nov. 1711.

3 F.

58 MERCURE,

Que traîne avec soy la  
vieillesse ;

Mon esprit plus timi-  
de, & mon corps  
plus pesant

Me font voir toute ma  
misere ;

Je pleure le passé, je me  
 plains du present,  
Et l'avenir me desef-  
pere.

Non, non, puisque les  
cheveux gris  
Ont fait fuir les jeux &  
les ris,

### III. PARTIE. 39

Il ne faut point que je  
t'ennuye ;

Quel agrément trou-  
verois-tu

A m'entendre prêcher,

d'un ton de Jeremie,

Qu'il n'est aucun plai-

sir, sur la fin de sa vie,

Que celui d'avoir bien  
vécu ?

Cependant c'est ce que  
je pense,

Ce que chacun pense  
à son tour moi

**60 MERCURE,**  
Ce que toi-même enfin  
tu penseras un jour.  
Heureuse ! si tu peux  
m'en croire par  
avance,  
Et si dès aujourd'hui,  
faisant quelques  
efforts,  
Un sentiment si salutaire  
T'arrache à des plaisirs  
qui ne dureront  
guere  
Pour t'épargner de  
longs remords.



MERCURE

GALANT.

IV. PARTIE.

NOUVELLES.



*Nouvelles du Nord &  
d'Allemagne.*

**L**es Lettres de Waisovic du  
28. Septembre confirment  
que les Envoyez du grand  
Novembre. 1711. 4.

## 2. MERCURE

Visir & du Kan des Tartares s'en étoient retournés sans avoir voulu délivrer les Lettres dont ils étoient chargés, aux Sénateurs qui estoient allés conférer avec eux à Jaslowiecz, à cause qu'ils n'avoient pas esté nommez par la République, mais par le Roy Auguste, que le Grand Seigneur n'avoit pas reconnu pour Roy de Pologne; qu'on attendoit le retour du courrier qu'ils avoient envoyé au grand Visir; que les Moscovites étoient en-

#### IV. PARTIE. 3

core dans la Volhinie pour observer les Turcs ; que le Roy Auguste avoit envoyé ordre à l'Armée de la Couronne de repasser la Vistule pour estre à portée de s'opposer au Roy de Suede qu'on disoit estre parti de Bender à la teste d'une puissante Armée.

#### Extrait d'une Lettre d'Allemagne.

*Le Roy de Suede est toujours à Bender avec un corps de Troupes Ottomanes qui doit*

## 4 MERCURE

luy servir d'escorte & on ne  
sait point encore précisément  
quand ce Prince en partira.  
La réponse que le grand Visir  
a faite sur les plaintes que S.  
M. S. & le Kan des Tatars  
ont portées contre luy, n'est  
pas demeurée sans replique &  
les Lettres de Constantinople  
continuent de dire qu'il y a  
fort à craindre pour le grand  
Vizir, parce que le Czar ne  
veut executer aucun des Arti-  
cles du Traité de paix tant que  
le Roy de Suede sera dans  
l'Empire du Grand Seigneur.  
Cependant l'Armée des Turcs

#### IV. PARTIE.

est toujours sur les bords du Danube, & la saison est si avancée qu'on croit qu'elle ne pourra rien entreprendre quand même on auroit dessein de forcer le Czar à exécuter les conditions de son Traité.

Ce Prince partit le 16. Octobre de Carelsbaden ; il devoit se rendre à Torgau pour y assister à la Ceremonie du Mariage du Prince hereditaire de Moscovie son fils, avec la Princesse de Wolfembutel, après quoy il devoit aller à Elbing, & de-là à Petersbourg sa nouvelle Ville,

## • MERCURE

*dans le Golphe de Finlande.*

*Les Danois sont toujours devant Stralsund sans avancer le siege faute de gros canon. Les Suedois font de temps en temps des sorties. Ils en firent une le 20. Oëtobre dans laquelle ils tuerent beaucoup de monde. Les Suedois ont reçu quelque secours dans l'Isle de Rugen par plusieurs Vaisseaux de transport qui y sont arrivez. L'on assure que la contagion est dans la Flotte Danoise, & que ce mal diminuë beaucoup à Copenhague.*

*Il y a dans la Hongrie ,*

## MERGURE 7

dans la Transylvanie & dans l'Antriehe, une maladie qui s'est jettée sur le gros bestail, de maniere qu'en peu de temps il y est mort la plus grande partie des Bœufs & des Vaches, & qu'en beaucoup d'endroits les Paysans ne seront pas en état de labourer leurs Terres. On y a envoyé de Vienne des Medecins & des Chirurgiens sur les lieux pour tascher de découvrir le principe du mal, & y apporter du remede; mais les Medecins sont revenus sans y avoir pû rien connoistre.

Le dommage causé par le

## 3 MERCURE

*coup de foudre qui tomba le  
26. Aoust sur la Tour de  
Sainte Elisabeth à Hermans-  
tad en Transylvanie , est tres-  
considerable. Le Magasin de  
poudre qui étoit dans cette  
Tour la fit sauter en l'air ; en  
renversa plusieurs autres avec  
une partie du Rempart ; il y  
eut soixante & trois Maisons  
entierement ruinées , cent qua-  
rante autres fort endommagées,  
toutes les vitres des fenestres de  
toutes les autres Maisons tant  
de la Ville que des fauxbourgs,  
furent brisées , & un grand  
nombre de personnes furent é-*

#### IV. PARTIE. 9

*crasées , ou moururent de  
frayeur.*

Les Lettres de Hambourg du 16. Octobre , portent qu'un Officier venant de Norwege pour aller trouver le Roy de Danne-marck de la part du General Lewendal , en passant le 12. en cette Ville-là , avoit rapporté que ce General s'étoit retiré à Christiania avec les Troupes qu'il commandoit, après avoir établi les contributions dans une partie du Gouvernement de Bahus , & avoir campé pendant quin-

# 10 IV. PARTIE.

ze jours dans un poste avantageux à la vuë de l'Armée Suedoise , quoy que plus nombreuse que la sienne.

On a appris par d'autres Lettres que les Troupes Suedoises destinées pour la Pomeranie étoient embarquées ; que la grosse Artillerie que le Roy de Danemarck faisoit venir pour battre la Ville de Stralsund étoit encore à Fridericfort près de Kiel , & que celle du Roy Auguste étoit arrivée en Pomeranie , mais qu'elle ne pouroit estre au Camp

#### IV. PARTIE. 11

que dans dix jours au plûtôt : que la Flotte Danoise continuoit de croiser dans la Mer Baltique ; que quelques deserteurs de la garnison de Stralsund avoit assuré qu'il y étoit entré deux barques chargées de munitions ; que les Troupes qui y étoient avoient des provisions de bouche en grande quantité , ainsi que celles qui étoient dans l'Isle de Rugen , que le General Meyerfeld & sollicitoit la Noblesse de cette Province de se rendre à Stetin , pour avec les

## 12 MERCURE

Troupes qui y sont , former un Corps suffisant pour enlever les Convois des Assiégeans , ou faire une assez grande diversion pour les obliger de se retirer , à quoy il y avoit beaucoup d'apparence de pouvoir réussir , parce qu'outre que cette Ville étoit bien munie , la saison étoit fort avancée , & l'Armée Danoise & Saxonne n'avoit point de magasins ni de Places fortes dans le Pays , pour pouvoir y prendre des quartiers d'hiver.

Extrait d'une Lettre de  
Warsovic du 9. Octobre.

Les Généraux travaillent  
à régler la distribution des quar-  
tier d'hiver pour les Armées  
de la Couronne & de Lithua-  
nie ; mais on apprehende que  
les Troupes Moscovites can-  
tonnées dans la Volhinie , ne  
veulent prendre le leur dans la  
Lithuanie. La mortalité est  
parmy celles qui étoient restées  
à Mohilow près du Niester ,  
& celles qui avoient marché  
vers l'Ukraine dans le dessein

## 4 MERCURE

qu'ils y pourroient trouver de quoy subsister, ont esté obligées d'en revenir, les sauterelles ayant détruit tous les grains de cette Province, & la contagion ayant fait mourir un grand nombre d'habitans. Le General Baver est arrivé avec environ dix mille hommes à trois lieues d'icy; mais on ne sçait pas encore s'il passera la Vistule où s'il prendra la route de la haute Pologne. Il continue d'exiger des vivres par force nonobstant les promesses que luy & les autres Generaux Moscovites avoient faites de

#### IV. PARTIE. 15

*payer tout ce qui seroit fourni  
pour la subsistance des Troupes.*

D'autres Lettres dattées du  
17. de la même Ville por-  
tant que M<sup>r</sup> Bonkousk &  
Wilkowki , qui avoient été  
envoyez à Constantinople  
par ordre du Roy Auguste,  
& que le grand Vizir avoit  
retenus, avoient été relâchez  
le 12. Septembre & qu'ils  
étoient arrivez le 28. à l'Ar-  
mée de la Couronne. Qu'a-  
près leur arrivée le bruit s'é-  
roit repandu que le Grand  
Seigneur vouloit entretenir  
une bonne correspondance

## 16 MERCURE

avec la Republique suivant le Traité de Carlowitz ; qu'il avoit même reconnu le Roy Auguste pour Roy de Pologne : que le grand Visir pressoit vivement le Roy de Suede qui étoit encore à Bender, de retourner dans ses Etats avant l'hiver avec l'Escorte qu'on luy avoit promise , par la route qu'il luy plairoit.

Celles de Hambourg du 25. disent que la grosse Artillerie du Roy de Danemarck n'étoit pas encore arrivée au Camp devant

#### IV. PARTIE. 17

Stralzund; que celle du Roy  
Auguste ne pouvoit pas y  
arriver avans la fin du mois;  
que le Roy de Dannemarck  
avoit envoyé ordre à deux  
Regiments de Cavalerie du  
blocus de Wismar, de le  
venir joindre; qu'il avoit prê-  
té au Roy Auguste les plus  
grosses pieces de son canon  
de Campagne pour servir  
à l'attaque du fort de Pene-  
mundé situé à l'embouchure  
de la Pene dans l'Oder que  
ce Prince à assiégré; que  
deux mille chevaux & 500.  
fantassins de la Garnison de  
*Novembre. 4. B*

## 18 MERCURE

Stralzund en étoient sortis pour détruire les Radeaux que les Assiegeants avoient préparés pour faire une descente dans l'Isle de Rugen , & qui étoient couverts par des redoutes qu'ils avoient construites ; qu'ils emportèrent la première de ces redoutes l'épée à la main , tuèrent cinquante hommes qui la défendoient , & enclouèrent le canon ; mais qu'ils ne purent ruiner les Radeaux , parce qu'un gros corps des Assiegeans étant accouru les obligea de se

## IV. PARTIE. 19

retirer.

Par une Lettre du 27. du Camp devant cette Place , on a appris que les Saxons s'étoient emparez du Fort de Penemunde , que la garnison composée d'un Capitaine , de quatre Officiers subalternes , & de soixante Soldats , s'étoit rendue prisonniere de Guerre ; que depuis la prise de ce Fort , le Roy Auguste avoit ordonné au Prince de Saxe Weissenfel , d'attaquer la Redoute de Swiner, & d'occuper les Isles d'Usendom

## 20 MERCURE

& de Wollin, sçituées à l'embouchure de l'Oder, afin de couper entièrement la communication entre Stetin & Stralsund.

### Extrait d'une autre Lettre.

*La Flotte de Dannemarck est enfin arrivée aux environs de l'Isle de Rugen, & on va travailler à débarquer le gros canon après lequel on a attendu si long-temps. On doit ouvrir la Tranchée au premier jour, & la résolution est prise de battre la Place le plus vi-*

#### IV. PARTIE. 21

vement que faire se pourra ,  
afin de tâcher de s'en rendre  
maistre avant que la saison ne  
puisse plus permettre de tenir  
la Campagne. Cependant les  
Troupes sont déjà fort incom-  
modées , & si le mauvais temps  
continuë , le Siege de cette Place  
pourroit bien se terminer par  
un bombardement.

On a appris de Leipzick  
que le Duc Antoine Ulric  
de Wolfembuttel y étoit  
arrivé le 19. & que le len-  
demain il en étoit party  
pour Torgau, ou la Du

## 22 MERCURE

chesse sa belle fille & la Princesse fille de cette Duchesse étoient arrivées par une autre route ; que deux jours auparavant le Prince de Moscovic étoit aussi passé par la première de ces Villes pour aller au devant du Czar son pere qui étoit party de Carelsbade pour aller aussi à Torgau , où le Mariage du Prince son fils avec la Princesse de Wolfembuttel , devoit estre célébré.

Par les Lettres de Dresde du 28. on a sçu que le Czar

#### IV. PARTIE. 23

y étoit arrivé le 18. qu'il avoit donné l'ordre de Saint André au Prince de Furstemberg Gouverneur de l'Electorat de Saxe; que le 21. il s'étoit embarqué sur l'Elbe, & que le 22. il étoit arrivé à Torgau; que le même jour 21. le Prince de Moscovie son fils, le Duc Anroine Ulric de Woltemburtel, le Prince héréditaire son fils, avec la Princesse son épouse & la Princesse leur fille allerent à Lichtenberg rendre visite à l'Electrice Douairiere de

## 24 MERCURE

Saxe, d'où ils s'estoient rendus à Torgau le 22. que le Dimanche 25. le Mariage du Prince de Moscovie avec la Princesse Charlotte-Christine-Sophie de Wolfenbuttel y fut célébré par un Prestre Moscovite, suivant les Rites de l'Eglise Grecque; que le Prince fut conduit par le Czar son Pere, & la Princesse par le Duc Antoine Ulric son grand Pere; que le soir il y eut un tres grand festin auquel le Prince de Moscovie occupa la premiere place ayant

#### IV. PARTIE. 25

ayant le Czar son Pere à sa droite, la Princesse son épouse à sa gauche; que les Princes & Princesses de la maison de Wolfenbuttel furent placez selon leur rang, ainsi que plusieurs autres Princes Moscovites & Allemands.

Les Lettres de Vienne du 17. Octobre portent que l'Imperatrice épouse du feu Empereur Joseph parut en public le 11. de la Maison ayant esté formée; qu'elle alla à la Chapelle du Palais avec un grand Cor.  
Novembre 1711. 4. C

## 26 MERCURE

cege de Seigneurs & de Dames; que le Comte de Windischgratz apporta le 16. la premiere nouvelle de l'Ekction faite à Francfort le 12. en faveur de l'Archiduc; que les Etats d'Autriche avoient nommé trois Seigneurs de leur Corps pour aller en Italie luy représenter que si l'on continuë d'exiger d'eux des sommes très considérables pour les faire passer dans des Pays Estrangers, toutes celles qu'ils ont données pendant le séjour que l'Archiduc

# IV. PARTIE. 27

a fait à Barcelonne y ayant  
 passé, & la dernière qui est  
 de trois millions de florins  
 ayant servy aux frais de son  
 Voyage, ils seront con-  
 traints d'abandonner leur  
 pays & de se retirer ailleurs;  
 qu'on ne doutoit plus que le  
 Couronnement de l'Archiduc  
 ne se fist à Francfort, les  
 Electeurs n'ayant pas voulu  
 consentir qu'il se fit à Aus-  
 bourg; que les avis d'Hon-  
 grie portoient que la Conta-  
 gion y avoir fait de si grands  
 ravages que plusieurs Vil-  
 lages étoient entièrement dé-

## 18 MERCURE

peuplez ; qu'outre cela il y  
avoit une mortalité de bes-  
tail si extraordinaire , qu'il  
y avoit des personnes qui  
en avoient deux cens piéces,  
auxquelles il n'en étoit resté  
que deux ou trois ; & qu'il  
y avoit en plusieurs endroits  
une si grande quantité de  
souris dans les Terres qui  
mangeoient les grains qu'on  
avoit semez , qu'il y avoit  
tout lieu d'appréhender une  
grande famine ; que les Let-  
tres de Constantinople por-  
toient que le Gouverneur  
d'Asaph ayant été sommé

#### IV. PARTIE. 29

de rendre la Place conformément au Traité que le Czar avoit conclu avec le grand Visir, il avoit demandé un delay de trois mois ; qu' il avoit refusé de démolir les Forts qui sont au voisinage , sous prétexte qu' ayant été construits au dépens du Clergé , il ne pouvoit les remettre aux Ennemis de leur Religion ; que le Czar avoit déclaré qu' il n'executeroit le Traité qu' après que le Roy de Suede seroit sorti des Etats du Grand Seigneur quoy que cet Ar-

4. Biiij

## 50 MERCURE

ticle n'y fut pas inferé ; que le Sultan avoit été fort irrité de cette déclaration , & qu'on croyoit que ces retardemens & les instances du Kan des Tartares qui se plaignoit des Hostilitez que les Mosovites avoient exercées contre les Cosaques qui étoient sous la protection , pourroient causer une nouvelle rupture avec le Czar ; qu'on blasmoit la conduite du grand Visir , de ce qu'il avoit précipitemment conclu un Traité sans prendre toutes les suretez

# IV. PARTIE. 31

nécessaires pour l'exécution,  
de manière qu'on ne doutoit  
pas qu'il ne fût déposé.

Extrait d'une autre Lettre  
de Vienne du 24. Octobre.

Le Comte de Welzek, parti  
d'icy le 17. pour aller en Saxe,  
en qualité d'Envoyé extraor-  
dinaire auprès du Czar, &  
le Comte de Schlik, parti pour  
aller à Presbourg avec une  
Commission de l'Imperatrice  
Regente pour régler avec les  
Etats d'Hongrie, les quartiers  
d'hiver & la subsistance des

## 32 MERCURE

Troupes. Le 20. un Courrier extraordinaire apporta la nouvelle que l'Archiduc étoit arrivé le 8. à Vado n'ayant été que douze jours à y passer de Barcelonne ; que le douze il avoit débarqué à Saint Pierre d'Arena près de Genes d'où il étoit party le douze & que le lendemain il étoit arrivé à Milan où il devoit rester quelques jours : qu'il devoit se rendre directement à Inspruk, & de là à Francfort. Le Comte de Welfz partit le lendemain en poste pour aller complimenter ce Prince de la part

#### IV. PARTIE. 35

de l'Imperatrice Regente : il fut accompagné par le Comte de Nostitz envoyé par l'Imperatrice Wilhelmine Amelie ; par le Baron de Weiberg , Envoyé de Dedannmarck , par le Comte François de Warmb , Envoyé du Duc de Wirtemberg & par plusieurs autres Seigneurs. Les Bagages & les Livrées pour la Couronnement de ce Prince ont été embarquez sur le Dannube pour estre conduits à Ratisbonne en attendant de nouveaux ordres. On a choisi cinquante Archers & Trabans auxquels on a ordonné

## 34 MERCURE

de se tenir prêts à marcher lorsqu'on les avertira du lieu où ils devront se rendre. Les dernières Lettres qu'on a reçues de la *Walaquie* assurent que le grand *Visir* étoit encore campé avec son Armée à la gauche du *Dannube* au de-là de ce Fleuve ; qu'il avoit reçu ordre du Grand Seigneur, de faire trancher la teste à tous ceux qui entreprendroient de les repasser ; que le Roy de *Suede* étoit encore à *Bender* sans sçavoir encore le temps auquel il en devoit partir, & que le Grand Seigneur avoit envoyé un Ba-

#### IV. PARTIE. 39

cha pour commander en Moldavie, ne voulant plus y mettre de Prince ou Hospodar. L'Electeur de Mayence est tombé malade à Francfort.

Au Fort Louïs le 7.  
Novembre.

Les Ennemis ont commencé à faire repasser le Rhin à une partie de leur Armée & particulièrement la Cavalerie qui est en fort mauvais état, un grand nombre de Cavaliers étant démontez. Les Generaux doivent se rendre à Francfort

## 36 MERCURE

*pour y attendre l'Archiduc.*

*Sur des avis qu'on eut le 4. que deux cens hommes des Ennemis avoient pris poste dans une Isle du Rhin nommée Doexland, on fit partir le soir sur des Batteaux cent Grenadiers & cinquante Dragons, qui nonobstant le débordement de ce Fleuve descendirent le lendemain à la pointe du jour dans cette Isle, surprirent les Ennemis, dont ils tuèrent trente six & firent le reste prisonniers avec leur Commandant.*

NOUVELLES  
d'Espagne.

*Lettre contenant un détail de  
ce qui s'est passé à l'Armée  
commandée par Monsieur  
de Vendosme , depuis le 16.  
Septembre jusqu'au 23.*

„ Pour vous informer au  
„ juste des mouvements de  
„ notre Armée , je vous  
„ diray qu'elle décampa le  
„ 16. Septembre de Cervera  
„ & Agramunt, & vint cam-  
„ per en deux Corps à Tar-

## 38 MERCURE

„ roja & à Guissonna.

„ Le lendemain 17, nous  
„ étant tous joints dans la  
„ Plaine de Connil, nous  
„ marchâmes à la hauteur  
„ de Saint Martin qui est  
„ un Village ou nous de-  
„ vions faire halte, nous la  
„ fîmes effectivement ; mais  
„ nous ne nous attendions  
„ pas à beaucoup près d'y  
„ trouver les Ennemis, dont  
„ nous vîmes l'Armée qui  
„ marchoit pour venir l'o-  
„ cuper aussi-bien que le  
„ gros bourg de Catal.  
„ Il fallut faire une dispo-

#### IV. PARTIE. 39

„fiton pour aller en,  
„avant, dans un terrain fort  
„difficile & fort scabreux par  
„tous les ravins & les am-  
„phitheatres que formoient  
„les Vignes. Pendant ce  
„temps là, les ennemis qui  
„s'étoient arrestez & qui s'é-  
„toient mis en bataille,  
„commencerent à défilor  
„par leurs derrieres jusqu'à  
„Pratz-del-Rey où ils ap-  
„puyèrent leur droite, &  
„leur gauche à un gros  
„Convent ou il y a un  
„Moulin sur le bord d'un  
„ruisseau, derrière lequel

## 40 MERCURE

„ ils se formerent ; nous  
„ nous aprochâmes d'eux en  
„ bataille à la portée du fusil ;  
„ Mais comme le canon  
„ n'étoit point encore arri-  
„ vé , que nous avions plus  
„ de la moitié de l'Armée  
„ derriere , à cause de la  
„ longue journée par ce  
„ qu'elle ne put trouver  
„ d'eau dans toute sa mar-  
„ che , on remit la partie  
„ au lendemain , & les deux  
„ Armées couchèrent au Bi-  
„ voüac en se donnant force  
„ fanfares mellez de Haut-  
„ bois. Pendant la nuit

#### IV. PARTIE. 41

„ on fit reconnoître les  
„ bords du ruisseau qui se  
„ trouverent escarpez plus  
„ qu'on ne pensoit , &  
„ absolument impraticables  
„ Le 18. au matin nostre  
„ canon étant arrivé on  
„ commença à sept heures  
„ & demie à tirer sur les  
„ ennemis qui ne pouvoient  
„ avoir le leur , par ce qu'  
„ étant engagé dans le défilé  
„ qui est entre Santa Colo-  
„ ma & Saint Martin dont  
„ il étoit déjà assez près &  
„ que nous occupâmes  
„ d'abord , ils avoient été

*Novembre 1711. 4. D*

## 42 MERCURE

„obligez de le faire retour-  
„ner sur ses pas avec dili-  
„gence & de luy faire  
„faire le tour par I-  
„guaida. Ainsi le nostre  
„les maltraita fort & fit  
„souffrir principalement  
„leur Cavallerie; ils recu-  
„lerent leurs lignes de  
„quelque distance & les  
„ayant placées sur des hau-  
„teurs fort avantageuses,  
„ils tâchèrent de se cou-  
„vrir de nostre feu en  
„profitant de petits rideaux  
„qui étoient devant eux ;  
„Ils envoyèrent deux mille

#### IV. PARTIE 43

hommes dans le village de  
Pratz-del-Rey, endeca  
du ruisseau & qui est bien  
fermé par une muraille  
épaisse, bien flanquée par  
des tours & avec un che-  
min de ronde dessus: ils  
mirent aussi à leur gauche  
dans le Convent qui est  
au de-là huit cent hommes  
qui s'y retrancherent.  
Ainsi il étoit inutile de  
tenter une affaire qui cer-  
tainement auroit mal  
tourné pour nous puisque  
la Cavallerie ne pouvoit  
pas seulement donner un

## 44 MERCURE

„ coup de main, & que  
„ leurs postes n'étoient que  
„ l'affaire de l'Infanterie  
„ dont la leur est supérieure  
„ à la nôtre; cependant  
„ comme il faut boire ab-  
„ solument & qu'il n'y  
„ avoit pas d'autre eau que  
„ celle du ruisseau, Mon-  
„ sieur de Vendôme s'étant  
„ avancé à une de nos bat-  
„ teries, envoya deux com-  
„ pagnies de Grenadiers des  
„ Gardes Wallones pour  
„ chasser une des petites  
„ Gardes que les ennemis  
„ avoient postées pour

#### IV. PARTIE. 45

„ garder les bords du ruis-  
„ seau ; les ennemis voyant  
„ ces Troupes poussées en-  
„ voyerent leurs Grenadiers  
„ en plus gros nombre qui  
„ ramenerent les nostres  
„ jusques auprès de la bar-  
„ terie ; ce qui fit qu'un bat-  
„ taillon entier des Gardes  
„ wallones décendit sur eux  
„ & les poursuivit fort loin  
„ au de-là du ruisseau sur  
„ quoy toutes la premiere  
„ ligne des ennemis s'étant  
„ ébranlée pour marcher en  
„ avant , la nostre en fit  
„ de mesme , & nous nous

## 46 M E R C U R E

„ aprochâmes à la grande  
„ portée du pistolet croyant  
„ la faire engager, de ma-  
„ niere qu'on ne pouvoit  
„ plus s'en dedire : cepen-  
„ dant Mr de Vendosme  
„ ayant crié halte de la  
„ batterie, les deux Armées  
„ restèrent en presence  
„ quelque temps, pendant  
„ lequel nostre canon dé-  
„ filoit ; l'Armée ennemie  
„ enfin se retira dans ses  
„ premiers postes en se cou-  
„ vrant de quelques rideaux.  
„ Ainsi ils nous laisserent  
„ maîtres de cette partie du

#### IV. P A R T I E. 47

„ ruisseau après avoir perdu  
„ une trentaine d'hommes.  
„ Les deserteurs qui vinrent  
„ en grand nombre dirent  
„ que le canon leur avoit  
„ tué plus de quatre-vingt-  
„ dix Cavaliers ou Soldats  
„ & autant de chevaux : tout  
„ le reste de la journée s'e-  
„ tant passé à les canonner ,  
„ nous nous campames sur  
„ nostre mesme terrain , &  
„ les ennemis qui n'avoient  
„ point d'équipages , les  
„ ayant renvoyez croyant  
„ d'estre attaquez certaine-  
„ ment, couchèrent en

## 48 MÉR C U R E

,, bataille au Bivouac, &  
,, travaillerent à se retran-  
,, cher & a faire des batte-  
,, ries, ce qui fit prendre  
,, party à nostre General  
,, de faire aussi retrancher  
,, les piquets que l'on avoit  
,, avancez près du ruisseau &  
,, de faire camper les Trou-  
,, pes qui n'étoient pas à  
,, couvert seulement du  
,, fusil, derriere des rideaux  
,, qui ne les éloignent pas  
,, d'avantage; le soir le  
,, Régiment de Chazel,  
,, Dragons arriva avec huit  
,, pièces de canon & un  
convoy

#### IV. PARTIE. 42

„convoy de plus de deux  
„mille sacs de farine.

„Le 19. se passa à tirer  
„quelques coups de canon  
„beaucoup de coups de fusil  
„& à travailler à se garantir  
„de ce que nous pourroit  
„faire l'Artillerie des en-  
„nemis que l'on croyoit  
„devoir amener la mesme  
„nuit.

„Tout le 20. on continua  
„à perfectionner les retran-  
„chements avancez aussi-  
„bien que les batteries &  
„les ennemis travaillerent à  
„élever leurs retranche-

„Novembre 1711. 4. E

## 50 MERCURIE

ments pour se couvrir de  
nostre canon qui ne tiroit  
cependant pas fort sou-  
vent attendu le peu de  
boulets qu'on avoit; on  
en attendoit de Lerida par  
un convøy qui en venoit  
avec dix ou douze piéces  
de vingt quatre, destinées à  
faire le Siège de Cardonne.  
Venasque se rendit le 16.  
la garnison de deux cent  
vingt hommes & vingt  
Officiers a esté fait prison-  
nier; nos Troupes sont  
allées faire le siège de Cas-  
tel-Leon & ne peuvent

## IV. PARTIE. 51

estte icy que le 6. ou le 8.  
du mois prochain; il doit  
arriver tous les jours des  
remontes pour la Caval-  
lerie & les quatre mille  
hommes qui ont pris Ve-  
nasque, ne laisseront pas  
de tenir ici un bon coin.  
Il vient tous les jours  
beaucoup de deserteurs de  
l'Armée des ennemis dont  
le canon arriva le 21. au  
soir, & commença à tirer  
le 22. Ce matin 23. ils ont  
commencé à nous bom-  
barder dans nostre Camp;  
on fait monter leur perte

## 52. MERCURE

„ tant par l'Artillerie que  
„ par la Mousqueterie à cinq  
„ cens hommes tuez ou  
„ blessez ; un Colonel , un  
„ Lieutenant Colonel , un  
„ Major tuez & quelques  
„ Officiers. On fait au jour-  
„ d'huy un grand fourrage  
„ à la vuë des ennemis , je  
„ ne scay s'il produira quel-  
„ que mouvement ; il n'y a  
„ pas apparence que nous  
„ décampions de long -  
„ temps d'icy , je vous infor-  
„ meray de tout ce qui s'y  
„ passera.

#### IV. P A R T I E. 53

Les Lettres de Madrid du 12. Octobre, disent qu'on y en avoit reçu de Corëlla qui portoient que le Roy, la Reine, & le Prince des Asturies en devoient partir le 20. pour retourner en cette Capitale., ce qui cau-  
soit une grande joye parmy tous les Habitants ; que le Maréchal des Logis de la Cour étoit déjà party pour aller devant faire reparer les chemins avec plusieurs officiers pour faire meubler les appartemens de leurs Majestez ; que Messieurs les Ducs

## SA MERCURE

d'Ossone, & de Veraguas, y étoient déjà arrivez, ainsi que M<sup>r</sup> le Marquis de Valero : que le Roy avoit nommé Don Joseph Molinés, Doyen des Auditeurs de Rote, à l'Archevêché de Saragosse ; Don Francisco de Solis, Evêque de Lerida, & cy-devant Vice-Roy d'Aragon par interim, à l'Evêché de Siguença ; Don Francisco Julian Cano, Evêque d'Urgel, à l'Evêché d'Avila ; Don Juan Diaz de Arce, qui est à Rome, pour y estre Agent General, &

#### IV. PARTIE. 35

Don Manuel - Gonzalez de  
Arce, Chevalier de l'Ordre  
d'Alcantara, pour servir  
dans la Trésorerie de la  
Arcas Reales.

Celles du 26. de la même  
Ville portent que le Roy en  
partant de Corella ordonna  
de récompenser libérale-  
ment les propriétaires des  
Terres sur lesquelles Sa M.  
avoir pris le divertissement de  
la chasse, pour les indemnif-  
ier du dommage qu'on  
pourroit y avoir causé ; que  
sous ces particuliers, loin  
d'accepter les sommes qu'

## 56 MERCURE

on vouloit leur donner, les avoient refusées generalement, en disant que c'étoit la moindre marque de leur zele pour leur Souverain, en sorte que S. M. avoit esté obligée de leur faire dire que ce seroit luy faire plaisir de prendre les sommes qu'elle avoit ordonnées, que le même jour 26, toute la Cour devoit arriver à Aleala de Henarés, d'où elle devoit aller passer plusieurs jours à Aranjuez, en attendant que les nouveaux Bastimens qu'on faisoit au Palais, fus-

# IV. PARTIE. 57

sent achevez ; que Madame la Princesse des Ursins , qui étoit arrivée à Madrid depuis quelques jours , devoit en repartir le lendemain pour se rendre aussi à Aranjuez , & que le Roy avoit nommé à l'Archevêché de Lima dans le Perou , Don Antonio de Soloaga , Abbé de Covarruvias , qu'il avoit nommé cy devant à l'Evêché de Ceuta ; que les derniers Lettres qu'on avoit reçues de Catalogne , portoient que les deux Armées occupoient toujours les mê-

## ys MERCURE

mes postes ; que celle des  
Ennemis souffroit beaucoup  
étant obligée d'aller foura-  
ger à dix lieues du Camp ;  
que depuis que les deux  
Armées étoient en presen-  
ce , jusqu'au 8. Octobre ,  
il étoit venu plus de deux  
mille Desertteurs qui avoient  
pris party dans les Troupes  
de Sa Majesté Catholique ,  
que le Chasteau de Castel-  
Leon , situé dans la Vallée  
d'Aran s'étoit rendu le 3. &  
que la Garnison qui étoit de  
cent cinquante hommes  
sans y comprendre les Offi-

#### IV. PARTIE. 59

ciers avoit été faite prison-  
 niere de guerre ; que les  
 Troupes qui avoient été  
 employées à ce siege étoient  
 en marche pour aller join-  
 dre M<sup>r</sup> de Bracamonte ,  
 Maréchal de Camp , qui  
 avoit été détaché avec deux  
 mille hommes pour aller  
 s'emparer du poste de No-  
 tre Dame des Miracles , en-  
 tre Solfone & Tora , & où  
 les Miquelets se retiroient  
 souvent après avoir fait  
 leurs cources ; que le 12. les  
 deux Armées avoient cessé  
 de se canonner à cause des

## 60 MERCURE

pluyes continuëles , & que  
Praiz del Rey , étoit pres-  
que entierement détruit.

Extrait d'une Lettre du mê-  
me Camp , du 16.

*Nous occupons toujours nos  
mêmes postes , & les Ennemis  
les leurs, s'ils souffrent beaucoup  
par le mauvais temps qu'il fait  
depuis plusieurs jours , & par  
le manque de fourage , nous ne  
souffrons gueres moins qu'eux.  
Monsieur de Vendosme , a ce-  
pendant fait mettre la plus  
grande partie de la Cavalerie*

#### IV. PARTIE. 61

à couvert dans les lieux les plus proches du Camp. On travaille à réparer les chemins pour conduire l'Artillerie devant Cardonne & Solsonne, qui doivent estre attaquez par les Troupes qui ont fait les Sieges de Venasque & de Castel-Leon. Les Deserteurs qui continuënt de venir en grand nombre, assurent que les Ennemis sont obligez d'aller fourager jusqu'à douze & treise lieuës de leur Camp : nous n'allons pas encore si loin à beaucoup près. Deux cens soixante & dix chevaux des Ennemis, de Troupes réglées

## 62 MERCURE

ou volontaires, nous ayant enlevé un Convoy de deux mille Mulets, de cinquante sept grands Chariots, de six-vingt Charettes, que l'on conduisoit de l'Armée à Lerida, Monsieur de Funbaena, Colonel qui étoit à Balaguer, en ayant reçu avis, en sortit avec cent soixante chevaux, & ayant joint les Ennemis au de-là de Termens, il les défit entièrement; quatre-vingt furent tuez & les autres faits prisonniers, parmi lesquels il y avoit un Colonel, & trois Lieutenants Colonels qui furent tous con-

#### IV. PARTIE. 63

*duits à Balaguer, où le Colonel est mort de ses blessures ; & le Convoy a été reconduit à Lerida. Cette action n'a coûté qu'un Lieutenant, & dix Cavaliers tuez ou h'essez & une légère blessure à M<sup>r</sup> de Funbuena.*

Les dernières nouvelles qu'on avoit reçues d'Estremadure étoient que l'un des partis destinez pour empêcher le transport des grains de Castille en Portugal, avoit rencontré près d'Olivenga un Regiment des En-

## 64 MERCURE

némis, qui, quoy que surpérieur, avoit été attaqué par ce Party qui l'avoit entièrement défait, la plupart des Soldats & Officiers de ce Regiment ayant été tuez & le reste faits prisonniers; que l'Armée étoit séparée en trois Corps qui étoient apportée de se joindre en cas de besoin; mais qu'elle devoit se séparer bientôt entièrement, & entrer en quartier d'Hiver.

Les Lettres du Royaume de Valence disoient que le fameux Rebelle, nommé

#### IV. PARTIE. 65

*l'Alicantino*, avoit été pris,  
& qu'on devoit en faire justice incessamment.

Celles d'Arragon, que les habitans de Huesca, des lieux de son Territoire, de Santa Oladicta, de Sabaliés, & d'Apiés, ayant appris qu'une Troupe de volontaires avoient fait une course dans le voisinage, les avoient coupez dans leur retraite, & avoient repris leur butin après en avoir tué un grand nombre, & fait beaucoup de prisonniers & que le Roy pour récompenser

*Novembre 4. F*

# 66 MERCURE

leur zèle, les avoir tous ex-  
emptez de logement de gens  
de guerre.

*Nouvelles d'Angleterre, d'Ir-  
lande & de Hollande.*

Les Lettres de Londres  
du 16. Octobre portent  
qu'on en avoit reçu de la  
Jamayque par lesquelles on  
aprenoit que le Capitaine  
Lutken, Commandant  
une Escadre de six Vais-  
seaux de Guerre y étoit ar-  
rivé le 22. Juillet est avis  
que Mr du Cassé, étoit du

# IV. PARTIE. 67

côté de Cartagene , & qu'il n'avoit que trois Vaisseaux de guerre & deux Fregates , ce qui le fit résoudre de l'aller attaquer ; que dans ce dessein il fit voile le 29. & que le 6. Août il vit terre à huit ou dix lieues à l'Orient de Cartagene. Que le même jour un Vaisseau qu'il avoit envoyé à la découverte , fit signal qu'il voyoit cinq Vaisseaux à Boca Chica, qui est à l'entrée du Port de Cartagene ; que le 7. au matin il découvrit quatre Navires à qui il donna chasse & le soir

## 68 MERCURE

Il en prit un grand qui se crut  
estre un Gallion, & une Bata-  
che ; qu'il résolut ensuite de  
se rendre à la Jamaïque afin  
de fortifier son Escadre du  
Vaisseau le Medway, & d'al-  
ler attendre Mr du Gasse, au  
bout Occidental de l'Isle de  
Cuba ; par où il devoit pas-  
ser pour aller à la Havane ;  
mais que l'on n'avoit eû de-  
puis aucunes nouvelles de M<sup>r</sup>  
de Littleton, & qu'on avoit  
seulement appris de la Jamaï-  
que qu'on n'avoit trouvé ny  
or ny argent dans les deux  
Bastins en pris, ce qui faisoit

## IV. PARTIE 69

croire que Mr du Cassé, les avoit Envoyez pour amuser ce Capitaine pendant qu'il prendroit une autre route avec les Gallions.

Celles du 20. disent que le Colonel Clayton, apporta le 16. la Relation de l'entreprise formée sur Quebec qui portoit en substance que la Flotte après avoir été retenue plus d'un mois à Baston dans la nouvelle Angleterre, en partit le 10. Aoudernior; qu'elle arriva le 29. à l'entrée de la grande rivière de Saint Laurent, où

## 70 MERCURE

elle fut obligée par un vent de Nordouest tres violent, de mouiller dans la Baye de Gaspé; que le premier Septembre ils entrerent dans la riviere où ils avancoient environ quarante lieues, après quoy ils se trouverent incomodez d'une brume fort épaisse & d'un grand vent d'Est. Sud. Est. que vers les huit heures du soir le Chevalier Hovendon Walker, qui commandoit la Flotte, fit signal aux Vaisseaux de se tenir serrez, & de porter au Sud. Les Pilotes qu'il avoit

#### IV. P A R T I E. 71

pris à Baston , dont le Gouverneur luy avoit répondu de la capacité , ne connaissant pas les mouillages ; que quoy qu'il eust pris cette précaution , les Courants ne laisserent pas de porter la Flotte vers la coste du Nord où elle donna sur des rochers qui firent périr deux Vaisseaux chargez de provisions , & huit autres chargez de vingt six Compagnies de Troupes réglées ; que néanmoins il ne se perdit aucun Vaisseau de guerre ; que le lendemain 4 la Flotte demoura au mès.

## 72 MERCURE

me endroit pour secourir ceux qui s'étoient sauvez sur les débris ; que le 5. on tint Conseil de Guerre dans lequel il fut résolu d'abandonner l'entreprise , parce que la perte qu'on venoit de faire en rendoit l'exécution plus difficile, & que d'ailleurs la saison étoit si avancée , qu'on avoit tout lieu de craindre de pareils accidens, par le peu de connoissance des Pilotes ; qu'ainsi on mit à la voile pour descendre la Rivière ; que la Flotte arriva le 15. à la Baye des Espagnols

# IV. PARTIE 73

gnols , dans l'Isle du Cap Breton ; que le 19. on tint un autre Conseil de guerre pour délibérer si on attaque- roit le Fort de Plaisance dans l'Isle de Terre-Neuve, suivant l'ordre qu'on en avoit en cas que l'entreprise sur Quebec ne réussit pas ; mais qu'il fut résolu de re- tourner en Angleterre , par- ce qu'on n'avoit pas suffisam- ment de vivres. Que d'autres Lettres écrites par des Offi- ciers, font monter la perte à quatorze Navires , à près de deux mille hommes , & Novembre 1711. 4. G

# 74 MÉRIGURIE

disent qu'en étoit en peine  
du Colonel Nicholson, qui  
avoit ordre lorsque la Flotte  
partit de Baston de s'avan-  
cer de la New-York avec  
3000. hommes, ce qu'il pou-  
roit rassembler de Sauvages  
pour attaquer l'Île de Mont-  
real située vers le haut de  
la Rivière de Saint Laurent,  
parce que la Flotte devant  
luy fournir des vivres, on ne  
sçavoit pas comment il au-  
roit pû se retirer & résister  
aux François & aux Sauva-  
ges leurs amis.

Les Lettres du 30. de la même Ville, portent que le Chevalier Hovendon Walker, étoit arrivé à la Rade de Sainte Helene près l'Isle de Wight avec la Flotte qui étoit allée en Canada ; que les Troupes qui étoient dessus avoient esté distribuées en quartier de rafraichissement dans les lieux voisins ; que le 26. le feu ayant pris par accident au Vaisseau l'Edgar de 70. pieces de Canons, sauta en l'air avec cinq cens hommes qui étoient dessus, dont

4. Gij

## 76 MERCURE

aucun ne se sauva qu'un Matelot qui étoit dans la Chaloupe , & trois Officiers qui avoient mis pied à terre ; qu'il y avoit sur ce Vaisseau quelques Habitans de Portsmouth qui eurent la même destinée que l'Equipage.

Que le 24. on publia les Preliminaires dont on assuroit que la France & l'Angleterre estoient convenus pour parvenir à une Paix generale , qui contiennent que le Roy Tres - Chrestien reconnoitra la Reine de la Grande - Bretagne en cette

# IV. PARTIE. 77

qualité , & la Succession à la Couronne , selon qu'elle est à present establie ; qu'il consentira de bonne foy qu'on prenne toutes les mesures justes & raisonnables pour empêcher que les Couronnes de France & d'Espagne ne soient jamais réunies en la personne d'un même Prince ; que l'intention du Roy est que tous les Princes & Etats engagez dans cette guerre , sans aucune exception trouvent une satisfaction raisonnable dans le Traité de Paix , & que le

## 78 MERCURE

Commerce soit rétably & maintenu à l'avantage de la Grande Bretagne, de la Hollande & des autres Nations; que comme le Roy veut exactement observer la Paix quand elle sera conclue, & que l'objet qu'il se propose est d'assurer les Frontieres de son Royaume sans inquieter en aucune maniere les Etats de ses voisins, il promet de consentir par le Traité qui se fera que les Hollandois soient mis en possession des Places fortes qui y sont spécifiées, & qui serviront à l'a-

#### IV. PARTIE. 79

venir de barriere pour assurer  
le repos de la Republique de  
Hollande ; que le Roy con-  
sent aussi qu'on forme une  
barriere seure & convenable  
pour l'Empire & la Maison  
d'Autriche ; que quoy que le  
Roy ait dépensé de grandes  
sommés pour l'acquisition &  
& les fortifications de Dun-  
kerque, Sa Majesté s'engage  
à les faire raser après la con-  
clusion de la Paix , moyen-  
nant un équivalent à la satis-  
faction : & comme les An-  
glois ne peuvent le fournir,  
la discussion en sera remise

## 80 MERCURE

aux Conférences pour la  
Negociation de la Paix, &  
que lors que les Conférences  
seront commencées on y  
examinera à l'amiable & de  
bonne foy les prétentions  
des Princes & Etats engagez  
dans cette Guerre, & on  
n'omettra rien pour les  
terminer à la satisfaction des  
Parties.

On a appris par les Lettres  
de la Haye du 22. Octobre  
que sur le bruit qui s'y estoit  
répandu que la Paix se né-  
gocioit en Angleterre avoir  
obligé les Etats Generaux à

#### IV. PARTIE 87

yt envoyer M<sup>r</sup> Buys, Pensionnaire d'Amsterdam en qualité d'Envoyé Extraordinaire : que le 16. il partit pour aller s'embarquer sur un Yacht de l'Etat ; que le Comte de Strafford Ambassadeur d'Angleterre arriva de 21. à la Haye, & que le lendemain matin il eut une conférence avec le Pensionnaire Heinsius.

Celles du 29. portent qu'on ne doutoit plus des Négociations de la Paix commencées entre l'Angleterre & la France ; que comme

## 22 MERCURE

elle étoit ardemment souhaitée le Public n'avoit point d'autre attention; que depuis l'arrivée du Comte de Strafford , Ambassadeur & Plenipotentiaire d'Angleterre , il avoit toujours eü des Conférences avec le Pensionnaire Heinsius , & sept Députez des Etats Généraux qui s'étoient aussi assemblez extraordinairement pour délibérer sur ce qu'il avoit communiqué.

Celles du 5. Novembre disent que tous les Ministres des Puissances Alliées , leur

#### IV. PARTIE. 83

avoient dépêché des Courriers pour les informer de ces Propositions Préliminaires , afin de recevoir leurs ordres.

#### *Suite des Nouvelles d'Espagne.*

Monsieur de Vendôme , ayant eu avis que trois mille hommes des meilleures Troupes de l'Armée du General Saremberg , avoient pris secrètement la route de Tarragone pour quelque expedition , il envoya avec

## 84 MERCURE

tir les Gouverneurs de Tortose & de Lerida de se tenir sur leurs gardes. En effet, le General Wezel, à la teste de ce détachement, auquel il avoit joint deux mille cinq cens Miquelets, arriva le 25. Octobre avant le jour sur le glacis de Tortose sans avoir esté découvert à cause d'un grand brouillard. Ses Troupes surprirent d'abord un Corps de Garde près de la barriere & la demi lune de la Porte du Temple, où il n'y avoit point de Garde. Ils voulurent ensuite escalader

#### IV. PARTIE. 85

la muraille près de la Tour voisine de l'angle flanqué du Bastion de S. Jean ; mais le bruit qu'ils firent en posant leurs Echelles , les fit découvrir. On avertit aussi-tôt M<sup>r</sup> de Glines Commandant de la Place qui s'y transporta avec toute la diligence possible. Dès qu'il fut arrivé il fit tirer cinq coups de canon qui estoient le signal pour faire prendre les armes à la Garnison. Dans le même temps il fit tirer sur le Rempart les Echelles que les Ennemis avoient dressées , par

## 86 MERCURE

les Soldats de la garde qui l'avoient suivi. Les ennemis se voyant découverts se glissèrent entre les ouvrages & la rivière ; mais la Garnison & un grand nombre de Bourgeois ayant occupé tous les Postes , on fit plusieurs décharges de canon sur eux chargé à cartouche, qui leur tuèrent beaucoup de monde. Cependant ils ne se rebutèrent pas & s'avancèrent aux portes du Temple & de Saint Jean auxquelles il voulurent attacher des petards pour les enfoncer ; mais les

#### IV. PARTIE. 87

grandes décharges que l'on fit sur eux les obligerent de se retirer en si grand desordre qu'ils abandonnerent quatre cens hommes qui avoient pris poste dans la demi lune de la Porte du Temple , avec un Lieutenant-Colonel & plusieurs autres Officiers ; tout leur attirail , & huit cent fusils. Mrs de Bustamante qui étoit avec deux cens hommes à deux lieues de là , accourut au bruit du canon , lequel ayant trouvé les Ennemis qui se retiroient , les pour-

## 88 MERCURIE

fuivit, & en prit un grand nombre. On compte que cette entreprise leur a coûté près de quinze cens hommes tant tués que prisonniers & deserteurs qui se sont venus rendre depuis.

D'autres Lettres portent qu'après que les Ennemis se furent retirez, l'Evêque fit chanter le *Te Deum*, & distribuer ensuite des rafraichissemens à la Garnison & aux Bourgeois qui avoient pris les armes pour la deffense de leur patrie; que dans le même temps que les Enne-

#### IV. PARTIE. 89

mis avoient essayé de surprendre Tortose , plusieurs Vaisseaux de guerre & plusieurs Galeres où il y avoit des Troupes de débarquement , avoient approché de Vignaroz à l'embouchure de l'Ebre , dans le dessein de s'emparer de cette Ville ou de brûler les Magasins de grains qu'on y avoit amassez ; mais qu'ils avoient esté pareillement contraints de se retirer sans avoir pû exécuter leur dessein.

*Novembre 4. H*

90 **MERCURE**

**NOUVELLE**  
de divers endroits.

*De Gironne le 26. Aoust.*

Mr le Marquis de Brancas, Lieutenant General des Armées du Roy, Gouverneur de Gironne, & Commandeur de l'Ordre Militaire de S. Louis, a donné une grande Feste pour honorer la memoire de ce Saint, & pour donner des marques de son zele au Roy, à Sa Majesté Catholique, & à

#### IV. PARTIE. 91

Monseigneur le Prince des Asturies, qui en porte le nom.

Le 24. il ordonna aux Trompettes de la Ville d'avertir les Habitans d'illuminer le soir toutes les fenêtres de leurs maisons; ce qui fut exécuté avec toutes les marques d'un zèle des plus ardens.

Le 25. jour de la Feste de Saint Louis, Mr. le Comte de Fiennes, Lieutenant general des Armées du Roy, & Commandant en chef les Troupes sur la Frontiere,

Hij

## 72 MERCURE

Chevalier de Saint Louis ;  
Mr le Marquis de Caylus ;  
& Mr de Rignolet , Maté-  
chaux de Camp ; Mr le  
Comte de Valouse , & Mr  
le Comte de Parabere , Bri-  
gadiers ; Mr de Grefigny ,  
Lieutenant de Roy de la  
Place ; Mr de Reding , Co-  
lonel ; Mr du Chayla , Inge-  
nieur , & Chevalier de Saint  
Louis ; l'Etat Major , & plu-  
sieurs Officiers des Quartiers  
voisins , allerent le matin  
faire compliment à Mr le  
Gouverneur , ainsi que le  
Clergé de la Ville , la No-

#### IV. PARTIE 99

bleffé, les Jurats, & les principaux Bourgeois, & chacun luy presenta un Bouquet.

Toute cette Assemblée se rendit ensuite dans une Paroisse du Mercadal qui est commune aux Religieuses de Saint Bernard, où l'on chanta une grande Messe en Musique qui finit par le verset *Domine salvum fac Regem.*

L'aprèsdinée il y eut un grand Concert de voix & d'instrumens dans la maison de Mr Prats, Gentilhomme

## 94 MERCURE

distingué & premier Jurat  
de la Ville , où logeoit Me  
le Marquis de Caraffa Sei-  
gneur Napolitain , Maré-  
chal des Camps & Armées  
de Sa Majesté Catholique.  
Les Dames, qui estoient ma-  
gnifiquement parées, furent  
placées sur des chaises & sur  
des carreaux à la maniere  
Espagnole, selon leur rang,  
dans une Salle fort spacieu-  
se illuminée par un grand  
nombre de lustres, de gitan-  
doles & de consoles garnies  
de bougits.

On y servit une grande

#### IV. PARTIE 95

Collation, après laquelle on tira un beau Feu d'artifice, de l'invention de Mr de la Grange. Il estoit dressé dans la grande Place de la Ville. C'étoit un Arc de Triomphe de figure exagonale qui soutenoit une espèce de Château à quatre pans, orné d'un côté d'Ecussions aux Armes de France, & de l'autre d'Ecussions des Armes d'Espagne, & entouré d'une balustrade de Fleurs-de-lys. La Statue Equestre de S. Louis qui estoit au haut, sembloit détruire par des foudres qui

## 96 MERCURE

partoient de la main droite quatre figures de Maures qui representoient l'Hereſie, l'Idolatrie, & les Sarraſins, dont il avoit délivré la Cité ſainte; & les deux côtez où il n'y avoit point d'Euſſons, étoient garnis d'Emblèmes à la louange des deux Rois, & du Gouverneur.

Une triple ſalve de près de cent pieces de canon fut le ſignal de l'exécution de ce Feu, après laquelle Mr le Marquis de Brancas donna un ſoupé magnifique.

*De*

#### IV. PARTIE. 97

*De Bayonne le 24. Octobre.*

La Reine Douairiere d'Espagne ayant souhaité d'aller passer quinze jours au Château de Bidache appartenant à Mr le Duc de Grammont, choisit Mr de Larretigny, Commissaire Ordonnateur des Classes au Département de Bayonne, pour l'y conduire, Sa Majesté s'embarqua le 22. à neuf heures du matin dans une Chaloupe du Roy, & arriva à midy & demy. Elle fut si satisfaite

*Novembre 4. I*

es **MERCURE**  
de la diligence avec laquelle  
Mr de Larretigny l'avoit  
fait conduire, qu'elle luy fit  
l'honneur de le gratifier d'u-  
ne tabatiere magnifique.

*De Genes le 17. Octobre.*

L'Archiduc débarqua icy  
le 12. au matin ; mais il ne  
voulut point s'y arrester ,  
quoy qu'on luy eust fait  
préparer un Logement : il  
refusa aussi les presens de la  
Republique , sous pretexte  
qu'elle n'a point voulu le  
reconnoître pour Roy d'Es-

# IV. PARTIE. 99



pagne : il monta dans la Calèche à la sortie de la Chauloupe qui le mit à terre, & prit la route de Milan.

*De Milan le 21 Octobre*

Depuis le 12. que l'Archiduc est arrivé icy plusieurs Seigneurs y sont venus le saluer, & entre autres le Duc d'Ucedé qui a quitté le service du Roy Philippe V. & qui cependant n'a pas esté reçu par ce nouveau Maître, avec autant d'agrémens qu'il l'esperoit. Ce

## 100 MERCURE

Prince mange tous les jours en public, travaille avec ses Ministres aux moyens de trouver les grosses sommes dont il a besoin. Le 19 le Comte de Windischrats, Envoyé par l'Ambassadeur de l'Archiduc à Francfort luy apporta la nouvelle de son Election à l'Empire. Le Prince d'Avellino, & le Marquis de Prié arrivèrent le mesme jour de Rome. On attend un Deputé de la Diète Electorale qui apporte l'Acte de l'Election, & le Cardinal Legat que le Pape

IV. PARTIE. 101  
envoye pour complimenter  
ce Prince.

*De Hambourg le 6 Novembre.*

Le feu ayant pris à  
Altena le 2. de ce mois,  
plus de trois cens maisons  
ont esté brulées, ainsi que  
le Quartier des Juifs & leur  
Synagogue; on y envoya  
d'icy plusieurs Pompes pour  
esteindre le feu avec des  
Maffons & des Charpen-  
tiers; Mais telles coupures  
que l'on fist dans les basti-  
mens, on ne put l'empes-

## NOT MERCURE

cher. de se communiquer  
des uns aux autres, & cet  
incendie ne fut arrêté que  
le lendemain à cinq heures  
du soir.

La Ville de Prestöe,  
située près de la pointe  
Mériionale de l'île de  
de Zéeland, a été entière-  
ment réduite en cendres.

De l'Esipik le 5. Novembre.

Il fit hier une tempeste  
extraordinaire; qu'elle a  
renversé plusieurs maisons,  
deraciné & abbatu une

# IV. PARTIE. 103

grande quantité d'arbres  
dans les Forêts & ailleurs ,  
même les Jardins que le Roy  
Auguste avoit fait faire  
proche du Château de  
Dresde ; & come mesme  
tempste a fait perir un  
Yacht magnifique de l'Elec-  
teur de Brandebourg.

*De Vienne le 2. Novembre.*

La mortalité parmy le  
bestail dans l'Autriche &  
dans la Hongrie est in-  
croyable. Pour peu que ce-  
la dure l'on sera contraint

104 **MERCURE**  
d'y vivre sans viande, sans  
beurre, sans fromage, &  
sans laitage; & comme le  
labour des Terres se fait  
en ces Pays là presque uni-  
quement avec des Bœufs, il  
y a beaucoup de Terres qui  
y resteront en friche. Cette  
maladie qui a d'abord regné  
dans la Transylvanie, n'y a  
presque laissé ni Bœufs, ni  
Vaches ni Moutons.

*De Rome le 24. Octobre.*

On reçut la semaine  
dernière plusieurs Lettres

# IV. PARTIE. 105

de Ferrare, portant que la mortalité du bestail augmentoit considerablement dans le Veronois, le Vicentin, & le Padouan, ce qui faisoit apprehender la contagion. Ces lettres ayant esté lûes dans la Congregation de la Consulte, il a esté ordonné de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher qu'il n'entrast dans l'Etat Ecclesiastique aucuns bestiaux venant de ces Pays là, & on a recommandé au Cardinal Impérial qui va à Milan de ne

## 106 MERCURIE

passer par aucun des endroits  
qui sont infectez de cette  
maladie.

## M O R T S.

Jacques de Savonieres,  
Chevalier de l'Ordre de  
Saint Louis & Capitaine du  
Port de Marseille, y mourut  
le 11. Septembre. Il avoit  
esté pendant 47. ans Of-  
ficier des Gallies, dont  
il étoit devenu premier  
Capitaine.

Marie Hyacinthe, née  
Princesse de Ligne, & du  
Saint Empire Romain,  
mourut le premier Octobre

#### IV. PARTIE. 107

âgée de 17. ans. Elle étoit fille de Mr le Marquis de Moï, ci devant Capitaine-Lieutenant des Gendarmes Ecoſſois, Commandant la Gendarmerie de France, & d'Anne Catherine de Broglia.

Loüis de Vilevant, qui avoit eſté reçu Conſeiller au Parlement, en 1653. puis Maître des Requeſtes en 1671. mourut le 29. Octobre âgé de 80 ans.

Antoine de Lux; Comte de Vantelet, Gentilhomme Ordinaire du Roy mourut

## 108 MERCURE

le 4. Novembre âgé de plus  
de 80 ans.

Catherine Vincent, veuve  
d'Antoine Guyer Maître  
des Comptes, mourut aussi  
le 4. Novembre âgée de  
80 ans.

Michelle Chanlaire, é-  
pouse de Jacques Pallu,  
Conseiller Honoraire au  
Grand Conseil, mourut le  
le 7. Novembre.

Henry - Felix de Tassy,  
Evesque de Châlons sur Sô-  
ne, y mourut le 11. No-  
vembre âgé de 72. ans.

Jean - Leonard Secousse,

#### IV. PARTIE. 109

Conseiller - Secrétaire du Roy , & Avocat au Parlement de Paris , mourut le 16. Novembre âgé de 52. ans huit mois , avec une profonde capacité. Il avoit plusieurs talens qui ne se rencontrent pas toujours dans la même personne. Il parloit en public & parloit Bien. Le ton de sa voix qu'il sçavoit varier en vray Orateur , suivant les choses qu'il avoit à dire ; sa netteté & son érudition luy attiroient sans séduire l'attention de tout le monde. Hors du Bar-

## 110 MERCURE

reau, c'estoit un guide sûr par ses conseils. Il estoit celuy de S. A. S. Madame la Princesse Douairiere de Condé; de celuy de la Maison de Contry & de celle du Maine. Mais il sçavoit se partager entre-eux & le public. Il ne refusoit aux pauvres ny son temps ny des secours qu'il prenoit sur son necessaire. En 1709. il vendit son carrosse & leur en fit distribuer les deniers par Mr Secousse son frere, Curé de S. Eustache.

Joseph François Petit de

#### IV. PARTIE. III

Ville-neuve, qui avoit esté  
reçu Conseiller Clerc au  
Parlement le 4. Janvier  
1702. mourut le 21. No-  
vembre.

Monsieur de Brom Fieu-  
ber, est aussi mort.

#### BENEFICES.

Le 31. Octobre, le Roy  
donna l'Abbaye de Mar-  
barck en Alsace, Ordre de  
de Saint Augustin, Diocèse  
de Basle, au Pere Prest.

Celle de Nostre Dame de  
la Protection, Ordre de  
Saint Benoist, Diocèse de

## 112 MERCURE

Coustances, à Madame de  
Saint Pierre.

Celle de Montigny,  
Ordre de Saint François,  
Diocèse de Belarigon, à M<sup>r</sup>  
du Tillerer.

Et celle de Saint-Aufons  
d'Angoulême, Ordre de S.  
Benoist, à M<sup>r</sup> d'Orleans Ro-  
thelin, sur la présentation  
de Monseigneur le Duc de  
Berry.

*Renée du Parlement.*

L'ouverture des Audian-  
ces du Parlement a esté fait  
par Mr le President de Mes-  
mes. Mr Chauvelin Avocat

#### IV. PARTIE. II3

General fit un tres. beau  
Discours sur l'Amour pro-  
pre, & fit l'eloge de feu Mr  
Secousse, celebre Avocat.  
Mr le President de Mesmes  
prit ensuite la parole. Le  
jour des Mercuriales, ce  
même President fit aussi un  
Discours à Messieurs du  
Parlement. Mr le Procureur  
General parla sur la fermeté  
du Juge, & fit les Eloges,  
de feu Mr le Pelletier le Mi-  
nistre, de feu Mr Molé, de  
feu Monseigneur le Dau-  
phin, & de Monseigneur le  
Dauphin son fils.

*Novembre 1711. 4. K*

# LE MERCURE

De Madrid le 10. Novembre

On fait icy de grands préparatifs pour la reception de leurs Majestez Catholiques : les Rejoüissances seront d'autant plus grandes, qu'on a des assurances certaines que la Reine est grosse de trois mois. On travaille à la construction de quatre Châteaux de Feu & d'Artifice, devant le Palais & devant l'Hotel de Ville, & les Orphevres commencent à établir dans la rue de la Plateria, ce qu'ils ont de plus précieux en Argent.

M. de la Harpe.

#### IV. PARTIE. *fig*

terie & en Pierreries.

Le Roy a nommé trois Plenipotentiaires pour assister aux Negociations de la Paix.

Les Gallions sont arrivez heureusement.

*De Londres le 10. Novembre.*

Le Comte de Gallatsch, Envoyé de la Cour de Vienne a eu ordre de la Reine Anne de sortir incessamment d'Angleterre, sa conduite étant suspecte; cet ordre luy a esté signifié par le Chevalier Cotterel Maître des Ceremonies.

## 216 MERCURE

après avoir esté averty par  
le Comte de Dartmouth  
ne se presenter plus devant  
la Reine.

*De Paris le 28. Novembre.*

Un Courier dépêché par  
par Mr de Vendosme, à  
rapporté que le Duc d'Argyle  
avoit reçu ordre de la Reine  
Anne de mettre en quartier  
les Troupes Angloises, &  
celles qui sont à la solde de  
la Couronne d'Angleterre,  
& de n'agit offensivement  
ni deffensivement.

Les bruits que les étran-  
gers avoient fait repandre

#### IV. PARTIE. 117

que le Roy avoit envoyé des ordres dans tous les Ports de France de n'en laisser sortir qu'après la conclusion de la Paix, aux Vaisseaux Anglois qui y seroient venus avec passeport de Sa Majesté, quant même ils seroient chargez, n'avoit aucun fondement; au contraire Sa Majesté a renouvelé ses ordres dans tous les Ports pour donner aux Vaisseaux Anglois toute l'assurance & la protection possible.

*De Versailles le 127.*

*Novembre 1710.*

Il est arrivé ce matin un Courrier du Comte de Srafort, qui a rapporté que les Etats Generaux avoient envoyé des Passeports à la Reine Anne pour nos Plenipotentiaires, & qu'ils luy laissoient le choix du lieu pour les Conférences.

Le Roy a nommé Mr l'Abbé de Pomponne Conseiller d'Etat d'Eglise à la place de feu Mr l'Archevesque de Reims.

# IV. PARTIE 119

*De Paris le 30. Novembre.*

Il y a eu plusieurs actions  
entre les Armées de Cata-  
logne au desavantage des  
Ennemis. On en donnera  
le détail le mois prochain,  
ainsi que de toutes les autres  
nouvelles importantes.

## T A B L E

I<sup>re</sup> Partie. *Littérature,*

*Recette pour faire le Chocolat, 6*

*Académies, 28*

II<sup>e</sup> Partie. *Amusemens,*

*Histoire toute véritable, 1*

*Questions, Réponses, Bons*

*vers, Enigmes, présense d'esprit*

*d'une jeune Fille, Chan-*

*son,*

*77. & suivantes.*

# T A B L E.

## III<sup>e</sup> Partie. *Pieces fugitives.*

|                              |    |
|------------------------------|----|
| <i>Piece nouvelle ,</i>      | 1  |
| <i>Stances ,</i>             | 16 |
| <i>Lettre à Madame P....</i> | 37 |
| <i>Réponse à une Dame ,</i>  | 45 |
| <i>Autre ,</i>               | 55 |

## IV<sup>e</sup> Partie. *Nouvelles.*

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| <i>Nouvelles du Nord &amp; d'Allema-<br/>gne ,</i>     | 1   |
| <i>Nouvelles d'Espagne ,</i>                           | 37  |
| <i>Nouvelles d'Angleterre &amp; d'Hol-<br/>lande ,</i> | 66  |
| <i>Suite des Nouvelles d'Espagne ,</i>                 | 83  |
| <i>Nouvelles de divers endroits ,</i>                  | 90  |
| <i>Morts ,</i>                                         | 106 |
| <i>Benefices ,</i>                                     | 111 |
| <i>Rentrée du Parlement ,</i>                          | 112 |
| <i>Dernieres Nouvelles de divers<br/>endroits ,</i>    | 114 |

# CATALOGUE

## DES LIVRES NOUVEAUX,

Imprimez chez PIERRE RIBOU, à la  
Descente du Pont Neuf, à l'Image  
saint Eüis.

Des R. R. P. P. Bénédictins, de la Congregation  
de saint Maur.

**S** *Ancti Augustini Hipponensis Episcopi Opera, denuò castigata & illustrata, cum Indicibus & Vita ejusdem sancti Augustini*, fol. 8 vol.

Petit pap. veau, 144 liv.

Moyen papier, 224 liv.

Grand papier, 320 liv.

— *Eorumdem Operum Indices, tum vita sancti Augustini*, fol. séparément, petit pap. 18 l.

Moyen papier, 24 liv.

Grand papier, 40 liv.

— Les Volumes se vendent séparément, en  
petit papier, 18 liv.

Moyen papier, 24 liv.

Grand papier, 40 liv.

— *Vita S. Augustini*, fol. séparément, 6 l.

*Sancti Hilarii Episcopi Pictaviensis Opera, emendata & illustrata*, fol. petit papier, 18 liv.

Moyen papier, 24

Grand papier, 4

A

## 112 MERCURE

Coustances,, à Madame de  
Saint Pierre.

Celle de Monigny,  
Ordre de Saint François,  
Diocèse de Belangon, à M<sup>r</sup>  
du Tillier.

Et celle de Saint-Aufons  
d'Angoulême, Ordre de S.  
Benoist, à M<sup>r</sup> d'Orleans Ro-  
thelin, sur la présentation  
de Monseigneur le Duc de  
Berry.

### *Renée du Parlement.*

L'ouverture des Audien-  
ces du Parlement a été faite  
par M<sup>r</sup> le President de Mes-  
mes. M<sup>r</sup> Chauvelin Avocat

#### IV. PARTIE. 113

General fit un tres. beau  
Discours sur l'Amour pro-  
pre, & fit l'éloge de feu Mr  
Secousse, celebre Avocat.  
Mr le President de Mesmes  
prit ensuite la parole. Le  
jour des Mercuriales, ce  
même President fit aussi un  
Discours à Messieurs du  
Parlement. Mr le Procureur  
General parla sur la fermeté  
du Juge, & fit les Eloges,  
de feu Mr le Pelletier le Mi-  
nistre, de feu Mr Molé, de  
feu Monseigneur le Dau-  
phin, & de Monseigneur le  
Dauphin son fils.

*Novembre 1711. 4. K*

# LE MERGURE

De Medicina in Noëmber

On faict icy de grands préparatifs pour la recep-  
tion de leurs Majestez Ca-  
tholiques : les Rejoüissances  
seront d'autant plus gran-  
des, qu'on a des assurances  
certaines que la Reine est  
grosse de trois mois. On  
travaille à la construction  
de quatre Châteaux de Fruit  
d'Artifice, devant le Palais  
& devant l'Hostel de Ville,  
& les Orphevres commen-  
cent à établir dans la rue  
de la *Plateria*, ce qu'ils ont  
de plus précieux en Argenti-

24. 10. 1971

#### IV. PARTIE. 119

terie & en Pierreries.

Le Roy a nommé trois Plenipotentiaires pour assister aux Negociations de la Paix.

Les Gallions sont arrivez heureusement.

*De Londres le 10. Novembre.*

Le Comte de Gallatich, Envoyé de la Cour de Vienne a eu ordre de la Reine Anne de sortir incessamment d'Angleterre, sa conduite étant suspecte; cet ordre luy a esté signifié par le Chevalier Cotterel Maître des Ceremonies.

## 215 MERCURE

après avoir esté averéy par  
le Comte de Dartmouth  
ne se presenter plus devant  
la Reine.

*De Paris le 28. Novembre.*

Un Courier dépêché par  
par Mr de Vendosme, à  
rapporté que le Duc d'Argyle  
avoit reçu ordre de la Reine  
Anne de mettre en quartier  
les Troupes Angloises, &  
celles qui sont à la solde de  
la Couronne d'Angleterre,  
& de n'agit offensivement  
ni deffensivement.

Les bruits que les étran-  
gers avoient fait repandre

#### IV. PARTIE. 117

que le Roy avoit envoyé  
des ordres dans tous les  
Ports de France de n'en  
laisser sortir qu'après la  
conclusion de la Paix, au-  
cuns Vaisseaux Anglois qui  
y seroient venus avec pas-  
seport de Sa Majesté,  
quant mesme ils seroient  
chargez, n'avoit aucun  
fondement; au contraire  
Sa Majesté a renouvelé  
ses ordres dans tous les  
Ports pour donner aux  
Vaisseaux Anglois toute  
l'assurance & la protection  
possible.

# 118 MERCURE

*De Versailles le 127.*

*Novembre 1687.*

Il est arrivé ce matin un Courier du Comte de Sora fort, qui a rapporté que les Etats Generaux avoient envoyé des Passeports à la Reine Anne pour nos Plénipotentiaires, & qu'ils luy laissent le choix du lieu pour les Conférences.

Le Roy a nommé Mr l'Abbé de Pomponne Conseiller d'Etat d'Eglise à la place de feu Mr l'Archevesque de Reims.

# IV. PARTIE 119

De Paris le 30. Novembre.

Il y a eu plusieurs actions  
entrées les Armées de Cata-  
logne au desavantage des  
Ennemis. On en donnera  
le détail le mois prochain,  
ainsi que de toutes les autres  
nouvelles importantes.

## T A B L E

I<sup>re</sup> Partie. *Littérature*,

*Recette pour faire le Chocolat*, 6

*Académies*, 28

II<sup>e</sup> Partie. *Amusemens*,

*Histoire toute véritable*, 1

*Questions*, *Réponses*, *Bonds*

*rimés*, *Enigmes*, *présence d'esprit*

*d'une jeune Fille*, *Chan-*

*son*,

77. & suivantes.

# T A B L E.

## III<sup>e</sup> Partie. *Pieces fugitives.*

|                              |    |
|------------------------------|----|
| <i>Piece nouvelle ,</i>      | 1  |
| <i>Stances ,</i>             | 16 |
| <i>Lettre à Madame P....</i> | 37 |
| <i>Réponse à une Dame ,</i>  | 45 |
| <i>Autre ,</i>               | 55 |

## IV<sup>e</sup> Partie. *Nouvelles.*

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| <i>Nouvelles du Nord &amp; d'Allema-<br/>gne ,</i>     | 1   |
| <i>Nouvelles d'Espagne ,</i>                           | 37  |
| <i>Nouvelles d'Angleterre &amp; d'Hol-<br/>lande ,</i> | 66  |
| <i>Suite des Nouvelles d'Espagne ,</i>                 | 83  |
| <i>Nouvelles de divers endroits ,</i>                  | 90  |
| <i>Morts ,</i>                                         | 106 |
| <i>Benefices ,</i>                                     | 111 |
| <i>Rentrée du Parlement ,</i>                          | 112 |
| <i>Dernieres Nouvelles de divers<br/>endroits ,</i>    | 114 |

# CATALOGUE

## DES LIVRES NOUVEAUX,

Imprimez chez PIERRE RIBOU, à la  
Descente du Pont Neuf, à l'Image  
saint Louis.

Des R. R. P. P. Bénédictins, de la Congregation  
de saint Maur.

**S** *Antti Augustini Hipponensis Episcopi Opera,*  
*denuo castigata & illustrata, cum Indicibus &*  
*Vita ejusdem sancti Augustini, fol. 8 vol.*

Petit pap. veau, 144 liv.

Moyen papier, 224 liv.

Grand papier, 320 liv.

— *Eorumdem Operum Indices, tum vita sancti*  
*Augustini, fol. séparément, petit pap. 18 l.*

Moyen papier, 24 liv.

Grand papier, 40 liv.

— Les Volumes se vendent séparément, en  
petit papier, 18 liv.

Moyen papier, 24 liv.

Grand papier, 40 liv.

— *Vita S. Augustini, fol. séparément, 6 l.*

*Sancti Hilarii Episcopi Pictaviensis Opera, emen-*  
*data & illustrata, fol. petit papier, 18 liv.*

Moyen papier, 24 liv.

Grand papier, 40 liv.

A

*Sancti Gregorii Episcopi Turonensis Opera, castigata & edita studio Domini Theodorici Ruinart, Monachi Ordinis sancti Benedicti, Congregationis sancti Mauri, folio,* 15 liv.

*Histoire de Bretagne, composée sur les Titres & les Auteurs originaux, par Dom Guy Alexis Lobineau, Benedictin de la Congregation de saint Maur, avec les Preuves : & enrichie de Portraits, de Tombeaux, de Sceaux, & autres Monumens gravez en taille-douce, fol. 2 vol. 1707.* 60 liv.

*Meditations pour tous les jours de l'Année, tirées des Evangiles qui se lisent à la Messe, & pour les Fêtes principales des Saints, avec leurs Octaves, par le R. P. Rainstant, Benedictin de la Congregation de saint Maur, in 4°, quatrième édition, 1707.* 6 liv.

*Domini Edmundi Martene Benedictini Congregationis sancti Mauri Commentarius in Regulam sancti Benedicti litteralis, moralis, historicus, in 4°, 7 liv. 10 f.*

### Ouvrages de M. Baluze.

*Conciliorum nova Collectio, in qua continentur plurima Concilia, nunc primum in lucem edita ex antiquis Codicibus : Sive Supplementum ad collectionem Conciliorum Labbai, fol. 1707. petit papier,* 15 liv.

*Grand papier,* 24 liv.

*Concilia Gallia Narbonensis, nunc primum edita, cum Notis, in 8°, 4 liv.*

*Illustr. Domini P. de Marca Archiepiscopi Parisiensis Dissertationes de concordia Sacerdotii & Imperii : Seu de libertatibus Ecclesia Gallicana. Novissima editio auctius illustrata, fol. petit pap. 15 liv.*

*Grand papier,* 24 liv.

*Ejusdem de Marca Hispanica, sive limes*

*Hispanicus*, hoc est, *Geographica & Historica Descriptio Catalonia & Ruscinonis*: accessere gesta veterum Comitum Barcinonensium, Nicolai Specialis res Sicula, &c. omnia nunc primum edita, fol. petit papier, 15 liv.

Grand papier, 24 liv.

— *Ejusdem Dissertationes tres, cum notis & Appendice actorum veterum*, in 8°, 3 liv.

— *Ejusdem Opuscula, nunc primum in lucem edita*, in 8°, 3 liv.

*Vita Paparum Avenionensium*, hoc est, *Historia Pontificum Romanorum qui in Gallia sederunt ab anno 1305. ad annum 1394.* scripta ab auctoribus coëtaneis, cum Notis, in 4°, 2 vol. 14 liv.

*Sancti Agobardi Archiepiscopi Lugdunensis Opera, necnon Leidradi & Amulonis Archiepiscoporum Lugdunensium Epistola & opuscula, cum Notis*, in 8°, 2 vol. 6 liv.

*Sancti Casarii Episcopi Arelatensis Homilia*, nunquam antehac edita, cum Notis, in 8°, 1 l. 10 s.

*Marii Mercatoris Opera, cum Notis*, in 8°, 3 liv.

*Reginonis Abbatis Prumiensis Libri duo de Ecclesiasticis disciplinis & Religione christiana, &c. cum Notis*, in 8°, 4 liv.

*Salviani Massiliensis, & Vincentii Lirinenfis Opera, cum Notis uberioribus*, in 8°, tertia edit. 3 liv.

*Vita Petri Castellani, Magni Francia Eleemosynarii, à Petro Gallandio scripta, cum Notis*, in 8°, 1 liv. 10 s.

*Miscellaneorum Libri quinque, hoc est, Collectio veterum Monumentorum*, in 8°, 5 vol. 15 liv.

— Les volumes se vendent séparément 3 liv.

Ouvrages de feu Mre ARMAND LE BOUTHILLIER DE RANCE, Abbé de la Trappe.

De la Sainteté & des devoirs de la vie Monastique, avec les éclaircissemens sur les diffi-

A ij

cultez survennës au sujet de ce Livre , in  
4°, 3 vol. 17 liv.

Les mêmes in 12. 3 vol. 8 liv.

— Les Eclaircissemens, in 4°, separément, 6 l.

Les mêmes in 12. separément, 2 liv. 10 f.

Cinq Chapitres tirez du Livre de la Vie Monas-  
tique ; sçavoir , de l'amour de Dieu , de la  
Priere , de la Mort , des Jugemens de Dieu,  
& de la Componction , in 12. 1 liv.

Discours de la pureté d'Intention , & des moyens  
pour y arriver , in 12. 1 liv. 10 f.

Carte de la Visite de M. l'Abbé de la Trappe à  
l'Abbaye des Clairers , avec une Instruction  
sur la mort de Dom Muce , in 12. 1 liv.

Instructions de saint Dorothée , Pere de l'E-  
glise Creque , traduites du Grec en François,  
avec la Vie de ce saint Pere , in 8°. 2 l. 5 f.

Instructions sur les principaux sujets de la Pieté  
& de la Morale Chretienne , in 12. 1 l. 10 f.

Lettres de Pieté choisies & écrites à différentes  
personnes , in 12 , 2 vol. 4 liv.

Meditations sur la Regle de saint Benoît , troi-  
sième édition, augmentée de la veritable pre-  
paration à la mort , in 12. 2 liv.

De la veritable preparation à la mort , in 12.  
separément , 1 liv.

Réponses au Traité des Etudes Monastiques de  
Dom Jean Mabillon , in 4°, 6 liv.

Le Texte de la Regle de S. Benoît, trad. in 12. 1 l.

La Regle de saint Benoît , traduite & expliquée  
selon son veritable esprit , in 4°, 2 vol. 12 l.

La même in 12. 2 vol. 5 liv.

Reflexions morales sur les quatres Evangiles ,  
in 12. 4 vol. 7 liv. 4 f.

Reglemens generaux de l'Abbaye de la Trappe,  
in 12. 2 vol. 3 liv. 12 f.

Relation de la mort de Dom Abraham Beau-

gnier , in 12. brochure , 3 f.  
 Relation de quelques circonstances de la mort  
 de M. l'Abbé de la Trappe , in 12. brochu-  
 re , 8 f.  
 Traité abrégé des Obligations des Chrétiens ,  
 in 12. 1 liv. 16 f.

*Du R. P. Dom LE NAIN, Sous-Prieur de l'Abbaye  
 de la Trappe.*

Homelies sur le Prophete Jeremie , in 8° , 2.  
 vol. 7 liv. 12 f.  
 Histoire de l'Ordre de Cîteaux , ou Vies des  
 Saints de cet Ordre , in 12. 9 vol. 16 liv. 4 f.

*De Nosseigneurs du Clergé de France.*

Procès verbal de l'Assemblée de 1690. fol. 6 l.  
 — De l'Assemblée de 1693. & 1695. fol. 10 l.  
 — De l'Assemblée de 1701. & 1702. fol. 6. l.  
 Relation des Assemblées de MM. les Prelats,  
 pour la condamnation du Livre de M. l'Ar-  
 chevêque de Cambrai , in 4° , 4 liv.  
 Recueil concernant l'établissement de deux Se-  
 minaires dans le Diocèse de Reims, in 4° , 6 l.

*Du R. P. DUBOIS, de l'Oratoire.*

*Historia Ecclesiæ Parisiensis* , fol. 2 vol. 30 liv.  
 — Le Tome second separement , 15 liv.

*Du R. P. AMELOTTE, de l'Oratoire.*

Le Nouveau Testament traduit sur la Vulga-  
 te , avec des Notes , & des Cartes de la Terre  
 Sainte , in 4° , 2 vol. 12 liv.  
 Le même in 18. 1 liv.

*Du R. P. HARDOUIN, de la Compagnie  
 de Jesus.*

*Antirrheticus de nummis antiquis Coloniae* &

*Municipiorum ad Joannem Vaillant*, in 4<sup>e</sup>, 3 l.  
*Sancti Joannis Chrysostomi Epistola ad Casarium*  
*Monachum*, Gr. & Lat. cum Joannis Harduini  
*Notis*, & *Dissertatione de Sacramento Altaris*,  
 in 4<sup>e</sup>, 4 liv.

### De differens Auteurs.

*Compendium Institutionum Justiniani*, seu compen-  
*diosa earum tractatio*, in 12. 1 liv.

Cœur affectif de saint François de Sales, tiré  
 de ce qu'il y a de plus touchant dans ses  
 Ecrits, pour la consolation des ames devo-  
 tes, par M. Gambard, in 12. 1 liv. 12 s.

*Diurnale Cisterciense*, ad usum Fulienfium, rubro-  
*nigrum*, in 24. maroquin, 3 l.

Discours de saint Bernard, composez à la prière  
 de sa sœur la Religieuse, où sont contenus  
 tous les principaux points du Christianisme,  
 nouvelle traduction, in 16. 1 liv. 10 s.

Exercice Journalier, à l'usage des Religieuses  
 de la Congregation de N. D. in 16. 1 liv.

Maniere de bien entendre la Messe de Paroisse,  
 par Messire François de Harlay, Archevê-  
 que de Rouen, imprimée par l'ordre de feu  
 M. l'Archevêque de Paris, in 12. 1 liv.

Ordonnances du Roy pour le fait de la Guerre,  
 in 12. 15 vol. 45 liv.

— Les volumes se vendent séparément, 3 l.

Reglement pour le Regiment des Gardes, in  
 12. 1 liv.

Prieres Chrétiennes recueillies par ordre de  
 feu M. l'Archevêque de Paris, en Latin & en  
 François; avec une Instruction pour la Con-  
 fession & Communion, & une Conduite pour  
 bien gagner le Jubilé, in 12. troisième édi-  
 tion, 1 liv.

Tradition de l'Eglise sur le Silence Chrétien &

Monastique, contre l'intemperance de la langue, & les paroles inutiles en general, & en particulier contre la trop grande frequentation des Parloirs des Religieuses, par M. Hermant, in 12. 1 liv. 16 f.

• Traité du Cancer, & des moyens de le guerir, par M. Alliot, in 12. 1 liv. 10 f.

Traité des Ecoles Episcopales, par feu M. Joly,

• Chantre & Chanoine de l'Eglise de Paris, in 12. 2 liv.

Vie de la Mere Eugenie de Fontaine, Religieuse de la Visitation, morte en 1694. in 12. 1 l. 10 f.

De l'usage de celebrer le Service Divin, en langue non vulgaire, par le R. P. Caponnel, Chanoine Regulier, in 12. 1 liv. 5 f.

Imitation de Jesus-Christ en vers, avec figures, par M. de Corneille, *Bruxelles.* in 8°, 4 l.

Histoire du Concile de Trente, par Frapaolo, in 4°, 8 liv.

Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, fol. 2 vol. 18 liv.

Les mêmes, in 4°, 6 vol. 36 liv.

L'art de Tourner ou de faire en perfection routes sortes d'ouvrages au Tour : ouvrage tres-curieux & tres-necessaire à ceux qui s'exercent au Tour, fol. Latin & Fr. 15 liv.

Traduction nouvelle des Odes d'Anacreon, par M. de la Fosse, seconde édition, augmentée de deux Odes, l'une de Pindare, & l'autre d'Horace, in 12. 2 liv. 10 f.

Nouvelle Grammaire Espagnole, par M. Perger, in 12. 2 liv. 5 f.

Nouvelle Traduction de Justin, avec des Remarques, in 12. 2 vol. 3 liv. 10 f.

Conquête du Mexique, in 12. 2 vol. 5 liv.

Conquête du Perou, in 12. 2 vol. 4 liv. 10 f.

• Voyage d'Alep à Jerusalem, in 12. 2 liv.

- Nouvelle & parfaite Grammaire Françoisse du**  
**Pere Chifflet, in 12. avec un abrégé d'Or-**  
**tographe, 1 liv. 30 f.**  
**De la Connoissance de Dieu, par M. Ferrand,**  
**in 12. 2 liv. 10 f.**  
***Novum Testamentum Græcum*, in 12. 1 liv. 16 f.**  
**L'Esprit de l'Ecriture Sainte, in 12. 2 vol. 3 l. 10 f.**  
**Le Comte de Cardone, in 12. 1 liv. 16 f.**  
**Les Aventures Galantes du Chevalier de The-**  
**micourt, par Madame D... in 12. 1 l. 16 f.**  
**Furteriana, ou les bons mots de M. Furetiere,**  
**in 12. 2. liv.**  
**Aventures galantes de France & d'Espagne,**  
**in 12. 2 liv.**  
**Traduction nouvelle de Miguelles Cervantes,**  
**in 12. 2 liv.**  
***Biblia sacra*, in 4°, 6 liv.**  
**Amusemens serieux & comiques, par M. du**  
**Freny, in 12. 1 liv. 10 f.**  
**Grammaire Allemande, de Perger, in 12. 1 l.**  
**Essais de litterature pour la connoissance des**  
**bons Livres; & supplément des Essais, in 12.**  
**4 vol. 8 liv.**  
**Le Jeu de l'Hombre, augmenté des Decisions**  
**Nouvelles, in 12. 1 liv. 10 f.**  
**Les Campagnes du Roy de Suede, in 12. 3**  
**vol. 6 liv.**  
**La Vie de M. de Moliere, in 12. 2 liv.**  
**Traité du Recitatif dans la Composition, dans**  
**la Declamation, la Lecture & l'Action pu-**  
**blique, in 12. 1 liv. 10 f.**  
**Histoire de la Virginie, contenant celle de son**  
**établissement & de son gouvernement jus-**  
**qu'à présent, les productions naturelles du**  
**Pais, la Religion, les Loix & les Coûtumes**  
**des Indiens naturels, par un Auteur natif &**  
**habitant de ce Pais-là, in 12. enrichie de fi-**  
**gures**

- gures en taille-douce, 2 liv. 5 s.  
**Ecole parfaite des Officiers de Bouche**, qui en-  
 seigne les devoirs du Maître d'Hôtel & du  
 Sommelier, la maniere de faire les Confi-  
 tures seches & liquides, les Liqueurs, les  
 Eaux, les Parfums, la Cuisine, à découper  
 les viandes, & à faire la pâtisserie; huitième  
 édition, corrigée & augmentée des pâtes, des  
 Liqueurs nouvelles, & des nouveaux Ra-  
 goûts qu'on sert aujourd'hui: Avec des mo-  
 deles pour dresser les Services de Table, in  
 12. 2 liv. 5 s.  
**Abregé de la Sainte Bible**, en forme de Ques-  
 tions & Réponses familières, tirées de dif-  
 ferens Auteurs; divisé en deux parties, l'an-  
 cien & le nouveau Testament, par le R. P.  
 Guerard, de la Congregation de ~~St~~ Maur,  
 seconde édition, in 12. 2 liv.  
**Les Delices de l'Italie**, contenant une descri-  
 ption exacte du Païs, des principales Villes,  
 de toutes les Antiquitez, & de toutes les Ra-  
 retes qui s'y trouvent; ouvrage enrichi d'un  
 tres-grand nombre de figures en taille douce,  
 in 12. 4 vol. 12 liv.  
**Traité des Jardinages**, par M. de la Quintinie,  
 in 4°, 2 vol. 12 liv.  
**Le Prince Grec**, in 12. 2 liv.  
**Histoire de D. Quixotte**, in 12. 5 vol. 12 l. 10 s.  
**Les Fables de la Fontaine**, in 12. 5 vol. 10 liv.  
**La Princesse de Cleves**, in 12. 2 liv. 10 s.  
**L'Arithmetique de Legendre**, in 12. 2 liv. 10 s.  
**La Vie de Cromwel**, de Gregorio Leti, in 12.  
 2 vol. 5 liv.  
**Les Oeuvres de S. Evremond**, in 12. 5 vol. 10 l.  
**Juvenal**, de la traduction du P. Tarteron, in  
 12. 2 liv. 10 s.  
**Zayde**, in 12, 2 vol. 4. liv.

- Style du Conseil , par M. Gauret , in 4°. 5 liv.  
 Code de la Marine , in 4°. 3 liv.  
 Traité historique des Monnoyes de France , par  
 M. le Blanc. in 4°. 9 liv.  
 Dialogues entre le Diable Boiteux & le Diable  
 Borgne , par M. le Noble , in 12. 2 liv.  
 Traité de la Parole , in 12. brochure, 8 f.  
 Lucien d'Ablancourt , nouvelle édition , aug-  
 mentée de Notes , in 12. 3 vol. 6 liv.  
*Numismata aera Imperatorum Augustorum & Ca-*  
*sarum in Coloniae , Municipiis & Urbibus Jure*  
*Latio donatis , ex omni modulo percussa , autore*  
*Joanne Foy-Vaillant , in fol. 2 vol. 36 liv.*  
 L'Histoire reduite à ses principes , dédiée à  
 Monseigneur le Duc de Bourgogne , in 12.  
 2 vol. 3 liv. 10 f.  
 Contes des Fées , ou les Chevaliers Errans , &  
 le Genre Familier , par M. D... in 12. 1 l. 15 f.  
 D. Guzman d'Alfarache , in 12. 3 vol. 7 l. 10 f.  
 Traduction en vers François des Epigrammes  
 d'Ovven , in 12. 1 liv. 10 f.  
 Les Amours de Psiché , in 12. 2 liv.  
 La Muse Mousquetaire , in 12. 2 liv.  
 Virgile , de Martignac , in 12. 3 vol. 6 liv.  
 Lucrece , de la nature des choses , avec des re-  
 marques sur les endroits les plus difficiles ,  
 traduction nouvelle , in 12. 2 vol. 4 l. 10 f.  
 L'Ambiguë d'Auteuil , ou varietez historiques ,  
 composées du Joüeur , du Nouveliste , du Fi-  
 nancier , du Critique , de l'Inconnu , du Sin-  
 cere , du Subtil , de l'Hypocrite , & de plu-  
 sieurs autres personnages de differens carac-  
 teres , in 12. 1 liv. 5 f.  
 Les Aventures d'Appollonius de Tyr , livre rem-  
 pli d'évenemens , & écrit dans le même style  
 que Telemaque , par M. le B... in 12. 2 liv.  
 Le Prince Erastus , fils de l'Empereur Diocle-

tian, in 12.

2 liv. 5. f.

**Abregé de Geographie, & de tout ce qu'il y a de plus remarquable dans chacune des quatre grandes parties de la Terre, particulièrement dans l'Europe & dans le Royaume de France : le tout mis en ordre pour pouvoir être appris & retenu facilement par cœur, avec les routes des Postes de France & d'Espagne, dédié à S. A. S. Monseigneur le Prince de Dombes, par M. Poncein, in 12. 1 liv. 5 f.**

**Histoire secrete de Bourgogne, in 12. 2 vol. 3 l.**

**Vasconiana, ou Recueil des bons mots, des pensées les plus plaisantes, & des rencontres les plus vives des Gascons, seconde édition, augmentée, in 12. 2 liv. 5 f.**

**Les Metamorphoses d'Ovide, traduites par M. Durier, dernière édition, in 12. 3 vol. 6 liv.**

**Les mêmes en Rondeaux, avec figures, de Bencerade, imprimées à Bruxelles, in 8°, 4 l.**

**Les Metamorphoses, ou l'Asne d'or d'Apulée, Philosophe Platonicien, avec le Demon de Socrate, traduction en François, avec des Remarques, in 12. 2 vol. 5 liv.**

**Les Fables d'Esopé Phrygien, avec celles de Philielphe, traduction nouvelle, enrichie de Discours moraux & historiques, & de Quatrains à la fin de chaque discours, avec figures. On a ajouté à cette nouvelle traduction les Contes d'Esopé, les Fables diverses d'Abrias & d'Avienus, in 12. 2 vol. 4 l. 10 f.**

**Les Memoires de la Vie du Comte D... avant sa retraite, contenant diverses aventures qui peuvent servir d'instruction à ceux qui ont à vivre dans le grand monde; rédigées par M. de S. Evremont, in 12. 2 vol. 4 liv. 10 f.**

**Les Memoire de Messire Roger Rabutin, Comte de Buffly, in 12. 3 vol. 7 liv. 10 f.**

Bij

*Idem*, Ses Lettres, nouv. édit. in 12. 4 vol. 8 l.  
 Les Oeuvres d'Homere, traduites en François  
 par M. D. . . . enrichies de figures en taille-  
 douce, divisées en 4 vol. in 12. 10 l.

Quinte-Curce, de la traduct. de M. de Vaugelas,  
 avec le Latin à côté, 2 vol. in 12. 4 l. 10 f.

Oeuvres d'Horace en Latin & en François, avec  
 des Remarques critiques & historiques, de M.  
 Dacier, troisiéme édition, revûe, corrigée  
 & augmentée considérablement par l'Auteur,  
 in 12. 10 vol. 20 liv.

Histoire de France, P. Marcelle, in 12. 4 vol. 8 l.

*Lexicon Buxtorfi*, in 8°, 4 liv. 10 f.

*Idem Lexicon Pasoris*, Greco-Lat. in 8°, 4 l. 10 f.

*Corpus Juris Canonici*, à Petro Pithæo, cum ap-  
 pendice *Juris Canonici*, continens *Librum septimum*  
*Decretalium*, & Jo. Pauli Lancelatti *institutiones*  
*Juris Canonici*, in fol. 2 vol. 20 liv.

Les Oeuvres de Maître Guy Coquille, Sieur de  
 Romancy, 1703. 2 vol. 13 liv.

Recüeil de bons mots des Anciens & des Mo-  
 dernes, in 12. 2 liv.

### **THEATRE DE MESSIEURS**

Corneille, in 12. 10 vol. 20 liv.

Racine, 2 vol. 6 liv.

Campistron, nouv. éd. augmentée d'une Tragé-  
 die & d'une Comédie, & ornée de figures, 4 l.

De la Fosse, avec ses Poësies, 2 vol. 5 liv.

Legrand, 2 liv. 10 f.

Crébillon, 3 liv. 10 f.

Pradon, 3 liv.

De la Grange, 2 liv. 10 f.

Moliere, 8 vol. nouvelle édition, augmentée  
 de sa Vie, avec de nouvelles Remarques, 15 l.

Dancourt, 7 vol. nouvelle édition, augmentée  
 de plusieurs Pièces qui n'avoient point été  
 imprimées dans les éditions précédentes, avec

|                                                                                                                                |              |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| <b>Figures &amp; Musique,</b>                                                                                                  | 4 liv.       |
| Regnard, 2 vol.                                                                                                                | 5 liv.       |
| Poisson, 2 vol.                                                                                                                | 3 liv.       |
| De Hauteroche,                                                                                                                 | 2 liv. 10 s. |
| Palaprat, 2. éd. augmentée de plusieurs Comedies qui n'ont pas encore esté imprimées, & d'un Recueil de Pieces en Vers, 2 vol. | 4 l. 10 s.   |
| Baron,                                                                                                                         | 3 liv.       |
| De Riviere,                                                                                                                    | 4 liv. 10 s. |
| De la Thuillerie,                                                                                                              | 2 liv.       |
| Epindin,                                                                                                                       | 2. liv.      |
| De Champ-mêlé,                                                                                                                 | 2 liv.       |
| De Montfleury, 2 vol.                                                                                                          | 5 liv.       |
| Boursault, 2 vol.                                                                                                              | 5 liv.       |
| De Mademoiselle Barbier,                                                                                                       | 2 liv. 10 s. |
| Quinaut,                                                                                                                       | 2 liv. 10 s. |
| Theatre François, 6 vol.                                                                                                       | 15 liv.      |
| Idomenée,                                                                                                                      | } Tragedies  |
| Astrée,                                                                                                                        |              |
| Electre,                                                                                                                       |              |
| Rhadamisthe & Zenobie,                                                                                                         |              |
| Cyrus,                                                                                                                         |              |
| Les Tyndarydes,                                                                                                                |              |
| Saül,                                                                                                                          |              |
| Herode,                                                                                                                        |              |
| Polydore,                                                                                                                      |              |
| La Mort d'Ulyse,                                                                                                               |              |
| Mustapha,                                                                                                                      | } Comedies   |
| Agrippa, ou le faux Tiberius,                                                                                                  |              |
| Le Curieux Impertinent,                                                                                                        |              |
| Les Agioteurs,                                                                                                                 |              |
| L'Amour Charlatan,                                                                                                             |              |
| Le Naufrage,                                                                                                                   |              |
| Danaë,                                                                                                                         |              |
| Turcaret,                                                                                                                      |              |
| Crispin Rival,                                                                                                                 | }            |
| Le Jaloux défabulé,                                                                                                            |              |

- Les Aïrs** notez des Comedies Françoises , par  
 M. Gillier , in 4°, 7 liv.  
**Cantates & Arietes** de M. le B. fol. 7 liv. 10 f.  
**Le quatrième Livre des Motets** de M. Cam-  
 pra , 5 liv.  
**Le Mercure Galant** , 1 l. 10 f.  
 Et broché , 1 l. 5 f.  
**Recücil de Pièces en Vers** , adressées à S. A. S.  
 Monseigneur le Duc de Vendôme , & plusieurs  
 Essais de Poësies diverses , par Monsieur de  
 Palaprat , 1. vol. in 12. 1 l. 10 f.

*Et toutes les autres Pièces de Theatre tant  
 anciennes que nouvelles.*













